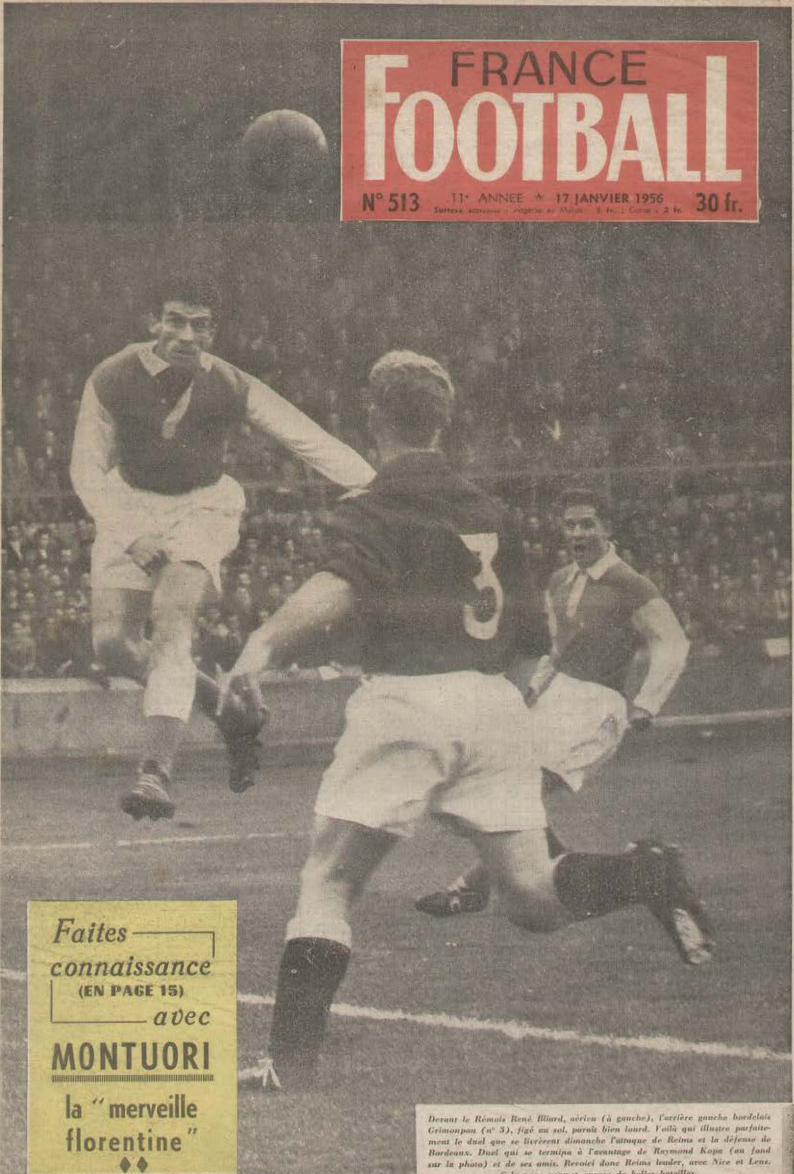
FRANCE FOOTBALL

N° 513 — 11e ANNEE ★ 17 JANVIER 1956 — 30 fr.

Surtaxe aérienne : Algérie et Maroc : 5 fr. ; Corse : 2 fr.



Faites connaissance (EN PAGE 15) *avec*

MONTUORI

la "merveille florentine"

◆◆

Devant le Rémois René Bliard, aérien (à gauche), l'arrière gauche bordelais Grimonpon (n° 3), figé au sol, paraît bien lourd. Voilà qui illustre parfaitement le duel que se livrèrent dimanche l'attaque de Reims et la défense de Bordeaux. Duel qui se termina à l'avantage de Raymond Kopa (au fond sur la photo) et de ses amis. Revoici donc Reims leader, avec Nice et Lens. Cela nous promet encore de belles batailles.

(Photo Jacques BOISLEME.)

QUOI DE NEUF DEPUIS UNE SEMAINE ?

par MAX URBINI

● **LA COUPE D'EUROPE** des Clubs passionne décidément tout le Continent. Non seulement les pays des équipes encore en course, mais ceux qui n'ont plus de représentant (comme le Portugal avec le Sporting de Lisbonne) et même les neutres. L'Angleterre, par exemple, regrette maintenant de ne pas avoir engagé son champion dans la grande épreuve.

Ne souriez pas... c'est vrai puisque l'honorable Stanley Rous, secrétaire de la F.A., vient de déclarer à ses collègues :

« Quand je pense qu'Hibernian est en demi-finale !... Il y a de quoi se mordre les doigts de ne pas avoir tout fait pour participer à la Coupe d'Europe. La saison prochaine, il ne faudra pas commettre la même erreur ! »

Où allons-nous si les Anglais reconnaissent ouvertement leurs torts ?

A propos de cette Coupe d'Europe, je vous rappelle que le match aller du dernier quart de finale, Rapid de Vienne - Milan, aura lieu mercredi à Vienne.

Un choc très serré en perspective... et un gros succès financier largement assuré.

● **ITALIE - FRANCE** (15 février à Bologne) sera arbitré par M. Lemesio. Rassurez-vous, Roger Marche et ses partenaires n'auront pas un douzième adversaire sur le terrain, car, malgré un nom à consonance italienne, M. Lemesio est Yougoslave.

● **LES ESPOIRS FRANÇAIS** mettront leur équipe au point le jeudi 15 mars au Parc des Princes (huit jours avant leur match de Budapest). Le onze de France amateur leur servira de sparring-partner.

Vous avez eu là une très bonne idée, MM. les sélectionneurs ! Le public parisien, lui, verra quelque chose de neuf avec le printemps du football français.

Et les amateurs joueront un jeudi... Vous voyez ce que je veux dire !

● **L'AMATEURISME** fait d'ailleurs couler beaucoup d'encre et anime bien des conversations depuis les déclarations de M. Henno. En reconnaissant qu'il payait régulièrement ses amateurs, le président du Lille O.S.C. a mis l'accent sur un problème qui est loin d'être nouveau. Hier, il a été entendu (rue de Londres) par M. Zenhter et ses collègues de la C.C.C.A. Il a confirmé ses affirmations en ajoutant : « Que font les autres clubs ? Moi, j'ai eu au moins le mérite de ne pas être hypocrite ! »

N'empêche qu'il faut réorganiser au plus vite le football professionnel pour lutter efficacement contre l'amateurisme marron et clarifier une situation très confuse.

● **L'ANGLETERRE** avait demandé à l'U.R.S.S. : « Avançons de quelques jours notre rencontre du 3 juin. » Moscou ayant répondu par un « niet » catégorique, Londres s'est vu dans l'obligation d'annuler le match qui aurait fait sensation à Wembley.

Ne quittons pas l'Angleterre sans signaler que Stanley Matthews ne participera en aucun cas à la finale de la « Cup » 1956. A cela il y a une raison fort simple : Blackpool, son équipe, s'est incliné, mercredi dernier (1-2), devant Manchester City en 1/32 de finale (deuxième édition).

● **LE CHAMPIONNAT D'AMERIQUE DU SUD** commencera samedi prochain avec le match Uruguay-Paraguay. Il se poursuivra jusqu'au 14 février.

Le favori de cette épreuve infiniment spectaculaire ? L'Uruguay... d'autant plus que toutes les rencontres se dérouleront à Montevideo.

● **CONNAISSEZ-VOUS** la composition du onze de l'Armée Française 1956 ? La voici : Labattut (Monaco) — Wendling (Strasbourg), Molla (Marseille), Siatka (Reims) — Konradi (Lyon), Christian Oliver (Sedan) ou Nabat (Bordeaux) — Rusticelli (Marseille) ou Liron (Nimes), Labalette (Sochaux), Fontaine (Nice), Muller (Strasbourg), Fulgenzy (Sedan).

Cette équipe a infligé une lourde défaite (6-1) au Stade Français, sur le terrain de la Suze. Il ne s'agissait, bien sûr, que d'un entraînement... surtout pour les Stadistes. Le score n'a donc qu'une importance relative. Mais la manière, elle, compte. Celle de l'Armée a beaucoup plu aux observateurs. Notre formation militaire est beaucoup mieux équilibrée que les saisons précédentes avec (enfin) une solide défense.

Le Kentish nous reviendra peut-être...

● **LE RED STAR** s'est qualifié pour les 1/16 de finale de la Coupe en éliminant Dieppe (dimanche au Havre) qui avait failli le mettre k.o. huit jours plus tôt. Troyes tentera de l'imiter jeudi au Parc où il retrouvera Montpellier lors du dernier 1/32 encore en suspens.

Le vainqueur affrontera Sochaux, à Lyon. Car le programme des 1/16 (5 février) est connu depuis vendredi... Le tirage au sort nous a donné six matches entre pros de Division I dont un Reims-Toulouse pour le public parisien.

Pour de plus amples détails... tournez quelques pages et arrêtez-vous au chiffre 7.

UN « AIGLON » SANS TÊTE

Le leader du Championnat lui doit quelques buts très importants. Il est énergique et réaliste. Mais M. Gaston Barreau et ses collègues ne peuvent faire appel à lui. Qui est-ce ?

WESTERN au pays du tango

Les footballeurs d'Amérique du Sud ont le sang chaud ! Nous le savions déjà, mais ce document, extrait de notre confrère brésilien O. Cruzeiro, nous en apporte une preuve nouvelle et indiscutable. La scène se passe à Buenos-Aires, au cours d'une rencontre de Championnat. Les acteurs se nomment Florio, Domingues et Siva. Mais peu importe leur identité ! Nous ne connaissons pas le motif de cette vive altercation. Mais on peut imaginer que l'attaquant en maillot noir a dû charger violemment le gardien (à terre) provoquant l'intervention d'un arrière... qui se trouve, d'ailleurs, en fâcheuse posture.

CROISEZ VOS MOTS

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1						■				
2						■				
3		■						■	■	
4			■							
5				■		■		■		
6					■					
7	■			■						
8					■			■		■
9				■						
10					■					

Problème numéro 203

HORIZONTALEMENT. — 1. Auteur d'un double exploit fameux lors du dernier tour de Coupe ; un enfant gâté de la Coupe. — 2. Riou entraîne son Standard ; la prolongation en constitue un troisième de la partie. — 3. Pâtres d'origine espagnole. — 4. Encadrent Gaulon ; donner le coup d'envoi. — 5. Au centre de la Corse ; centre d'Elor. — 6. Remplaçant sedanais ; un des « briseurs d'idoles » du dernier tour de Coupe. — 7. Vu ; contre les « pros », anime les amateurs en Coupe. — 8. Montagne ; on vient de l'entamer. — 9. Bihel fut celui de sa formation contre Nantes ; réservé aux vainqueurs. — 10. Prénom féminin ; ne sont pas grillées sur le terrain de football.

VERTICALEMENT. — I. Un leader de Championnat a été récemment sa victime ; grimpeur d'Amérique. — II. Score nul ; pour lui, le dernier tour de Coupe fut l'occasion d'une belle revanche. — III. Interjection ; stadiste ex-lauréat du Concours du Jeune Footballeur. — IV. Roi d'Athènes. — V. Prénom féminin. — VI. Lettres de Nagy ; n'a pu empêcher Bordeaux d'accéder aux seizièmes de finale. — VII. Il fallut une prolongation pour qu'il soit éliminé. — VIII. Initiales d'un entraîneur dont la tâche est particulièrement délicate cette saison ; n'a pu empêcher les modestes Montargeois de « sauver l'honneur » (sigle) ; initiales d'un demi cortiste. — IX. Conjonction ; le RCP ne croyait sûrement pas pouvoir l'être ! — X. Trouble ; consonne doublée.

Solution du problème numéro 202

HORIZONTALEMENT. — 1. Placements. — 2. Al ; HU ; Som. — 3. Réparation. — 4. Tunnel. — 5. Et ; OC. — 6. Nécessaire. — 7. Angleterre. — 8. IA ; Ital. — 9. RN ; endroit. — 10. Etes ; Eolie.

VERTICALEMENT. — I. Partenaire. — II. Lieutenant. — III. PN ; CO (Charles Gallaneschi). — IV. Chandelles. — V. Eure ; sein. — VI. Al ; Stade. — VII. Est ; Castro. — VIII. Noircir ; ol. — IX. Iso (ost) ; RR (Roger Rannoni) ; il. — X. Sanctée ; té.

M. LALLOIS A FAIT ...LA LOI !

Notre petite compétition « Lecteurs à vos crayons », obtient un succès... inattendu. Nous avons reçu des centaines de dessins en provenance de tous les coins de France, de grandes villes comme de petits villages, ce qui situe le rayonnement extraordinaire du football professionnel.

Notre lauréat l'a emporté de justesse, car parmi nos caricaturistes amateurs se trouvent, comme nous le souhaitions, de véritables talents cachés. **M. André Lallois**, 11, avenue de la Chapelle, à Tours (Eure-et-Loir) mérite donc nos compliments... ceux de SIRO en particulier, qui lui fera parvenir cette semaine le croquis (en couleurs) de son joueur préféré.

●

Derrière M. Lallois, notre lauréat, les meilleurs dessins furent ceux de MM. **Claude Farre**, de Toulouse (Di Loretto), **Augustin Michel**, de Lunéville (Piantoni), **Marcel Spasher**, de Bambiderstroff-en-Moselle (Emile Veinante), **Aimé Bazin**, de Sedan (Daniel Carpentier), **Marc Doisneau**, d'Angers (Marche), **Guy Lamarche**, de Genon dans la Gironde (Hadad), **Roger Rondel**, de Sainte-Foy-lès-Lyon (Marche), **Bernard Montier**, de Châtellerault (Hairabedian), **Jacques Troussier**, de Grenoble (Vignal), **Robert Dehay**, de Sallaumines (l'équipe de Lens), **Joseph Potier**, de Mareuil-en-Vendre (Kopa).

Voici Roger Marche, le capitaine de l'équipe de France, vu par M. André Lallois. Pas mal n'est-ce pas ?

A VOS JEUX !

Après notre compétition « Lecteurs, à vos crayons », nous vous proposons maintenant une nouvelle épreuve : « Lecteurs, faites vos jeux ! »

Les meilleures réponses seront naturellement en bonne place dans notre page 2.

LES AMATEURS MARRANTS

par KB²

NUANCES

— On est tombé sur des amateurs chataigons !

BIZARRE...

— Des amateurs marrons qui sont venus se mettre au vert !

— Et chez vous, pas d'amateurs marrons ?...

— Si tu joues dans notre équipe, on se cotisera pour te payer une sucette !

— Et chez vous, le trésorier, il est fair-paye ?...

NICE EST REJOINT EN TÊTE

Hairabédian, *le gardien de l'O.G.C. Nice, a été mis à rude épreuve par l'attaque sochalienne. On peut le constater sur ce document où il plonge pour éviter le pire devant le jeune Franc-Comtois Albertin (qui opérait à Grenoble il y a quelques semaines) et Gonzalès.*

(Photo U. P.)

car SOCHAUX a réussi un exploit sur la Côte d'Azur

NICE. — Pour la deuxième fois de la saison, l'OGC Nice a succombé dimanche sur son terrain. Après Marseille, c'est, cette fois, Sochaux qui a su prendre le meilleur sur les « Aiglons » (2-1), lesquels se voient donc rejoints à la première place par Reims et Lens.

L'équipe niçoise prit un départ de choix, et dès les premières minutes de jeu, Nurenberg battait Remetter, obtenant ainsi un but éclair. Mais l'euphorie des supporters niçois ne devait pas être de longue durée, car les Sochaliens, remarquables au centre du terrain, grâce à l'action d'un carré magique de toute première valeur, ne tardaient pas à imposer leur jeu.

Et leur manière, toute de finesse et de subtilité, s'accommodait mieux que celle des Niçois de l'état d'un terrain, parfaitement jouable, certes, mais extrêmement gras et rendant la balle à la fois lourde, glissante et très difficile à contrôler.

A la suite d'un corner concédé par Hairabédian, Faivre égalisait et l'emprise sochalienne devenait telle, alors, pendant quelques instants, qu'il n'eut pas été injuste de voir les Doubistes mener à la marque à la mi-temps. Au contraire, après la pause ce fut au tour des Niçois de dominer à outrance. Sochaux n'opérant plus qu'avec trois avants et son avant-centre en titre, Bruat, jouant très en retrait. Mais toutes les occasions de but que créèrent les attaquants niçois furent lamentablement gâchées, et Remetter n'eut à s'opposer à aucune action véritablement bien dangereuse; car, le moins que l'on puisse dire, c'est que le quintette offensif des Aiglons — hormis le courageux Nurenberg — n'était pas avant-hier dans un bon jour. Alors Sochaux s'enhardit et son équipe, qui avait joué avec le seul désir de ramener un point de son déplacement à Nice, comprit tout à coup qu'elle avait la possibilité d'en prendre un de plus. Ce fut le signal d'une ruée soudaine, d'un rush collectif en fin de match, et cette action volontaire aboutit aux deux buts successifs de l'excellent Brésilien Muro, dont un refusé par l'arbitre... On se demande bien pourquoi, d'ailleurs.

La réussite enfin avec Sochaux

Ainsi, après avoir laissé passer l'orage, déclenché par les Niçois aussitôt après le repos, le FC Sochaux trouva des ressources suffisantes pour estoquer le leader du Championnat dans les toutes dernières minutes de la partie. La tactique élaborée par l'entraîneur Gaby Dormois avait donc été payante.

« Juste retour des choses, disaient les Sochaliens après le match. Tous ces derniers dimanches, nous avions été vraiment malchanceux, aujourd'hui, Dame Réussite a bien voulu nous sourire un peu. Ce n'est au fond que justice !... »

A cela il faut ajouter que les Sochaliens ont su accrocher la chance; ce n'est certes pas un des moindres mérites d'une formation techniquement excellente, dont tous les éléments sont à féliciter, et qui ne devrait pas tarder à remonter sérieusement au classement.

Quant aux Niçois, ils ont donné l'impression d'être un peu essoufflés: plusieurs de leurs joueurs ont été constamment sur la brèche depuis le début de saison, et semblent avoir besoin de prendre un peu de repos.

Mais l'OGC Nice manque de réserves de classe, et c'est indiscutablement le défaut majeur d'une formation à laquelle on a beaucoup trop demandé toutes ces dernières semaines.

Tony BESSY.

LENS SURVOLTÉ PAR WISNIESKI

METZ. — Trois penalties au cours d'un match, on n'avait jamais entendu un sifflet aussi généreux que celui de M. Mourat retentir à Saint-Symphorien, et c'est pourquoi cette seconde victoire lensoise de l'après-guerre à Metz fera date dans les annales du football lorrain.

On n'est pas près aussi d'oublier dans la cité mosellane ce sensationnel renversement de situation dont l'auteur est finalement le deuxième homme lensois : Tony Marek.

Vainqueurs (1-3) en une seule mi-temps d'une intensité peu commune, les Nordistes ont trouvé néanmoins une nouvelle bête noire en la personne de l'ailier gauche messin Kuhnapfel, qui se joua littéralement de son ange gardien Hassouna. Kuhnapfel, terriblement incisif, faillit faire la décision à lui seul. A l'origine des deux buts de Metz, il manqua cependant le sien d'un rien, et cette balle, qui alla mourir à quelques centimètres du but de Sowinski (35e minute), a sans doute coûté le succès à son équipe... qui n'y croyait pas trop.

Le but manqué par Kuhnapfel représente finalement la seule différence entre son comportement et celui tout aussi décisif et brillant du blond Wisnieski. L'ailier droit des « Gueules Noires », à l'inverse de Kuhnapfel, marqua un premier point avant de provoquer les deux autres, dont celui de la victoire.

A. LEMAY.

Reims faillit être surpris par le réveil bordelais

LA LEÇON LUI SERVIRA !

BORDEAUX. — Reims a failli dimanche, à Bordeaux, être victime de sa trop grande supériorité. C'est paradoxal, mais c'est ainsi ! Les Rémois, qui avaient leur adversaire à leur merci depuis le début du match, tardèrent trop à lui donner le coup de grâce, lui permirent de récupérer, et manquèrent d'être battus.

De notre envoyé spécial Pierre COURTOIS

La première heure de jeu laissait pourtant prévoir un écrasement des Bordelais. Jamais, peut-être, Reims n'avait autant dominé un adversaire. Sur la pelouse du stade-vélodrome, il y avait un professeur, chargé de cours à la Sorbonne, et un élève, candidat timide au certificat d'études primaires.

A l'aisance des Rémois, à leur élégance, à leur souveraineté tactique et technique collective et individuelle, les Bordelais ne pouvaient opposer que leur courage et leur application.

Reims tenait les 22.000 spectateurs sous son charme. En douze minutes, Bliard et Templin lui avaient donné un avantage de deux buts que chacun pensait décisif. Encore un but et Bordeaux allait s'écrouler pour le compte. Mais les Rémois ne pensaient plus à marquer. Ils faisaient de l'art pour l'art, combinaient remarquablement, progressaient avec une sûreté sans égale vers le but de Bernard, étourdissaient les défenseurs adverses, mais oubliaient de shooter. Certes, les Rémois n'étaient pas pressés. Bordeaux n'était-il pas mené par 2 à 0 ? De plus, la domination et l'emprise physique et morale des champions de France était telle que leur victoire ne faisait aucun doute. Les avants retardaient avec un certain sadisme l'instant du coup de grâce. Ils savouraient à l'avance leur triomphe et semblaient vouloir faire durer le plaisir, contemplant avec volupté l'agonie de leurs adversaires.

Bordeaux se reprend

Une heure passa ainsi. Puis Bordeaux se prit à espérer. Le spectre de l'écrasement semblait s'éloigner. Les Girondins s'enhardirent, puis, brutalement, attaquèrent en force. En deux minutes, ils rejoignirent les Rémois à leur tour médusés. Domenger d'abord, Garriga (qui, claqué, s'était exilé à l'aile droite), ensuite, marquèrent, au grand dam de Paul Sinibaldi qui n'en pouvait mais.

Conscients enfin du danger, les attaquants rémois appuyèrent alors leurs actions, et Glovacki fut assez heureux pour donner, au terme d'une action personnelle, la victoire à son club; victoire (3-2) amplement méritée d'ailleurs, tant la supériorité rémoise fut grande.

Les avants rémois ont exagéré

Mais les joueurs de Batteux, après avoir semblé faire cavalier seul, sont tout de même revenus de très loin. Certes, ils furent souvent à deux doigts d'aggraver le score en première mi-temps. Cependant, les avants n'ont point cru à la possibilité d'un retour des Bordelais et c'est pourquoi ils versèrent involontairement dans la facilité. Ils jouèrent remarquablement, mais eurent tendance à « en rajouter », comme on dit vulgairement.

Gageons que la leçon ne sera pas perdue pour les Kopa, Bliard et autres Templin, et que la prochaine fois ils ne laisseront pas récupérer un adversaire groggy.

Quant aux Bordelais, le courage fut leur qualité maîtresse. Ils assistèrent d'abord impuissants au récital des Rémois. Puis de spectateurs, ils se transformèrent en acteurs et retrouvèrent leur réplique dans la dernière demi-heure. Domenger, notamment, secoua le joug que faisait peser Jonquet sur ses épaules. Le Bordelais fut récompensé de ses efforts opiniâtres en marquant un joli but qui sonna le réveil de son équipe.

Mais Reims, on l'a vu, avait encore de la ressource, et Glovacki fit respecter la morale et la logique en donnant la victoire aux meilleurs.

LA COLÈRE DE KOPA ET CELLE DE BERNARD

Pendant le match Bordeaux-Reims, les spectateurs virent soudain De Kubber s'écrouler aux pieds de Kopa, alors que le ballon était très loin.

Que s'était-il passé ?

« Kopa m'a donné un coup de pied, déclara De Kubber à l'issue de la rencontre. Ce n'est pas digne d'un grand joueur. »

Mais la version de Kopa, on s'en doute, diffère quelque peu : « Je n'ai pas donné de coup de pied à De Kubber, déclara Raymond, car ce n'est pas mon genre. Mais je reconnais que je l'ai fait tomber à l'aide d'un croche-pied. Il n'arrêtait pas de m'asticoter et de me taper dans les chevilles. Regardez mes jambes, elles sont truffées de coups. »

Effectivement, Kopa exhibait les teintes les plus variées de bleu et de rouge entre le genou et la cheville.

M. Guigue et Jonquet

Robert Jonquet, lui, ne comprenait pas pourquoi M. Guigue l'avait sanctionné de nombreux coups francs : « Deux fois de suite, notamment, l'arbitre m'a pénalisé, expliquait Bob, alors que j'avais sauté tout régulièrement derrière Domenger, sur des balles aériennes. La troisième fois, j'ai voulu être puni pour une faute que j'avais réellement commise, et j'ai poussé Domenger dans le dos. Incroyable, mais vrai : M. Guigue n'a pas sifflé ! »

Bernard a compris

Ses camarades, son entraîneur, ses amis, les journalistes, tous demandaient à Bernard pourquoi il n'avait pas bougé sur le but de Templin. Etait-il masqué ?

« Mais pourquoi, s'emporta le doux gardien bordelais, me demandez-vous cela ? Je n'ai pas commis de faute. Il s'agissait simplement d'un but proprement imparable. Maintenant, on va dire : Bernard n'a pas bougé, il n'était pas dans un bon jour. Je sais ce qui me reste à faire désormais. La prochaine fois je plongerai quand même à retardement et on dira alors : Bernard n'y pouvait vraiment rien ! »

LA BALLE AU BOND

MONTUORI *ou la puce à l'oreille*

NOUS ne voulons pas, Dieu merci, verser de l'huile sur le feu des relations franco-italiennes. Un match de football entre les « frères latins » n'a besoin, surtout lorsqu'il est disputé sur un terrain de la Péninsule, d'aucun piment supplémentaire pour être épicé à point.

Nous souhaitons donc bien sincèrement voir se présenter à Bologne, le 15 février prochain, contre l'équipe de France, un intérieur brun, nommé Michelangelo Montuori, et qu'on dit très redoutable.

La Fédération française a d'ailleurs agi avec la même prudence. Elle a déclaré samedi qu'elle n'avait pas l'intention de soulever d'objection contre la sélection de Montuori. « **Ce n'est, après tout, qu'un match amical**, nous a déclaré un dirigeant de la F.F.F., **et nous devons faire confiance aux Italiens.** » Bravo ! Ce côté don Quichotte de la F.F.F. n'est pas pour nous déplaire, et un match de football ne doit se gagner que sur le terrain.

Mais cependant...

Eh bien ! nous continuons à dire que le cas de Montuori ne nous paraît pas très clair.

Il est né le 24 septembre 1932 à Rosario (Argentine). De père italien, paraît-il, et de mère argentine. Il ne quitte pas l'Amérique du Sud avant 1955 (Argentine et Chili), et si l'Argentine s'était avisée de le sélectionner dans son équipe nationale, nulle voix dans le monde ne se serait élevée.

Pendant l'été dernier, Montuori, attiré par les lires italiennes, traverse l'Atlantique et signe un contrat à Florence. C'était tout indiqué pour quelqu'un qui se prénomme Michel-Ange. Il forme, avec Virgili, une paire d'attaquants redoutable (c'est un peu les Kopa-Glovacki italiens), et les sélectionneurs italiens, qui ne savent plus très bien à quel saint se vouer depuis les derniers échecs de la « Squadra Azzurra », décident de les retenir tous deux pour jouer contre la France.

La thèse de la presse italienne, à ce moment-là, est la suivante : « **Montuori jouit de la double nationalité, argentine et italienne. Il n'a donc pas besoin d'être naturalisé ni de résider trois ans en Italie avant d'être sélectionné.** »

Nous regardons plus avant le règlement de la F.I.F.A. où nous lisons :

« **Un joueur changeant d'ASSOCIATION NATIONALE n'est pas qualifié pour représenter sa nouvelle association aussi longtemps que :**

1° Il n'a pas résidé pendant trois ans dans son nouveau pays ;

2° Il n'a pas été naturalisé. »

Ce texte s'applique-t-il ou non aux joueurs possédant cette fameuse « double nationalité » ? Toute la question est là.

Pendant que nous essayons de nous renseigner, les dirigeants italiens reviennent à la charge, mais **avec des arguments différents.**

Ils disent maintenant : « **Montuori, né de père italien, était de nationalité italienne même lorsqu'il résidait en Argentine. On peut le considérer comme un Italien ayant sa résidence à l'étranger et qui, depuis six mois, est rentré dans son pays d'origine.** »

C'est ce changement d'argumentation qui nous met la puce à l'oreille. Pour la double nationalité, cela passait encore. Mais comment imaginer que Montuori, né en Argentine et y ayant vécu jusqu'à vingt-trois ans sans opter officiellement pour l'Italie puisse être considéré comme un « Italien cent pour cent ayant habité l'Amérique » ?

En voulant trop prouver, nous avons l'impression que nos amis italiens vont à l'encontre du but poursuivi. Chaque nouvel argument est une nouvelle manifestation d'inquiétude. A force de prétendre qu'il n'y a pas d'affaire Montuori, vous verrez qu'ils finiront par créer une affaire Montuori !

Jacques FERRAN.

NICE, REIMS, LENS : TROIS LEADERS EN DIVISION I

RÉSULTATS	FORMATIONS OPPOSÉES	BUTS	Rec. et spect.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Vingtième journée NICE .... 1 (1) SOCHAUX 2 (1)	NICE : Hairabédian — Martinez, Gonzalès, Nani — Poitevin, Fronzoni — Ujlaki, Milazzo, Bravo, Fontaine, Nuremberg. Entr. : Carniglia. SOCHAUX : Remetter — Maximan, Hestroffer, Bernadet — R. Tellechea, J. Tellechea — Faivre, Gardien, Bruat, Muro, Albertin. Entr. : Dormois. Arb. : M. Leguesne.	2' : Nuremberg (N) ; 14' : Faivre (S) ; 80' : Muro (S).	2.850.600 fr. 11.600 spect.	Remetter neutralisa les tentatives niçoises, non sans pourtant que Nuremberg eût manqué un but d'entrée. C'est sur deux erreurs d'Hairabédian que Sochaux acquis ses deux buts, dont le dernier à deux minutes de la fin.	NICE : Gonzalès, Poitevin, Fronzoni, Nuremberg. SOCHAUX : Remetter, Albertin, Faivre, Bruat, Muro.
BORDEAUX .. 2 (0) REIMS 3 (3)	BORDEAUX : Bernard — Jannsewski, Garriga, Grimonpont — Debelleix, De Kuber — Novotarski, Nabat, Domenger, Guillas, De Harder. Entr. : Gérard. REIMS : Sinibaldi — Zimny, Jonquet, Girando — Penverne, Siatka — Templin, Glovacki, Kopa, Leblond, Bliard. Entr. : Batteux. Arb. : M. Guiguès.	8' : Bliard (R) ; 12' : Templin (R) ; 75' : Domenger (B) ; 77' : Garriga (B) ; 82' : Glovacki (R).	4.196.830 fr. 21.210 spect.	Reims avait deux buts d'avance après 13 minutes de jeu. Mais jouant « facile », il se fit rejoindre par Bordeaux qui en réalise deux en deux minutes. Grâce à Glovacki, les Rémois gagnèrent pourtant in extremis.	BORDEAUX : Debelleix, De Harder, Guillas, Domenger. REIMS : Sinibaldi, Jonquet, Siatka, Kopa, Bliard, Glovacki.
METZ .... 2 (2) LENS 3 (0)	METZ : Rigoulot — Doedat, Fuchs, Burda — Imbernon, Grabkowiak — Hess, Desgranges, Acosta, Zenier, Kuhnapfel. Entr. : Favre. LENS : Sowinski — Hassouna, Polak, Marresch — Zymsak, Louis — Wisniewski, Boury, Jonsson, Théo, Aurednik. Entr. : Marek. Arb. : M. Mourat.	1' et 5', tous deux sur penalty : Burda (M) ; 56' : Wisnieski (L) ; 69' : Aurednik (L), sur penalty ; 80' : Jonsson (L).	1.338.458 fr. 5.368 spect.	Trois penalties ont été déterminants au cours de ce match très animé. Deux pour Metz... en 5 minutes et l'autre pour Lens, qui permit aux Nordistes d'égaliser et de gagner devant Metz qui ne put trouver son second souffle.	METZ : Kuhnapfel, Hess, Rigoulot, Acosta. LENS : Louis, Boury, Wisnieski, Jonsson.
LILLE .... 4 (0) LYON 1 (1)	LILLE : Van Gool — Pazur, Bieganski, Delepaut — Clauws, Sommerlynck — Douis, Bourbotte, Lefèvre, Strappe, Lemaître. Entr. : Cheuva. LYON : Alberto — Mignot, Lerond, Novak — Nisol, Kaerer — Ramos, Antonio, Schultz, Konradi, Fatton. Entr. : Troupel. Arb. : M. Laporte.	30' : Fatton (OL) ; 55' : Strappe (LOSC) ; 60' et 70' : Douis (LOSC) ; 78' : Lemaître (LOSC).	1.834.730 fr. 8.123 spect.	Lille engagea le combat sous de mauvais augures (Bieganski blessé), mais grâce à son courage et à la classe de Douis et Lemaître, remporta une victoire qui implique un redressement.	LILLE : Lemaître, Strappe, Douis, Delepaut, Sommerlynck. LYON : Lerond, Alberto, Konradi.
NIMES .... 6 (3) MONACO 2 (0)	NIMES : Bakoski — Fornetti, Golinski, Campo — Barlaguet, Laffont — Schwager, Kominek, Abdesselem, Akesbi, Rahis. Entr. : Pirond. MONACO : Bonbekeur — Pironi, Zitouni, Thomas — Bellot, Lado — Stopyra, Conti, Valorinek, Bruey, Ben Tifour. Entr. : Dupal. Arb. : M. Kurdekian.	28' : Akesbi (N) ; 30', 33' et 80' : Abdesselem (N) ; 34' et 88' : Ben Tifour (M) ; 75' : Schwager (N) ; 74' : Kominek (N).	1.828.196 fr. 8.763 spect.	Nîmes faillit se laisser surprendre au début, mais reprit bientôt la direction du jeu en multipliant les offensives... payantes. Monaco sembla parfois hors de course.	NIMES : Barlaguet, Schwager, Kominek, Abdesselem, Akesbi, Rahis. MONACO : Thomas, Bellot, Bruey, Ben Tifour.
MARSEILLE .. 2 (0) ST-ETIENNE .. 2 (0)	MARSEILLE : Poncet — Molla, Johansson, Palluch — Marcel, Scotti — Rusticelli, Tivoli, Andersson, Constantino, Durand. Entr. : Robilon. SAINT-ETIENNE : Abbes — Wicart, Deceseo, Wasemer — Domingo, Ferry — Foix, Mekloufi, Gonjon, Rijvers, Oreseo. Entr. : Snella. Arb. : M. Bois.	53' Mekloufi (S-E) ; 54' : Foix (S-E) ; 76' : Rusticelli (M) ; 56' : Durand (M).	4.950.356 fr. 18.750 spect.	Or ce à un sursaut d'énergie dans les dernières 20 minutes, l'OM a rétabli une situation compromise par deux buts antérieurs de Saint-Etienne, réalisés en deux minutes.	MARSEILLE : Poncet, Molla, Johansson, Tivoli, Marcel. SAINT-ETIENNE : Mekloufi, Rijvers, Ferry, Foix, Abbes.
SEDAN .... 1 (0) NANCY 0 (0)	SEDAN : Rosak — Carpentier, Kloy, Fulgenzy — Pascal, Christian Oliver — Walter, Lefèvre, Brény, Odl, Oliver, Cuenca. Entr. : Duganques. NANCY : Nagy — Tasoppe, Griffiths, Sieber — Bottolier, Collot — Hédiart, Piantoni, Keller, Deladérière, Aubert. Entr. : Cottin. Arb. : M. Bureloux.	40' : Lefèvre (S).	3.447.475 fr. 8.456 spect.	Match mené à vive allure et intéressant de bout en bout malgré son caractère heurté. Nancy opposa une bonne résistance aux efforts sedanais matérialisés par un seul but.	SEDAN : Rosak, Fulgenzy, Walter, Lefèvre. NANCY : Nagy, Tasotte, Collot.
TROYES .... 0 (0) RACING 2 (1)	TROYES : Landi — Thoane, Ancourt, Caspski — Thomas, Ferrad — Jensen, Hjalmarsson, Delcampe, Flamion, Devlaeminck. Entr. : Courtois. RACING : Pivois — Lelong, Happel, Marche — Sosa, Ugorenko — Guillot, Senac, Cisowski, Dalla-Cieca, Curyl. Entr. : Jordan. Arb. : M. Secret.	34' : Cisowski (R) ; 46' : Dalla-Cieca (R).	3.068.435 fr. 7.777 spect.	Partie confuse et caractérisée, surtout du côté troyen, par une extrême incohérence. La validité des deux buts parisiens a été contestée, mais la défense locale commit des fautes en préjugeant de la décision de l'arbitre.	TROYES : Hjalmarsson. RACING : Pivois, Senac, Ugorenko, Dalla-Cieca.
STRASBOURG . 1 (0) TOULOUSE .. 2 (1)	STRASBOURG : Barthelemebs — Wendling, Kaelbel, Borkowski — Haan, Dreyer — Krug, Muller, Skiba, Stojaspal, Hertrich. Entr. : Heisserer. TOULOUSE : Roussel — Boucher, Pleimelding, Kaczmarek — Guinard, Cahuzac — Brahimi, Dereuddre, Di Loretto, Brodd, Sanmier. Entr. : Bigot. Arb. : M. Barberan.	34' : Brahimi (T) ; 74' : Stojaspal (S) ; 82' : Di Loretto (T).	3.025.196 fr. 12.564 spect.	Après une première mi-temps animée et qui vit une blessure de Barthelemebs, Strasbourg parvint à égaliser. Mais trop confiant en ses chances, il fut surpris par le but (victorieux) de Di Loretto peu avant la fin.	STRASBOURG : Kaelbel. TOULOUSE : Roussel, Boucher, Pleymelding, Guinard.

DIVISION II : VALENCIENNES ET RENNES CONTINUENT

RÉSULTATS	FORMATIONS OPPOSÉES	BUTS	Rec. et spect.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Vingt-deuxième journée VALENCIENN.. 5 (2) AIX 1 (1)	VALENCIENNES : Schaeffer — Kryske, Foix, Gaillard — Torla, Chiarelli — Weichert, Legrand, Plewa, Stako, Van Rhyjn. Entr. : Domergue. AIX : Verbrugge — Blanc, Garabédian, Ungaro — Rossio, Mallet — Hubac, Cosson, Méano, Péri, Munos. Entr. : Roessler. Arb. : M. Caillaux.	12' : Weitcher (V) ; 28', 82' et 87' : Van Rhijn (V) ; 33' : Cosson (A) ; 77' : Stako (V).	1.362.800 fr. 3.806 spect.	Le score reflète mal la physionomie d'une partie qui fut loin d'être toujours à l'avantage de Valenciennes. Avec plus de spontanéité, Aix pouvait faire mieux.	VALENCIENNES : Torla, Foix, Chiarelli, Weichert, Stako, Van Rhijn. AIX : Garabédian, Rossio, Mallet, Huber.
BESANÇON .. 1 (1) RENNES 2 (1)	BESANÇON : Angel — Fiori, Maroni, Schleider — Devaufleury, Gaffanesch — Affisson, Mulhbock, Rouat, Jacques, Alpsteg. Entr. : Wartel. RENNES : Pinat — Billon, Poulain, Guérin — Cuissard, Cueff — Louradour, Legrand, Caeiro, Grumellon, Le Dren. Entr. : Guérin. Arb. : M. Devillers.	42' : Jacques (B) ; 45' : Cuissard (R) ; 46' : Louradour (R).	485.685 fr. 2.175 spect.	Rennes eut le plus souvent l'initiative des opérations en seconde mi-temps (au repos, 1-1), mais les Bisontins furent dangereux jusqu'au bout après avoir fait jeu égal avant la pause.	BESANÇON : Maroni, Devaufleury, Rouat, Gaffanesch, Jacques, Affisson. RENNES : Poulain, Cuissard, Caeiro, Grumellon, Legrand.
BEZIERS ...... 1 (1) PERPIGNAN .. 0 (0)	BEZIERS : James — Grobarzyk, Bodielski, Molinari — Roques, Girardi — Sesia, Laborde, Keller, Mizianek, Alexandre. Entr. : Humpal. PERPIGNAN : Cluzel — Cauweller, Leiseau, Chéla — Pastoret, Petitfils — Henni, Roux, Bosch, Boulle, Pellegrin. Entr. : Sinibaldi. Arb. : M. Tranchon.	28' : Alexandre (B).	585.975 fr. 3.013 spect.	Supérieur en technique et par de bonnes actions d'ensemble, Béziers semblait devoir faire un « carton ». Mais Perpignan prit ensuite la partie en main et seule la faiblesse de ses avants l'empêcha d'égaliser.	BEZIERS : James, Molinari, Roques, Girardi, Alexandre. PERPIGNAN : Chéla, Petitfils, Carestier.
ALES .... 3 (3) CANNES 0 (0)	ALES : Garofalo — Nungesser, Klemmeszak, Ben Amar — Mercadier, Valentek — Baconnier, Rousseau, Ranconi, Barreteau, Zapata. Entr. : Dedieu. CANNES : Ferrand — Cameli, Fortunel, Richard — Sociary, Rossi — Pisaco, Barris, Grattarola, Gaillard, Braga. Entr. : Mus et Guillhem. Arb. : M. Santel.	5' : Baconnier (A) ; 22' : Zapata (A) ; 35' : Ranconi (A).	761.298 fr. 2.356 spect.	Alès mena la partie à sa guise et domina dans tous les compartiments de jeu une formation cannoise complètement désemparée.	ALES : Ben Amar, Mercadier, Barreteau, Rousseau, Baconnier. CANNES : Sociary, Barris, Ferrand, Cameli.
ROUEN .... 1 (1) GRENOBLE ... 0 (0)	ROUEN : Gallardo — Lefèvre, Davion, Lévin — Rosé, Aloni — Sacré, Latron, Cappon, Wadoux, Boulet. Entr. : Lacoste. GRENOBLE : Roussel — Venturi, Elaczyk, Salomonides — Piatek, Boschi — Hugues, Sarrix, Gonzalès, Pastna, Motley. Entr. : Dupraz. Arb. : M. Prévost.	25' : Boulet (R).	791.475 fr. 3.579 spect.	Devant le jeu viril et direct de Grenoble, Rouen, un moment dominé, se réorganisa et domina à son tour. La seconde mi-temps fut intéressante pour son incertitude.	ROUEN : Lefèvre, Davion, Aloni, Wadoux. GRENOBLE : Roussel, Piatek, Hugues.
STADE .... 4 (0) ANGERS 2 (1)	STADE : Roulié — Mercier, Drouet, Bollini — Perchey, Bresmiak — Courteaux, Dombeck, Winkler, Hnatow, Baulu. Entr. : Mercier. ANGERS : Fragassi — Kowalski, Sbroglia, Pasquini — Friedrich, Bourrigault — Kryslak, Jackstell, Tison, Biancheri, Le Gall. Entr. : Michlowski. Arb. : M. Fauchenx.	6' : Courteaux (S) ; 9' : Hnatow (S) ; 17' : Baulu (S) ; 15' et 19' : Jackstell (A) ; 25' : Winkler (S).	2.875.910 fr. 7.411 spect.	Début extrêmement rapide et brillant du Stade, qui surprit la défense angevine un peu lente, et mène rapidement par 4-1. Angers eut une bonne, mais insuffisante réaction après le repos.	STADE : Bollini, Drouet, Bresmiak, Winkler, Baulu. ANGERS : Sbroglia, Bourrigault, Biancheri.
NANTES .... 1 (1) ROUBAIX 3 (1)	NANTES : Leclercq — Devallan, Madani, Desmars — Stako, Pietrzyk — Singler, Mesgoues, Balloche, Fassone, Collados. Entr. : Raab. ROUBAIX : Desremeaux — Colliot, Caullery, Méresse — Grévin, Claessens — Guttewiletz, Buge, Baratte, Hernas, Pucar. Entr. : Stabo. Arb. : M. Garrao.	8' : Baratte (R) ; 18' : Collados (N) ; 73' : Hernas (R) ; 76' : Guttewiecz (R).	1.331.125 fr. 5.440 spect.	Nantes joua très honnêtement jusqu'à la pause, mais ce fut ensuite Roubaix qui fit la loi. La défaite nantaise fut consommée en 3 minutes (73'-76').	NANTES : Leclercq, Singler, Pietrzyk. ROUBAIX : Baratte, Caullery, Colliot, Claessens, Guttewiecz, Buge.
TOULON .... 4 (3) MONTPEL. 0 (0)	TOULON : Duval — Marquet, Pellegrino, Blanc — Firoud, Chabrit — Lenfant, Fournier, Césari, Ben Driss, Ussain. Entr. : Robert. MONTPELLIER : Chiesstra — Nocentini, Lineheux, Conte — Mandaron, Mironne — Belaid, Topka, Théroud, Tournier, Benia. Entr. : Mironze. Arb. : M. Tirant.	12' : Césari (T) ; 32' sur penalty et 35' : Ussain (T) ; 60' : Fournier (T).	652.868 fr. 2.850 spect.	Attaquant dès le début, Toulon prit le contrôle des opérations face à un onze montpelliérain peu en verve, mais qui ne baissa jamais les bras.	TOULON : Chabrit, Duval, Pellegrino, Ben Driss, Blanc. MONTPELLIER : Lineheux, Mironne, Topka, Belaid.
CA PARIS ..... 2 (0) LE HAVRE .. 2 (1)	CA PARIS : Baloteі — Yahdjian, Dubreucq, Thiellina — Sergent, Perard — Ayala, Legal, Prunelle, Carré, Ramette. Entr. : Dubreucq. LE HAVRE : Villenave — Banjard, Bihel, Uchart — Guilcher, Meyer — Beusit, Vandooren, Corbel, Cheyssac, Beckaert. Entr. : Delfour. Arb. : M. Pétard.	30' Cheyssac (H) ; 46' : Prunelle (CAP) ; 53' : Corbel (H) ; 88' : Prunelle (CAP).	355.275 fr. 1.552 spect.	Match très contrasté, avec une deuxième mi-temps vivante, faisant suite à une première soporifique. Le CAP joua son va-tout après le repos et parvint par deux fois à égaliser.	CA PARIS : Sergent, Le Gal, Prunelle. LE HAVRE : Villenave, Bihel, Beusit, Corbel.

DIVISION I (Rec. : 26.626.140 fr. pour 103.208 spect.)

CLUBS	Pts	MATCHES J.	G.	N.	P.	TERRAIN G.	N.	P.	ADVERSE G.	N.	P.	BUTS p.	c.
1. Reims	26	20	10	6	4	6	2	2	4	4	2	37	23
2. Nice	26	20	11	4	5	8	0	2	3	4	3	43	27
3. Lens	26	20	12	2	6	8	1	0	4	1	6	37	34
4. Sedan	24	20	10	4	6	7	2	1	3	2	5	32	27
5. R.C. Paris	23	20	10	3	7	5	1	4	5	2	3	41	29
6. Saint-Etienne	23	20	8	7	5	6	3	1	2	4	4	41	34
7. Lyon	23	20	9	5	6	5	3	2	4	2	4	29	28
8. Monaco	22	20	9	4	7	6	2	2	3	2	5	38	30
9. Marseille	22	20	8	6	6	5	4	1	3	2	5	31	26
10. Toulouse	20	20	7	6	7	3	5	2	4	1	5	33	31
11. Sochaux	19	20	7	5	8	4	4	3	3	1	5	39	38
12. Nancy	19	20	7	5	8	5	0	4	2	5	4	35	37
13. Metz	17	20	6	5	9	4	5	2	2	0	7	32	45
14. Nîmes	15	20	5	5	10	5	3	1	0	2	9	34	39
15. Strasbourg	15	20	6	3	11	6	0	4	0	3	7	28	37
16. Bordeaux	15	20	6	3	11	5	1	4	1	2	7	28	38
17. Lille	14	20	6	2	12	6	1	4	0	1	8	32	44
18. Troyes	11	20	4	3	13	4	2	4	0	1	9	25	47
Contrôle	360	360	141	78	141	98	39	43	43	39	98	604	604

DIVISION II (Rec. : 8.389.145 fr. pour 34.721 spect.)

CLUBS	Pts	MATCHES J.	G.	N.	P.	TERRAIN G.	N.	P.	ADVERSE G.	N.	P.	BUTS p.	c.
1. Valenciennes	34	22	15	4	3	7	1	3	8	3	0	44	18
2. Rennes	31	22	14	3	5	10	1	0	4	2	5	38	23
3. Béziers	28	22	11	6	5	9	3	0	2	3	5	41	26
4. Alès	28	22	11	6	5	9	4	0	2	2	5	42	27
5. Stade Franç.	26	22	10	6	6	6	1	3	4	5	3	40	32
6. Grenoble	24	22	7	10	5	5	4	2	2	6	3	24	14
7. Angers	23	22	10	3	9	5	1	3	5	2	6	37	33
8. Cannes	23	22	9	5	8	6	1	4	3	4	4	30	38
9. Red Star	22	20	8	6	6	6	2	2	2	4	4	42	28
10. Nantes	22	22	8	6	8	6	3	2	2	3	6	37	48
11. Roubaix	21	21	10	1	10	7	1	3	3	0	7	40	30
12. Toulon	21	22	5	11	6	4	5	2	1	6	4	28	29
13. Besançon	21	22	7	7	8	6	5	1	1	2	7	33	35
14. Le Havre	19	22	6	7	9	6	4	0	0	3	9	21	23
15. Rouen	18	22	7	4	11	5	3	3	2	1	8	22	27
16. Aix	17	22	6	5	11	4	3	3	2	2	8	28	42
17. Perpignan	16	22	4	8	10	4	5	3	0	3	7	14	33
18. Sète	15	21	5	5	11	4	5	2	1	0	9	21	37
19. Montpellier	14	22	4	6	12	3	3	3	1	3	9	25	41
20. C.A. Paris	13	22	4	5	13	4	2	6	0	3	7	22	39
Contrôle	436	436	161	114	161	116	57	45	45	57	116	630	630

CLASSEMENT DES BUTEURS

DIVISION I

1. **CISOWSKI** (Racing), 17 ; 2. Andersson (Marseille), 15 ; 3. Foix (Saint-Etienne), 14 ; 4. Tillon (Sedan) et Akesbi (Nîmes), 13 ; 6. Ujlaki (Nice), Keller (Nancy), Conti (Monaco), Wisnieski (Lens), Bliard (Reims), Mekloufi (Saint-Etienne), 11 ; 12. Piantoni (Nancy), Nuremberg (Nice), Stojaspal (Strasbourg), 10 ; 15. Milazzo (Nice), Schultz (Lyon), Di Loretto (Toulouse), 9.

DIVISION II

1. **VAN RHIJN** (Valenciennes), 14 ; 2. Mellberg (Red Star) et Singler (Nantes), 14 ; 4. Grumellon (Rennes) et Ussain (Toulon), 12 ; 6. Alexandre (Béziers), 12 ; 7. Fontaine (Red Star), 10 ; 8. Méano (Aix), Biancheri (Angers), Caeiro (Rennes) et Corbel (Le Havre), 9 ; 12. Rousseau (Alès), Gorneille (Red Star), Ranconi (Alès), Zapata (Alès) et Stako (Valenciennes), 8.

SEDAN confondit vitesse et précipitation mais Michel LEFEBVRE était là...

A l'issue de ce match, la principale satisfaction des joueurs nancéiens, battus de justesse (0-1) était d'avoir beaucoup mieux joué que le dimanche précédent en Coupe devant... les amateurs de Tavaux, battus 5-1. Celle des Sedanais était d'ordre moins platonique. Non seulement ils avaient pris sur les Nancéiens leur revanche du match aller au cours duquel ils s'étaient inclinés 4-2, mais encore l'ensemble des résultats de la journée leur permettait de s'installer à la quatrième place du classement, à 2 points seulement des trois leaders : Reims, Nice et Lens.

Bien qu'obtenu par un seul but signé Michel Lefèvre à la 49e minute, le succès des Sedanais était absolument légitime : ils avaient, comme on dit, fait le forcing durant les deux tiers du match et s'étaient

De notre envoyé spécial
JACQUES DE RYSWICK

assuré un nombre beaucoup plus considérable d'occasions de marquer que leurs adversaires.

Mais pourquoi donc le score en était-il demeuré là ? Pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce que la défense nancéienne, solidement renforcée et regroupée, surtout en première mi-temps, s'était efficacement opposée aux entreprises adverses. Ensuite parce que celles-ci avaient été menées sur un rythme si accéléré, si généreux, que ce « rythme » lui-même était souvent venu à l'encontre de la véritable clairvoyance qui détermine... la réussite.

Sedan devrait « poser son style »

Ce style alerte et dynamique demeure d'ailleurs la marque de fabrique sedanaise. Et il comporte, si l'on peut dire, les défauts de ses qualités. Le onze ardennais constitue une équipe unie, homogène, au sein de laquelle ne tranche aucune super-vedette et dont l'effort généreux n'est pas toujours suffisamment tempéré, canalisé. Même si certaines actions de Michel Lefèvre ont dénoté dimanche, chez ce dernier — et notamment la façon dont il obtint son but — un net retour vers sa forme de la saison passée, l'attaque de Sedan a paru manquer, avant-hier, d'un véritable élément régulateur : elle fut, si l'on peut dire, l'antithèse de l'attaque de Reims. Car si l'on peut parfois estimer que celle-ci n'obtient pas le maximum de rendement à force de vouloir « trop bien, trop artistiquement faire les choses », on dira de l'attaque de Sedan qu'elle pèche un peu par excès contraire. Elle a souvent confondu dimanche vitesse et précipitation et s'est ainsi laissé emporter par son tempérament. C'est, croyons-nous, en essayant de « poser son style » que Sedan obtiendra des résultats meilleurs encore. Reste à savoir si cette réforme est compatible... avec le fond même du style sedanais.

Nancy n'a peut-être pas assez cru aux vertus de la contre-attaque

Côté nancéien, c'est le compartiment défensif qui fut le plus en évidence. Une défense d'ailleurs numériquement renforcée, nous l'avons vu, comme le sont aujourd'hui la plupart des défenses... à l'extérieur. Au reste, la tactique nancéienne s'avéra productive — si l'on peut dire ! — jusqu'à la 49e minute, moment où Lefèvre marqua le but sedanais. Par la suite, elle se montra à nouveau efficace puisque, à ce but n'en fut ajouté aucun autre. Il n'en demeure pas moins que l'efficacité défensive s'avère, à l'usage, illusoire lorsqu'elle ne permet, comme on dit, que de limiter les dégâts.

En d'autres mots, il ne sert pas à grand-chose de renforcer une défense si ce renforcement n'est point utilisé à deux fins, la seconde de celles-ci étant... de provoquer de soudaines contre-attaques, menées dans l'espoir de surprendre la domination adverse.

Dans cet ordre d'idées, on dira que la tactique de Nancy a souvent péché, dimanche, à la base, car de ces effets de surprise, de ces soudaines prises à revers, de cette redoutable arme qu'est le « contre », l'équipe nancéienne n'usa qu'avec une réserve certaine. On ne la vit réellement l'exploiter qu'en fin de partie, et Nancy donna alors l'impression de pouvoir remettre en question le succès sedanais. Dommage pour Nancy que cette impression n'ait pas été donnée plus souvent : car son attaque, avec un remarquable animateur, Piantoni, d'insinuants spécialistes des travaux d'approche comme Deladerière et Hédiart, et un athlétique finisseur comme Keller, semble particulièrement taillée pour ce genre d'exercice.

Mais Nancy n'y a pas apparemment cru dimanche, et ce fut dommage pour lui. Faute de quoi, il n'a pu transformer un échec fort honorable du reste en un résultat... qui pouvait être beaucoup plus brillant.

LILLE : une attaque fantaisiste... et efficace

Faut-il chanter la résurrection de Lille après son écrasante victoire (4-1) sur Lyon, ou mettre en garde les Losciste, après un succès facile, et surtout *facilité* par l'incroyable effondrement des Lyonnais en seconde mi-temps ?

Ce serait sans doute rendre un très mauvais service aux Lillois que de les louanger sans réserve. Un seul chapitre leur vaut des félicitations sans restriction : le courage qu'ils manifestèrent constamment et qui rend leur succès si sympathique. Pour le reste, on demande à voir, ou à revoir une équipe

D'un de nos envoyés spéciaux à Lille

dont le quintette offensif est composé de cinq hommes opérant habituellement — et logiquement — à des postes différents, voire opposés.

Il n'en reste pas moins que cette attaque a réussi 4 buts contre Lyon, qui enregistre ainsi sa plus lourde défaite de la saison.

Menant par 1 but à 0 à la mi-temps (grâce à un belle tête de Patton), les Lyonnais voulurent, sans doute inconsciemment, préserver leur avantage en gardant la balle par un jeu de petites passes latérales dont l'imprécision causa la catastrophe.

Knayer et plus encore Ninel furent les meilleurs approvisionneurs des Lillois. Ninel causa d'abord un coup franc sur Lemaitre qui le tira sur Strappe, auteur du but égalisateur. Puis le demi lyonnais — qui avait été le meilleur homme du match en première mi-temps — perdit la balle toujours au bénéfice de Lemaitre qui, cette fois, trouva Douis pour scorer. Si la responsabilité de Ninel n'est pas engagée sur le troisième but de Douis, véritable petit chef-d'œuvre technique, elle l'est beaucoup plus sur le quatrième qui vit Lemaitre, délaissé, profiter de sa liberté pour arrondir la marque.

Sombre dimanche pour Ninel qui a cependant l'excuse de manquer de compétition, après son entorse du genou qui l'immobilisa deux mois.

Si Lemaitre et Douis, chacun dans un genre différent, contribuèrent largement au succès lillois, un troisième homme, Strappe, en fut également l'artisan. Passé demi après le claquage de Bieganski — ce qui ajoute encore au mérite lillois — il administra la preuve qu'à ce poste il pouvait donner sa pleine mesure, qui est grande.

Comme celle de Lille le jour où tout va bien...

Robert VERGNE.

Robert LEMAITRE ailier de fortune et sauveur du LOSC

Quand dimanche matin, quelques heures avant le coup d'envoi du match Lille-Lyon, Jean Vincent, l'ailier gauche international lillois annonça à ses dirigeants, en invoquant un vague motif, qu'il ne se sentait pas apte à jouer, un froid noir glaça le siège du L.O.S.C.

« Ça continue », dirent le président Louis Henno et l'entraîneur André Cheuva, la guigne nous poursuit ». Et de modifier aussitôt la composition de la formation prévue. On décida alors de placer Robert Lemaitre à l'aile gauche de l'attaque, et l'ex-arrière fut informé de ce que l'on attendait de lui.

« Bien, dit-il en pâlissant un peu, on verra bien. »

Or Robert Lemaitre fut tout simplement l'artisan du succès (4-1) de son équipe sur celle de l'Olympique Lyonnais.

Cet athlète aux muscles d'acier, ce Breton volontaire comme tous les gens de sa race, a combattu de telle sorte qu'après un quart d'heure d'adaptation il fut le meilleur attaquant sur le terrain.

Infatigable, il allait sans cesse de l'avant, secouant de sa puissance la meute d'adversaires attachés à ses pas et taillait maintes brèches dans le réseau défensif opposé, si bien qu'il fit marquer deux buts à son partenaire Douis, et qu'il en réussit un lui-même pour couronner ses exploits.

Tout le stade applaudit en fin de partie la magnifique performance de Robert Lemaitre.

Mais le plus surpris de tous ceux qui suivirent le match ne fut-il pas Lemaitre lui-même ?

Lucien GAMBLIN.

MARSEILLE tira à temps la sonnette d'alarme

MARSEILLE. — Presque battus et contents, c'est l'état d'âme assez paradoxal apparemment dans lequel se trouvaient, dimanche soir, joueurs et dirigeants de Marseille et de Saint-Etienne.

Quant aux spectateurs ils étaient ravis des deux mi-temps auxquelles ils avaient assisté et applaudi. Toutes deux, en effet, avaient — pour des raisons différentes — tenu en haleine les 19.000 spectateurs; et si, à la pause, le score était encore nul, quinze minutes après la reprise, Saint-Etienne menait par 2-0, après avoir réalisé une remarquable exhibition de football.

Entraînés par Rijvers, poussés par Ferry, les Foix, Mekloufi et Co donnèrent une leçon à leurs adversaires.

On pouvait donc penser à cette 54e minute que l'O.M. était bel et bien battu. C'est alors que Jean-Jacques Marcel tira le signal d'alarme et l'O.M. son feu d'artifice. Rustichelli, avant centre depuis la 63e minute, ouvrit le feu et battit Abbès à la 70e minute. Le jeune Albert Durand tira le bouquet à l'ultime seconde. Ce n'était évidemment qu'une égalisation, mais elle avait été arrachée avec un tel courage, une telle volonté que la supériorité technique initiale des Stéphanois n'était plus qu'un souvenir. Un souvenir pourtant qui restera à Marseille car Rijvers, Ferry, Foix, Mekloufi, Abbès, pour citer les meilleurs, et leurs camarades donnèrent un véritable récital qui n'a d'égal jusqu'ici que ceux réalisés par Reims.

Saint-Etienne a-t-il eu tort de se replier sous la pression marseillaise, comme le reprochait, au vestiaire, le président M. Faurand à ses joueurs ? Il est facile après de le prétendre; encore aurait-il fallu que les Stéphanois puissent faire le contraire.

Snella en jugeait autrement : « Je regrette évidemment de ne pas avoir obtenu les deux points, mais j'estime que notre performance est excellente, car avant le match nous nous serions bien contentés d'un tel résultat. Et puis il était difficile de ne pas plier devant le soudain déchaînement des locaux. »

Du côté marseillais, on soulignait d'abord le fait qu'Andersson avait joué bien que grippé et ensuite le beau redressement opéré en seconde mi-temps.

« Le résultat est logique, pensait M. Maria, qui ajoutait : Saint-Etienne possède une brillante formation et compte tenu de l'état d'Andersson, nous ne pouvons nous estimer mécontents. »

Victor AZAIS.

Durand *a sauvé l'O.M. devant St-Etienne. On voit le fils de l'ex-défenseur marseillais (à l'époque des Bruhin et Kohut) aux prises avec l'arrière stéphanois Wicart (à gauche).*

Le R.C. PARIS prudent atteignit son but

TROYES. — Le R.C. Paris, éliminé de la Coupe par Caen, pour être allé trop de l'avant, s'était promis de faire subir à Troyes la pareille. Il a parfaitement réussi. Prudemment repliés, les Parisiens laissèrent sortir les Troyens de leur coquille. Ceux-ci y allèrent sinon allègrement (on manqua de conviction à Troyes) du moins franchement. Mais leurs timides avants — Delcampe avant centre improvisé rata au moins deux occasions de but — devaient trouver devant eux un véritable mur gardé par un Pivola intraitable.

Répliquant par de vives contre-attaques, les Pingouins eurent tôt fait de provoquer le désarroi parmi les défenseurs troyens. En voulant dégager de la main Landi ne fit que mettre la balle dans les pieds de Dalla Cieca, lequel s'empressa de la transmettre à Cisowski qui en fit fort adroitement un usage victorieux.

Puis, au début de la deuxième mi-temps, les défenseurs troyens, qui ont la fâcheuse habitude de se figer lorsqu'ils croient au hors jeu, stoppèrent subitement leur action sur une échappée des mêmes Dalla Cieca et Cisowski. Mais l'arbitre ne broncha pas, malgré les appels réitérés de drapeau du juge de touche, et Dalla Cieca eut ainsi tout loisir de marquer.

Jacques MARGAINE.

STRASBOURG cherche une attaque

STRASBOURG. — La chance a largement souri aux Toulousains à la Meinau. Malgré leur méforme, ils ont arraché la victoire par 2 à 1, sans se préoccuper beaucoup (et ils ont raison) de la manière dont elle a été acquise.

En football pur, ils ont bien entendu dominé la situation; des joueurs comme Di Loretto surtout, se sont fait admirer pour leur belle et solide technique; mais dans les mouvements offensifs, les avants ont souvent échoué ou, finalement, maladroitement tiré au but. Leur faiblesse, dans ce domaine essentiel du football, est d'autant plus apparue aux yeux des spectateurs que l'on s'attendait ici à une meilleure démonstration de leur part.

Ainsi, en seconde mi-temps, les Toulousains ont été dominés de loin par un onze décidé, mais pauvre en cohésion. Par bonheur pour eux, les Strasbourgeois étaient plus décevants encore dans les shots au but, si bien que les élèves de Bigot réussirent à l'emporter sans grand éclat. Ils furent en outre favorisés du fait que le portier alsacien Barthelmebs, blessé et longtemps soigné au vestiaire, ne put donner toute sa mesure par la suite.

Tout cela serait de peu d'importance si le problème de l'attaque alsacienne ne se posait pas dans toute son acuité. Que va faire Heisserer ? Il lui reste des jeunes joueurs ardents, combatifs et qui « tiennent » quatre-vingt-dix minutes, ce qui n'est pas le cas présentement pour tous les joueurs strasbourgeois. On l'a bien vu, à la 88e minute, quand Di Loretto franchit la défense alors que Kaelbel apportait son concours à l'attaque avec courage et brio. Comme on comprend le chagrin de Kaelbel en constatant qu'en avant rien ne va, comme le dit Heisserer lui-même !

Henri TRAEN.

NIMES a mis les bouchées doubles

NIMES. — Les avants nîmois étaient véritablement déchaînés contre Monaco, et s'ils n'ont pas conduit davantage d'actions que dans d'autres matches, ils ont su, par contre, les mener à bien (6-2). En effet, on ne les avait jamais vus aussi décidés à tirer au but, et les deux reprises de volée qui ont illustré la deuxième mi-temps ont confirmé l'avantage qui peut résulter de cet esprit de promptitude.

Les Monégasques ont été parfois étouffés par le train d'enfer soutenu par les Nîmois. Ces derniers ont enfin su trouver le sens réaliste qui leur a trop souvent manqué.

Certes, les visiteurs pourront arguer que le sort ne leur a pas été favorable, mais seulement à la marque, car leur échec est justifié. Dans la période de ralenti, Monaco prouva sa valeur, mais ses avants n'avaient pas l'autorité nécessaire pour percer la défense des Gardois.

Les Nîmois mettent les bouchées doubles. Leur belle victoire peut leur faire envisager une brillante fin de saison et un terme prochain à leurs angoisses.

R.-J. GEBELIN.

VALENCIENNES ET RENNES CONTINUENT, MAIS...

Le Stade, brillant devant Angers n'a pas dit son dernier mot

Pour tout le monde, il y a une différence entre Saint-Ouen et le Parc. Les tifis se sentent plus à l'aise au bord du terrain audonien ; les « messieurs bien » préfèrent les fauteuils et l'abri confortables du stade-vélodrome aux bancs de ciment et aux courants d'air que, malgré toutes ses bonnes intentions, le brave Pierre Curien se voit contraint de nous offrir.

Pour Angers, il y a un monde entre ces deux stades ; le froid Saint-Ouen est une terre d'élection ; n'y a-t-il pas battu le Red Star (4-0) voilà six semaines ? Le coquet Parc des Princes est un enfer, il y a été réduit en cendres par le Stade Français (4-2).

Il est vrai que si les terrains de la capitale ne se ressemblent pas, les équipes parisiennes n'ont pas été, elles non plus, fondées dans le même moule.

Le Red Star est lent — sauf par Daniel — puissant et mise beaucoup sur la valeur des tirs de Mellberg, de Quenolle, de Fontaine.

Le Stade est rapide, mouvant, délié ; ses avants s'insinuent plus qu'ils ne perforent. C'est la mobilité et la finesse plus que la force qui leur ouvrent le chemin du but adverse.

Cette dernière manière convient beaucoup moins que la première aux Angevins dont la défense est assez lourde — exception pour Sbroglia — et plutôt lente à se mettre en action. Pendant plus de vingt-cinq minutes, les avants stadistes monopolisèrent le ballon, harcelèrent, désarticulèrent ou débordèrent les lignes arrière adverses et menèrent ainsi très justement par 4 à 1 après avoir joué à un rythme époustouflant. Qu'ils aient ensuite ralenti l'allure, rien d'étonnant à cela. On se demande même si on ne doit pas les en remercier : s'ils avaient continué, il n'y aurait pas eu de match et nous n'aurions pas vu Angers. La cadence tombée, les Stadistes jouèrent tout aussi bien — ils ne perdirent que leur efficacité — et les avants du SCO purent jouer à leur tour, fort bien aussi, d'ailleurs, et les spectateurs assistèrent à un très bon match dans lequel Angers imposa petit à petit sa personnalité sans jamais pouvoir remonter complètement son handicap.

Le promeneur

Dans ce débat d'une excellente tenue technique, un personnage attira particulièrement l'attention. Il portait, dans le dos, un numéro 3, rouge, qui semblait devoir le fixer au poste d'arrière gauche ; or, il était à peu près partout, sauf à côté de Krysiak, qui paraissait être, d'après le canon en WM du football, son adversaire direct.

Il allait et venait, décontracté, le buste droit, le front haut, le regard clair et périphérique. On aurait dit un promeneur venu passer là son dimanche comme d'autres vont aux Champs-Elysées s'asseoir à une terrasse bien chauffée ou bien lécher les vitrines à la recherche du dernier cri de la mode ou de la bonne affaire en solde. Il semblait à la fois s'intéresser à rien et à tout. Il errait, mais toujours au bon endroit, là où passait un ballon qu'il captait avec une extraordinaire aisance au dernier moment alors qu'il semblait ne jamais pouvoir l'atteindre et qu'il adressait avec précision au partenaire le mieux placé pour porter le danger dans le camp adverse. Il se mêla aux avants avec autant d'insouciance qu'il tenait son poste d'arrière ; il tira même au but, mais toujours décontracté, sans appuyer son action.

Il s'appelle Bruno Bollini, il est Français, il a 22 ans. Ce n'est plus un espoir selon la lettre; mais selon l'esprit !

Jean CORNU.

La pirouette de Rouillé. *L'Angevin Jackstell recherche avant tout l'efficacité, mais pas toujours de manière orthodoxe ; ainsi, au cours de Stade-Angers (4-2), n'hésita-t-il pas à « balancer » le gardien parisien Rouillé (60e minute) qui fit — notre photo — un plongeon spectaculaire mais vain. La balle pénétra dans le but ; cependant, l'arbitre M. Faucheux, bien inspiré, refusa le point.*

(Photo Agence DARTUS)

LE HAVRE, VICTIME des arrières du C.A.P.

A Saint-Ouen, les équipes disposant d'une très bonne ligne d'attaque n'ont pas à désespérer ni à forcer leur talent, ni même à dégarnir leurs lignes arrière quand elles se sentent sous la menace de la défaite. Sachant que le temps est leur allié, ces équipes restent fidèles au grand principe « sécurité d'abord ».

Le C.A., bien entendu, ne se trouve pas dans ce cas, ses avants ne pouvant vraiment passer pour irrésistibles. Alors, quand la situation est critique, il y a lieu, pour les demis capistes et même les arrières, de bannir toute prudence pour apporter aide et assistance à la ligne d'attaque.

C'est ce qui s'est passé dimanche à Saint-Ouen. Les Havrais ayant pris l'avantage à la 30e minute, les Parisiens choisirent le salut, après la pause, dans l'adoption d'une tactique audacieuse basée sur un appui sans réserve des attaquants.

L'initiative, récompensée par deux buts de Prunelli, donna, dès lors, au C.A.P. un match nul très méritoire, bien qu'assez heureux (2-2).

C'est que, en effet, pendant une bonne partie de la deuxième mi-temps, l'audace des Capistes put passer pour de la témérité, tant elle favorisait les desseins des Havrais en laissant à ceux-ci les coudées franches. Corbel, par malheur, fut seul à tirer profit de cette période. Décidément, la formation havraise n'a plus d'avants à la mesure des Accard et Renier de l'autre génération. Vandooren manque de vivacité d'action ; par contre, le jeune Beuzit est un joueur d'avenir.

Victor DENIS.

PRENEZ UN COCKTAIL DIVISION II

ALES : deuxième souffle !

C'est une équipe alésienne rénovée qui opéra devant Cannes. A l'exception de Pelazzo, qui subit mardi dernier, à Lyon, une opération délicate au genou, Dedieu put disposer cette fois de tous ses meilleurs éléments. Du coup, la formation cévenole retrouva la fraîcheur et la spontanéité dans l'action qui la caractérisèrent en début de saison.

Les Cannois, très gênés par le rythme de jeu qu'on leur imposait, durent longtemps se contenter de limiter les dégâts. Et si finalement trois buts seulement s'inscrivirent à leur passif (3-0), il faut bien reconnaître que la chance fut souvent de leur côté.

En première mi-temps surtout, Alès se montra irrésistible. Le football qu'il pratiqua pendant cette période côtoya des sommets rarement atteints par lui jusqu'ici. Sous l'impulsion des inters Barreteau et Rousseau, actuellement en grande forme l'un et l'autre, les attaquants de pointe se mirent au diapason. Le jeune stagiaire Baconnier, en particulier, fit preuve d'une autorité et d'un sens du jeu remarquables. Le premier but fut son œuvre, les deux autres lui durent beaucoup. C'est dire la part prépondérante qu'il s'assura dans le succès final de son équipe.

M. LAURENT.

VALENCIENNES : Chiarelli avait des ailes

Si l'entraîneur national Pibarot n'avait été dans les tribunes, V.A. aurait peut-être été tenu en échec par Aix. En effet, Chiarelli parut avoir des ailes au sein d'une formation méconnaissable. Dès le début, en effet, l'ailier valenciennois, qui avait aperçu M. Pibarot dans les couloirs de la tribune, fut le seul élément resté égal à lui-même avec Toris. Ce tandem, gardant les pieds sur terre, l'USVA put ainsi faire illusion après que le but de Cosmo eut fait planer sur le stade l'ombre de l'égalisation. C'est encore Chiarelli qui permit à Stako de signer le troisième but, tandis que Van Rhijn consacrait l'effondrement des Aixois dans les dix dernières minutes (5-1).

Chiarelli semble avoir atteint son objectif car, à l'issue de la rencontre, M. Pibarot couchа son nom sur son carnet.

Un autre joueur valenciennois aurait mérité d'attirer autant son attention, Stako. Malheureusement, le petit intérieur nordiste, qui brille de mille feux d'ordinaire, se ressent encore de sa récente blessure, et, à côté de bonnes choses, il en accumula de mauvaises. Il a pourtant convaincu M. Pibarot de sa classe réelle puisque celui-ci le place en seconde position.

En ce qui concerne V.A., il s'est avéré que l'élimination en Coupe avait laissé des traces profondes. Le jeu collectif fut presque inexistant. Cela ne manque pas d'inquiéter à une semaine du voyage de Rennes. Dans la cité bretonne, Van Rhijn aura du mal à renouveler son « hat trick ».

P. PEMEZ.

NANTES : les deux Staho

Malgré qu'un but surprise, marqué par Baratte, ait pu leur couper les jambes, les Nantais avaient rétabli l'égalité par un but de Colladet.

Les spectateurs nantais avaient le droit d'espérer que les « Canaris » sauraient vaincre aisément les Roubaisiens, qui étaient réduits à la défensive. Cela dura jusqu'à la mi-temps.

Mais l'espoir changea de camp. Les Nordistes, plus ardents, plus volontaires, ont littéralement mis « dans la poche » leurs adversaires timorés, lourds, sans inspiration. Et comme il fallait s'y attendre, la défaite (1-3), une défaite méritée, sanctionna le débat.

Une fois de plus, on vit les défenseurs nantais dégager au petit bonheur (si l'on peut parler de bonheur lorsque 48 buts ont déjà été encaissés). Mais si les arrières se montrèrent peu sûrs, la mauvaise partie de Staho et la production moyenne de Mergoux ont pesé lourd dans la balance. D'autant plus que Staho (nous voulons parler de l'entraîneur roubaisien) avait opportunément mis l'inter Buge à l'arrière pour marquer le redoutable Singier, qui ne fut pratiquement pas utilisé en seconde mi-temps.

Les Roubaisiens, dirigés supérieurement par Baratte, ont mérité amplement leur succès.

T. BAUMARD.

BEZIERS : fin d'une tradition

Jusqu'à maintenant, Perpignan n'avait jamais perdu à Sauclières. Mais, cette année, la tradition était défendue par une équipe catalane assez faible, contre une formation locale qui est la meilleure que Béziers ait jamais possédée. En théorie, l'affaire n'offrait pas de difficultés. Et pourtant, cette tradition condamnée s'est accrochée, le sort aidant, au point qu'il a semblé longtemps qu'elle triompherait une fois de plus.

Supérieurs dans la conquête de la balle, confiants dans leurs forces offensives, les Biterrois partirent allègrement à l'attaque et ils menèrent le jeu tant qu'ils n'eurent pas marqué. Mais leur unique but signifia la fin de leur domination car Laborde se claqua dans l'action décisive où il prit une part importante, et la loi du nombre domina dès lors en faveur de Perpignan.

La seconde mi-temps fut pénible pour le public local qui appréhendait l'égalisation. Une ligne d'avants moins hésitante que celle de Perpignan aurait pu l'obtenir. Une nouvelle vague d'optimisme déferla quand un second but eut été marqué, toujours par Alexandre, qu'une seule personne dans le stade avait vu partir hors jeu : mais c'était le juge de touche.

A. MAURY.

UN DEUXIÈME CLUB PARISIEN EN SEIZIÈMES DE FINALE

Le RED STAR attendit son heure

En ce début de match à rejouer, comptant pour les 1/32 de finale de la Coupe de France, le Red Star réussit un but au bout de 30 secondes, les Dieppois n'étant intervenus que pour dévier un tir de Mellberg sur Quenolle qui marqua.

Des tirs du Red Star, on en vit ensuite encore tant et plus. Pourtant, le deuxième but en faveur des Parisiens, obtenu après 25 minutes de jeu, fut la conséquence d'un corner botté par Amalfi et bien exploité successivement par Gaulon, Daniel et, finalement, Mellberg.

C'est que les shots de près effectués par le Red Star étaient en général maladroits. Aussi bien Mellberg que Quenolle et Daniel ratèrent des buts tout faits.

Quant aux tirs de loin effectués par Mellberg, Amalfi ou Gaulon, ils ne firent jamais mouche parce que la distance était trop grande ou parce que le jeune gardien dieppois Caillet faisait bonne garde. D'autre part, le réseau défensif dieppois jouait très serré, les trois arrières recevant presque constamment le concours d'un ou deux demis, voire d'un intérieur ou de l'avant centre.

Ce réseau défensif fut d'autant plus efficace qu'il dressa la trappe du hors-jeu devant Mellberg qui y tomba sept fois au cours de ce match.

Ainsi Dieppe parvint, par différents moyens accumulés, à briser la

De notre envoyé spécial au Havre

force de pénétration de l'attaque du Red Star, c'est-à-dire de l'avant centre Mellberg.

Les Maritimes tinrent le Red Star en haleine et presque en échec. Menés par 2-1 à la mi-temps, ils eurent deux occasions d'égaliser, à la 57e minute un tir de Leleu surprenant Hugues et passant juste à côté de la barre transversale; ensuite, à la 60e minute lorsque l'ailier gauche Dambrine, quoique blessé au pied, parvint à s'infiltrer dans la zone des 17 mètres parisienne.

On allait donc vers un 2-1 définitif lorsque Dieppe desserra ses rangs pour aller de l'avant et essayer d'égaliser. En particulier le demi Demanne, qui avait donné en première mi-temps une preuve de son tempérament offensif, s'engagea à fond.

L'essai des Dieppois, courageux et légitime, leur fut malheureusement fatal, car, en deux minutes, le Red Star marqua trois buts, aux 79e, 80e et 81e minutes grâce à Mellberg et à Quenolle.

Cette réussite soudaine du Red Star s'explique d'autant mieux que les trois arrières maritimes Jacquet, Delafosse, Leroy donnaient depuis quelque temps de la bande. Alors le perçant de Mellberg se révéla irrésistible.

C'en était fait du onze amateur sur le terrain. C'en sera fait également sur le tapis vert si les réserves techniques (pour absence de drapeau de corner jusqu'au premier coup de coin à la 5e minute) ne sont pas considérées par la commission centrale des arbitres comme susceptibles de faire rejouer ce 1/32 de finale.

Gabriel HANOT.

Quenolle *a marqué deux des cinq buts du Red Star contre Dieppe. On le voit aux prises avec la défense normande sous le regard de Mellberg (à droite).*

Photo B. FAILLE)

BESANÇON : Legrand complice de Jacques

Depuis le 4 décembre 1955, date du match Besançon-Perpignan, l'attaque bisontine n'avait pas marqué une seule fois, en trois rencontres. Elle a mis fin à cette période de stérilité en inscrivant un but contre Rennes (1-2).

A vrai dire, l'inter droit breton Legrand pourrait revendiquer la paternité de ce but. Il en fut, sinon l'auteur, du moins l'instigateur involontaire. C'est en voulant effectuer une passe en retrait à Pinat qu'il adressa la balle à Jacques — hors jeu, mais remis en position — lequel fut évidemment ravi de l'aubaine, et ne rata pas une si belle occasion.

Bien qu'ils n'aient marqué que ce but, les avants francs-comtois n'ont pas démérité, du moins en première mi-temps au cours de laquelle on les vit construire de très bonnes offensives dont un style vif et alerte. Affissou lui-même, pour lequel on craignait l'état du terrain détrempé et l'expérience de Guérin, se mit au diapason. Le noir Gabonnais ne ménagea pas ses peines et exécuta d'excellentes choses.

S. GROSFILEY.

Marceau a repris espoir

Bien que l'assurance n'ait pas encore payé l'indemnité pour incapacité permanente de pratiquer le football professionnel, Marceau Stricanne a repris goût à la vie. Il habite toujours dans un baraquement situé sur l'un des terrains de la Cavée Verte. Il entraîne deux clubs : Saint-Thomas d'Aquin et une équipe corporative, le CFR, et il y joue souvent intérieur gauche, bien que son genou tourne encore plus que de raison.

Au surplus Marceau est employé dans cette compagnie de raffinage.

« Qu'y faites-vous ?

— Rien ! Je regarde travailler les autres.

En réalité Marceau appartient au service de sécurité et il veille à ce que les risques d'incendie soient nuls. C'est déjà une occupation.

ROUEN : la défense était rouennaise

Les responsables du FC Rouen n'étaient pas mécontents de leurs poulains à l'issue de la confrontation avec Grenoble, battu par 1 but à 0.

« Mes joueurs ont fait du bon travail, constatait Robert Lacoste. La défense s'est montrée d'une grande sûreté, surtout Lefèvre et Dorsini. Les avants ont été moins brillants, car ils n'ont pas assez coordonné leurs efforts. Les Dauphinois se sont accrochés. Ils ont mis mes hommes en difficulté avec leurs coups de boutoir rapides mais trop désordonnés. »

Les Rouennais auraient dû marquer plus d'un but. L'efficacité du quintette offensif est donc toujours attendue. Viendra-t-elle le jour cette saison ?

Des buts ! Il n'en faudrait pas plus pour que la formation gravisse de nombreux échelons au classement.

J. RAVENEL.

TOULON : le président a été entendu

Force nous est de reconnaître que M. Depallens, président du SC Toulon, possède le don de persuasion. On sait que les Toulonnais n'ont pas été très brillants ces temps derniers, notamment sur leur terrain de « Bon-Rencontre », où ils durent laisser échapper des victoires qui paraissaient être à leur portée, et concéder de surcroît bon nombre de matches nuls. A tel point que le sort du football pro à Toulon semblait compromis.

Or, samedi soir, c'est-à-dire la veille du match qui devait opposer Toulonnais et Montpelliérains, toute la grande famille du SC Toulon était réunie autour d'une table garnie de plusieurs magnifiques gâteaux des rois, que l'on arrosa avec les meilleurs crus varois. Ces agapes familiales se déroulèrent dans une ambiance très gaie et se terminèrent par une allocution présidentielle.

L'appel de M. Depallens fut entendu, si bien que l'équipe montpelliéraine encaissa quatre buts sans pouvoir en rendre aucun.

Quand on vous disait que M. Depallens savait être persuasif...

F. POGGI.

LES PRÉVISIONS de Geo DUHAMEL

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

COUPE D'EUROPE

MERCREDI :

Vienne : Rapid de Vienne-AC Milan.

COUPE DE FRANCE

JEUDI :

Parc des Princes : Troyes-Montpellier (1/32e de finale à rejouer).

CHAMPIONNAT

(21e Journée)

DIVISION I

*Nice (1)-Nîmes (14)	(1—1)
*Sochaux (11)-Reims (2)	(0—2)
*Nancy (12)-Lens (3)	(2—3)
*Sedan (4)-Bordeaux (16)	(1—2)
*Lille (17)-RC Paris (5)	(1—2)
*Lyon (7)-Saint-Etienne (6)	(1—0)
*Toulouse (10)-Monaco (8)	(0—1)
*Strasbourg (15)-Marseille (9)	(1—2)
*Troyes (18)-Metz (12)	(1—2)

DIVISION II

(23e Journée)

*Rennes (2)-Valenciennes (1)	(1—3)
*Grenoble (6)-Béziers (3)	(0—0)
*Red Star (9)-Alès (4)	(0—4)
*Montpellier (19)-St. Français (5)	(1—1)
*Angers (7)-Besançon (11)	(1—4)
*Cannes (8)-Rouen (15)	(1—0)
*Perpignan (17)-Nantes (10)	(0—0)
*Roubaix (12)-Sète (18)	(0—2)
*Le Havre (14)-Toulon (13)	(2—3)
*Aix (16)-CA Paris (20)	(2—1)

SOCHAUX VA TENTER un nouvel exploit devant REIMS

...tandis que Nice appréciera le réveil nimois

Sochaux, qui a réussi le coup d'éclat du 15 janvier, accomplira-t-il un nouvel exploit dimanche prochain ? Autrement dit, après avoir battu Nice, dominera-t-il Reims ? Il est naturellement difficile de répondre à cette question. Mais sur son terrain le onze Franc-Comtois possédera des chances sérieuses d'obtenir au moins le match nul, car François Remetter est en grande forme.

* Pendant que Reims éprouvera le brillant retour en forme de Sochaux, qui a interrompu dimanche une longue série noire, Nice tentera de se réhabiliter à Nîmes. Tâche extrêmement difficile, car les Gardois viennent de situer leurs possibilités en écrasant Monaco.

Examinons maintenant le programme du 22 janvier, qui sera précédé (jeudi) par le 1/32e de finale à rejouer, Troyes-Montpellier, au Parc.

Nice-Nîmes. — Seizième rencontre. Nîmes n'a gagné que deux fois, en 1932 et en 1933. Depuis, treize matches ont eu lieu sans que Nice soit battu, ne concédant que deux nuls.

Sochaux-Reims. — Depuis octobre 1948, au cours de sept rencontres, Reims ne l'a emporté qu'une fois, le 10 janvier 1954. Victoire de Sochaux par 4-1, l'an dernier.

Nancy-Lens. — Lens compte trois victoires en neuf rencontres, l'emportant la saison dernière par 3-1.

Sedan-Bordeaux. — Première rencontre.

Lille-RC Paris. — Pour la 19e fois depuis le 4 décembre 1932, Lille recevra le RC Paris. Les Parisiens n'ont pu l'emporter depuis le 7 novembre 1948. Cinq matches ont suivi et les deux derniers gagnés par Lille (3-0 et 6-0).

Lyon-Saint-Etienne. — Cinq matches joués. Une seule victoire de Saint-Etienne en 1942. Il y a eu match nul (1-1) l'an dernier.

Toulouse-Monaco. — Monaco n'a pas encore gagné à Toulouse, qui compte trois victoires et un match nul.

Strasbourg-Marseille. — Quinzième match. Une seule victoire de Marseille en 1948, alors que Strasbourg n'a jamais gagné à Marseille. Strasbourg reste sur trois matches nuls puis deux victoires. Le 5 février, à Casablanca, les deux clubs seront en présence pour la Coupe.

Troyes-Metz. — Les deux matches joués furent gagnés par Metz.

Les leaders aux prises en Division II

Troyes-Valenciennes. — En cinq matches, Rennes n'a gagné qu'en 1939. Depuis Valenciennes a gagné deux fois, et il y a eu match nul (1-1) l'an dernier.

Red Star-Alès. — Sept victoires du Red Star pour une seule à Alès, en 1936.

Montpellier- Stade Français. — Le dernier match joué fut gagné par Montpellier.

Angers-Besançon. — Angers a remporté les deux derniers matches, chaque fois par 4 à 0.

Cannes-Rouen. — Depuis trois ans, Rouen n'a pas succombé à Cannes, faisant match nul en 1953, puis l'emportant deux fois.

Perpignan-Nantes. — Trois victoires de Nantes en quatre rencontres.

Roubaix-Sète. — Neuf matches joués. Une seule victoire de Sète en février 1948, par 4-2, mais au cours des quatre derniers matches, Sète n'a pu scorer une seule fois.

Le Havre-Toulon. — Trois matches joués, trois victoires du Havre.

Aix-CA Paris. — Deux victoires d'Aix.

JEUX DE COUPE et du hasard

Les qualifiés pour les seizièmes de la Coupe présentent les mêmes caractéristiques qu'une denture parfaite : même nombre : 32; même répartition : les puissantes molaires figurent les clubs de Première Division; la Seconde Division est représentée par la Division II et les amateurs sont souvent... incisifs comme une canine. Il y a même les dents de sagesse (Reims ou Nice), et puis, les deux mâchoires se referment, et donnent les seizièmes de finales...

●

Riant... à belles dents, mademoiselle Fontanilles libéra les « apparentements » avec une désinvolture toute juvénile. Et allez donc : Reims-Toulouse et Bordeaux-Lens ne vous suffisent pas, et bien voilà Strasbourg-Marseille qui fera porter dans les chaumières alsaciennes et les cabanons provençaux ! Encore insuffisant ? Ajoutez-y un Lille-Saint-Etienne, qui a failli terrasser papa Fontanilles d'émotion. Dame, Lille a souvent rencontré, et toujours battu les Stéphanois au jeu de la Coupe et du hasard...

Papa Fontanilles a raison : il ne faut pas laisser les enfants jouer avec des allumettes...

●

René Bihel et André Grillon, ex-coéquipiers tricolores, ont tiré tous deux un club de Seconde Division : Blois rencontrera Angers et Caen affrontera Alès. Les photographes mitraillent les deux sympathiques joueurs - entraîneurs, qui s'exclament : « Que sera-ce à la finale ?... »

●

Marcel Poujene, Racingman par... alliance et Marseillais de cœur, reçut le verdict sans broncher, mais sans enthousiasme non plus. « Bien sûr, je ne vois pas qui pourrait battre Marseille à l'heure actuelle, mais enfin Strasbourg, on aurait pu trouver mieux... »

Marcel Poujene se souvenait peut-être que Strasbourg, c'est bien près de Mulhouse (qui élimina l'OM l'an passé).

●

Une fois encore, Sedan aura la vedette américaine en réalisant la plus grosse cote du jour. En effet, le 5 février, on prendra du Sedan-Epinal à 50 contre 1. Et ce n'est pas une image...

●

Joseph Mercier disait, philosophe : « Stade-Béziers; cela nous fait un match de Championnat supplémentaire. »

La fausse dent, en quelque sorte.

Robert VERGNE.

Les seizièmes de finale (5 février)

DIVISION I ENTRE EUX. — A Clermont-Ferrand : **NICE-Vichy**; à Valenciennes : **NANCY-Armentières**; à Grenoble : **NIMES**-Biénod.

DIVISION II ENTRE EUX. — A Alès : STADE-BEZIERS; à Mulhouse : GRENOBLE-RENNES.

DIVISION II C. AMATEURS. — A Tours : ALES-**Caen**; à Decize : CANNES-**Brest**; au Mans : ANGERS-**Blois**.

DIVISION I ENTRE EUX. — Au Parc des Princes : **TOULOUSE-REIMS**; à Nantes : **BORDEAUX-LENS**; à Bordeaux : **LILLE-SAINT-ETIENNE**; à Casablanca : **STRASBOURG-MARSEILLE**; à Lyon : **SOCHAUX-TROYES** ou Montpellier.

DIVISION I C. DIVISION II. — A Marseille : **MONACO**-LE HAVRE; à Dijon : **LYON**-RED STAR.

DIVISION I C. AMATEURS. — A Longwy : **SEDAN**-Epinal.

ARRÊTEZ la technique !

par Lucien PERPÈRE.

LE HORS JEU HORS LA LOI !

Le départ de l'arbitre du stade dans le « panier à salade » constitue pour certains un spectacle réjouissant. De loin, il évoque le vaudeville et incite à une aimable hilarité.

Mais c'est en réalité un drame.

Et, le côté humain ainsi rapidement effleuré, il nous faut considérer l'événement sur le plan sportif.

A Toulouse, le premier janvier, l'arbitre refuse aux Toulousains un but contre Nice.

A Reims, le même jour, presque à la même heure, l'arbitre accorde à Nîmes un but très contesté et sans doute contestable.

Ici et là, la réaction du public est violente et si le « panier à salade » n'est pas requis dans chacun des cas, on peut noter que la cause des incidents est la même : l'appréciation du hors-jeu.

Celle-ci est bien délicate et nous demeurons persuadés que, dans les deux cas, l'impartialité des arbitres est totale. Mais leur jugement pouvait être différent et... dans ce cas, Reims aurait compté un point d'avance sur Nice, tandis que c'est l'inverse qui s'est produit !

Quelques jours plus tard, en Coupe de France, à Montpellier, Troyes ne dut son salut qu'à l'annulation d'un but par l'arbitre, sur avis de son juge de touche.

La raison ? Mais encore le hors-jeu !

Ainsi, Troyes pourra faire une brillante carrière en Coupe et peut-être la gagner, alors qu'il avait été éliminé par Montpellier en trente-deuxième de finale.

On dira sans doute qu'il y a d'autres cas où l'appréciation de l'arbitre joue un rôle aussi déterminant, le penalty par exemple. Mais le hors-jeu, qui déchaîne le plus les colères partisanes — souvent mal éclairées d'ailleurs — peut être supprimé !

Il est d'ailleurs curieux de constater qu'un grand nombre de techniciens, de joueurs, de spectateurs de tous pays sont d'accord sur ce point, alors que l'on continue à le laisser figurer parmi les règles du jeu.

On en arrive à penser que les pouvoirs compétents le considèrent comme un élément indispensable au succès des matches par les incidents qu'il provoque et la passion qu'il entretient autour du champ de jeu.

Enfin, sur le plan technique, cette règle n'apporte rien, au contraire : elle rompt sans cesse le fil du jeu et impose à l'attaquant une dépense psychique.

Pour le défenseur, elle est une prime à la roublardise. Quand on pense qu'il suffit à un joueur de faire un pas en avant pour couper court à la meilleure offensive contre laquelle il ne peut plus rien, il y a de quoi « bouffer » le ballon, de dépit.

Et nous pensons à ce conseil que donnait un entraîneur à ses joueurs avant le match : « Dans les cinq premières minutes de jeu, tâtez votre juge de touche en vous mettant en position de hors jeu et en le surveillant du coin de l'œil. Si vous le sentez attentif et nerveux, vous saurez qu'il est prêt à signaler et agirez en conséquence. »

Mais il est exaspérant de penser que l'issue d'un match et d'un championnat peut dépendre d'un monsieur qui a levé de bonne foi, trop tôt ou trop tard, un petit carré de toile.

Bihel et Grillon, *deux des héros de la Coupe, sont souriants et optimistes. Bien sûr, Blois rencontrera Angers et Caen subira les assauts d'Alès. Mais rien ne paraît plus impossible à nos deux ex-internationaux.*

(Photo R. GIRON)

Roger Pierre et J.-M. Thibault

(nouveaux rois du music-hall)

préparent une équipe sensationnelle...

...pour renverser l'URSS à Moscou !

Tout le monde a frappé dans un ballon. Chez nos vedettes de la scène et de l'écran, nombreux sont ceux qui évoquent avec fierté leur passé (même modeste) de footballeurs. Vous allez le constater en appréciant ce reportage avec les nouveaux rois du music-hall Roger Pierre et Jean-Marc Thibault.

Entre la « Guerre de Sécession », le tour du monde des « Marins au Port » et un coup de blanc « Chez Gégène », à Joinville-le-Pont; entre le défilé des « bobiessoxers » (venues avec leur « flash »), une bise à la serveuse du bar de l'Olympia et les sollicitations pressantes d'un organisateur, nous avons pu parler football avec le trépidant Roger Pierre.

Un véritable tour de force... Une interview en plusieurs sketches ! Des sketches sans queue ni tête, mais « nature », pittoresques, comme ceux qu'il offre (avec son partenaire Jean-Marc Thibault) au public enthousiaste de la capitale, aux auditeurs de la radio ou aux téléspectateurs.

Roger Pierre était visiblement heureux d'évoquer ses souvenirs de footballeur; cela le changeait un peu de l'élaboration d'un programme, de la discussion d'un contrat ou de la signature d'autographes sur les disques et les foulards de ses admiratrices... Mais quelles difficultés pour « prendre sa roue » !

Yeux pétillants et malicieux, voix de rogomme traînante, mais alerte aussi parfois, il passa sans transition et sans aucun lien du « footballe de Champignolles » au match U.R.S.S.-Angoulême, du ministre de la Jeunesse à Jean Richardski, célèbre gardien de but russe, et il mélangea consciencieusement ses projets de comédien avec ses débuts de footballeur... sans aucune pitié pour nous !

Heureusement : il n'y avait ni casseroles, ni cuillères à sa portée, sinon nous aurions certainement eu droit — en supplément — à la fameuse et fracassante « Casserole sérénade » !

Tout aussi consciencieusement, nous avons donc dû regrouper ces différents sketches afin d'en faire une conversation... Afin de vous présenter le footballeur Roger Pierre !

A l'abattoir !

« Le lieu de ma naissance, il y a trente-deux ans, me prédisposait à devenir célèbre ! J'ai vu le jour, en effet, près du Panthéon... près des « grands hommes »; une coïncidence qui n'a pas trompé ! J'ai tapé dans mes premiers cailloux et mes premières boîtes de conserves dans le XV^e, à la maternelle de la rue Balard; je prenais plaisir à viser la statue de Félix Faure (précisez bien Félix, sinon j'aurais des ennuis !)...

De là, comme j'étais doué pour les études — qu'on m'a dit — on m'a expédié dans une école commerciale. C'est donc comme scolaire, puis universitaire (à l'O.S.S.U.) que j'ai fait mes véritables débuts de footballeur (je pratiquais aussi le hand-ball et le volley-ball). Notre équipe s'appelait « Commercial Rive Gauche ». Le dimanche, je jouais avec les juniors du Groupe Sportif de Grenelle (G.S.G.), un club de patro aujourd'hui disparu, mais qui approvisionnait jadis le Red Star.

Et c'est ainsi que j'appris mon métier actuel et devins comédien !

« Je suis toujours prêt à jouer »

— Le football, que vous connaissez si bien, vous a très certainement inspiré quelques sketches... Voulez-vous nous en parler ?

— J'ai créé mon premier sketch footballistique en public au cours de la revue « Popocatepetl », au Théâtre Fontaine, en 1951, avec J.-M. Thibault (qui fut gardien de but du Lycée Voltaire et boxeur à Montreuil !) et avec Jean Richard.

Notre plus grande difficulté fut de trouver en France une copie des maillots sud-américains ou espagnols (bandes verticales or et rouge); finalement nous fûmes obligés de les commander spécialement !

J'ai écrit aussi pour Jean Richard : « Le footballe à Champignolles », pastiche que Jean a rendu célèbre par sa cocasserie et son pittoresque (thème : l'époque héroïque du football).

Enfin, je compte bientôt réadapter et rajeunir le sketch uruguayen ! Il s'agira cette fois d'un match entre l'U.R.S.S. et Angoulême, à Moscou. A la stupéfaction générale, la modeste équipe provinciale d'Angoulême marquera un but au fameux gardien Jean Richardski (du Magnéto de Moscou), et à ses deux arrières Jean Valton-Francis Linel (pas encore baptisés Russes !)... et ainsi elle l'emportera ! Pourquoi pas Jean-Marc et moi-même ? Hélas ! nous n'avons pas une minute à nous...

Enfin, si je ne joue plus beaucoup et si je n'ai pas le temps d'assister au plus petit match, je n'ai cependant pas « raccroché » complètement. Depuis que je suis comédien, j'ai encore participé à des tournois de sixtes et à des rencontres amicales. Actuellement, il m'arrive encore de « renforcer » l'équipe des avocats de Paris ou celle des humoristes. J'ai conservé en souvenir tous mes maillots, mon équipement est fin prêt, et demain, à l'occasion, je pourrais jouer... »

Et Roger Pierre nous a quitté, aussi fringant et décidé que si son rendez-vous était pour deux heures sur un terrain de banlieue !...

Marc HAUGUET.

Une super-défense ! *A l'époque où fut créé Popocatepetl (1951), l'Uruguay venait d'enlever la Coupe du Monde ; elle était considérée comme une super-équipe... telle la Hongrie aujourd'hui. Cette invulnérabilité avait inspiré à Roger Pierre un pastiche dont le thème était le suivant : la super-défense de la super-équipe d'Uruguay (arrières : Roger Pierre et J.-M. Thibault ; gardien : Jean Richard) n'a pas vu un ballon s'approcher de son but depuis un an ! Nos trois garçons se désespèrent, ils ont des hallucinations, ils voient en mirage des centaines de ballons, et ils souhaitent ardemment que pour une fois l'Uruguay soit battu. Ainsi, même s'ils ne la touchent pas, ils auront aperçu au moins une balle !*

ERNEST VAAST

a retrouvé une seconde jeunesse

dans une bourgade des Deux-Sèvres

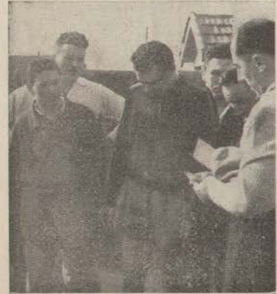
Il y a dix ans, **Ernest Vaast** faisait sensation dans l'équipe de France. Le grand public l'a oublié. La roue tourne ! Il ne sait donc pas que l'ex-Racingman a retrouvé une seconde jeunesse. Plus subtil que jamais, il réussit des sorties étonnantes chaque dimanche. Non, le public ne le sait pas... et c'est pourquoi **Victor Denis** s'est rendu à Bressuire, la retraite de l'un de nos meilleurs footballeurs de l'après-guerre.

Aimez-vous les devinettes ? Eh bien, dites-nous donc quel est ce footballeur français qui joua une quinzaine de fois dans l'équipe nationale, et en fut le réalisateur le plus apprécié pendant trois ans ? Non, vous ne trouvez pas ? Un autre détail alors, pour vous mettre sur la voie : ce joueur devint doublement célèbre en passant pour le joueur qui ne laissait passer aucune rencontre internationale sans marquer son petit but. C'était, en somme, le devan- pour vous tirer d'affaire : ce joueur réussit un jour l'exploit étonnant — en match international important — de marquer trois buts à lui seul. Ce qui fait de lui, sauf erreur, le recordman français du genre.

Vous n'y êtes pas encore ? Sachez donc que ce joueur a été sollicité quelque temps par l'Olympique lyonnais, la demande de transfert portant sur un chiffre de trois millions. Mais l'offre fut repoussée par Marcel Galley, le directeur sportif du Racing...

Aimez-vous les devinettes ? Eh bien, dites-nous donc quel est ce footballeur français qui joua une quinzaine de fois dans l'équipe nationale, et en fut le réalisateur le plus apprécié pendant trois ans ? Non, vous ne trouvez pas ? Un autre détail alors, pour vous mettre sur la voie : ce joueur devint doublement célèbre en passant pour le joueur qui ne laissait passer aucune rencontre internationale sans marquer son petit but. C'était, en somme, le devancier de « **Bout de Chou** », Piantoni.

Vous ne devinez pas encore ? Vous ne connaissez donc pas vos classiques ? Une précision encore pour vous tirer d'affaire : ce joueur réussit un jour l'exploit étonnant — en match international important — de marquer trois buts à lui seul. Ce qui fait de lui, sauf erreur, le recordman français du genre.



Du Racing à Bressuire... *ou la carrière étonnante d'Ernest Vaast, l'un de nos meilleurs footballeurs de l'après-guerre. Ci-dessus vous pouvez apprécier l'ex-international à une époque où il faisait les beaux jours du R.C. Paris. Quelle allure ! Ci-dessous... les temps ont changé. A Bressuire, Vaast se soumet, comme tous ses camarades, à la vérification des licences.*

Vous n'y êtes pas encore ? Sachez donc que ce joueur a été sollicité quelque temps par l'Olympique lyonnais, la demande de transfert portant sur un chiffre de trois millions. Mais l'offre fut repoussée par Marcel Galley, le directeur sportif du Racing :

« Je veux bien abandonner mon joueur pour trois millions, dit-il, mais à la condition que je puisse obtenir la Tour Eiffel pour 20.000 francs... »

C'était, en somme, la réédition du cas Rouvière, cet avant centre que l'Olympique d'Alès ne voulait pas céder à Nîmes, sauf s'il obtenait en échange... **les arènes nîmoises !**

UN REPORTAGE DE
VICTOR DENIS

Allons, finissons-en : il s'agit de Vaast Ernest. Vous vous rappelez bien que faute d'être troqué contre la Tour Eiffel, il partit à Genève pour gérer un salon de thé, avec l'espoir de jouer au Servette. Contraint de rentrer en France, on l'a revu à Rennes, puis au Red Star, après quoi ce fut le silence et l'oubli.

Pourtant, Vaast n'a pas désarmé, loin de là. Et c'est si vrai que toutes les semaines les journaux chantent ses louanges. Jugez-en plutôt :

« Vaast a retrouvé à Bressuire un second visage, une seconde jeunesse ; chaque dimanche il émerveille et le public et l'adversaire. Il est véritablement l'âme de son équipe. »

Cette équipe, c'est celle du Réveil bressuirais, qui figure en Promotion d'Honneur, dans la Ligue du Centre-Ouest. Certes, Bressuire n'est pas un centre sportif de première importance, et ne convient guère aux Parisiens. Néanmoins, Vaast est tellement estimé dans la ville, et même dans toute la région, il a tellement conscience d'être utile à son club qu'il en oublie l'amertume de l'exil.

La tendinite qui avait écourté sa carrière professionnelle en résistant à tous les traitements a fini par guérir alors que personne ne s'y attendait plus, et un long repos a suffi pour cela.

A présent, il court, dribble, passe et shoote comme au temps de sa prime jeunesse, et bien qu'il s'attache surtout à faire marquer des buts à ses joueurs, il en marque lui-même fréquemment.

Au début de la présente saison, Vaast joua comme demi. Eh bien, il n'eut pas à se préoccuper de tenir à l'œil l'intérieur qui lui faisait face, car les rôles furent intervertis : contre toute règle, c'est l'intérieur qui s'efforça de neutraliser le demi ! Tout l'honneur était pour Vaast, mais la peine aussi, bien entendu...

Sous la direction d'un entraîneur-joueur comme celui-là, le Réveil bressuirais s'est bien réveillé, comme pour prouver qu'il porte bien son nom. Possédant la meilleure défense du groupe, son équipe table là-dessus pour regagner la Division d'Honneur. Et puis le football connaît maintenant à Bressuire une vogue inattendue. La moyenne des recettes est passée du simple au double (de 45.000 à 90.000 francs), et la moyenne des spectateurs atteint 1.200, ce qui est appréciable pour une petite ville de 6.000 habitants, n'est-ce pas ?

Pourtant, Vaast se heurte à toutes sortes de difficultés pour entraîner ses joueurs.

Qu'importe ! Il utilise les moyens du bord avec la certitude d'être approuvé par son président, M. Moulin, et les autres dirigeants.

A 33 ans, Vaast entame donc une nouvelle carrière qui peut le mener bien loin, son secret désir étant de jouer encore durant de longues années.

boîtes de conserves dans le XV, à la maternelle de la rue Balard; je prenais plaisir à viser la statue de **Félix Faure** (précisez bien Félix, sinon j'aurais des ennuis !)...

De là, comme j'étais doué pour les études — qu'on m'a dit — on m'a expédié dans une école commerciale. C'est donc comme scolaire, puis universitaire (à l'O.S.S.U.) que j'ai fait mes véritables débuts de footballeur (je pratiquais aussi le hand-ball et le volley-ball). Notre équipe s'appelait « Commercial Rive Gauche ». Le dimanche, je jouais avec les juniors du Groupe Sportif de Grenelle (G.S.G.), un club de patro aujourd'hui disparu, mais qui approvisionnait jadis le Red Star.

C'était sous l'occupation; il y avait des matches « marrants ». Un jour, au cours d'un match corpo, contre les bouchers d'Argenteuil je crois, le tir d'un de nos adversaires, d'une violence inouïe, fit sauter la barre transversale qui, en retombant, assomma notre gardien; la rencontre s'arrêta là !...

Au Stade Français avec Davidovitch

Du G.S.G. je « me suis transféré » au Stade Français en 1944. Davidovitch nous entraînait; on appliquait déjà le WM; je jouais demi ou arrière central et j'étais — comme vous dites — un équipier « travailleur » sobre et courageux plutôt qu'une brillante individualité. J'avais vingt ans; je n'étais qu'en deuxième réserve, mais je progressais et, sous la tutelle de Davidovitch, j'aurais pu atteindre l'équipe première et, qui sait ?...

Hélas, un malencontreux coup de coude reçu en sautant après une balle, provoqua une péritonite. En sortant de l'hôpital, mon enthousiasme était un peu refroidi. Et la vie était là, une vie redevenue plus normale, puisque notre pays venait d'être libéré.

Il fallait travailler... »

Roger Pierre prend un air de circonstance : il fronce ses épais sourcils; il remet de l'ordre dans ses cheveux de jais aussi luisants que le vernis de ses souliers; il rajuste machinalement son nœud de cravate.

« Je devins moniteur dans les centres d'entraînement aux méthodes de pédagogie active (mouvement post-scolaire dépendant du ministère de la Jeunesse); je me spécialisai dans l'art dramatique plutôt que dans l'hébertisme... ou l'enseignement commercial !

si son rendez-vous était pour deux heures sur un terrain de banlieue !...

Marc HAUGUET.

Reconnaissez-vous, parmi cette modeste formation, Roger Pierre, l'une de nos grandes vedettes de la scène et même de l'écran où il prend peu à peu une place de choix ? Cette photo est un document auquel il tient beaucoup...

Le football a fait de Mlle Defert la "patronne des sleepings"

Maurice Dekobra, lorsqu'il écrivit la « Madone des Sleepings » ne se doutait pas qu'un jour Mlle Defert pourrait revendiquer ce surnom, ou tout au moins celui de « Patronne des Sleepings ».

A quel titre ? Mais tout simplement au titre de dirigeante de football des Wagons-Lits !

Car, les Wagons-Lits, non contents de posséder une équipe, ont placé une femme à sa tête, ce qui constitue là (jusqu'à preuve du contraire) une originalité du football français.

Sportive acharnée, Mlle Defert est venue au football... par la natation ! Elle s'occupait, en effet, de la section de natation des Wagons-Lits, lorsque des jeunes que le football intéressait davantage lui demandèrent de les aider à monter une équipe.

Pourquoi pas se dit Mlle Defert, aux Wagons-Lits rien d'impossible !

Et c'est ainsi que Mlle Defert eut à « contrôler » onze gars qui, bien que jouant sous les couleurs des Wagons-Lits, ne songeaient pas à s'endormir sur le terrain.

Ce fut tout un apprentissage pour « Mademoiselle la Dirigeante », depuis les questions administratives (demande de licences) jusqu'aux problèmes techniques (composition de l'équipe). Cela ne se passe pas sans quelques tiraillements, car l'on se doute un peu que la fierté masculine s'accommode mal des conseils d'un dirigeant en jupon.

Mais Mlle Defert a fait mieux. Un jour, un juge de touche ayant fait défaut, elle s'empara du drapeau et officia... de son mieux : spectacle inhabituel, s'il en est !

Toujours souriante et accueillante, voici Mlle Defert, à qui le onze des Wagons-Lits doit une organisation parfaite. Elle connaît le règlement sur le bout des doigts et n'ignore rien des finesses du jeu. Un cas exceptionnel...

(Photo ROQUES)

Exploit de REVEL à BORDEAUX... mais CROCKETT était malade

BORDEAUX. — Bordelais et Haut-Garonnais quittèrent le stade des Chartrons dos à dos sans avoir pu marquer ni les uns ni les autres (0-0). Ce résultat est pour le moins inattendu pour les deux équipes. On peut même ajouter que les Revélois ne croyaient pas du tout ramener un point de Bordeaux, sachant pertinemment que la meilleure attaque du groupe les y attendait. D'où leur joie, après le coup de sifflet final.

Mais, aujourd'hui, les « marine et blanc » ne présentaient pas leur ligne habituelle. Castellan commençait le match comme inter gauche, en l'absence de Griot, blessé. Caillet jouait demi et Crockett, relevant de maladie, n'était pas en possession de tous ses moyens. De ce fait, l'attaque girondine fut loin de démontrer son allant coutumier.

Les Revélois eurent un bon départ, dominèrent durant plus de vingt minutes, mais ne purent conclure. Les Girondins prirent alors la direction des opérations et occupèrent largement le terrain adverse sans pouvoir trouver le chemin des buts. Il est vrai qu'ils s'entêtèrent par trop à tenter de passer par le centre. Néanmoins, Fernandez, à la 23e minute, eut une bonne occasion, tout comme Crockett à la 41e minute. Le premier tira de peu à côté, le second sur le poteau droit.

Après le repos (47e minute), l'avant centre revélois Bastoul faillit terminer victorieusement une vive contre-attaque. Les changements apportés chez les Bordelais (retour de Castellan au sein de la ligne médiane) n'apportèrent pas une amélioration bien sensible. Pourtant, Crockett fit un excellent service à Fernandez. Mais le portier Maurel sauva, comme il sauva encore sur une intervention de Carbonnié, reprenant de la tête un centre de Gouraud. Les Haut-Garonnais menacèrent alors très sérieusement les Bordelais, qui durent concéder trois corners consécutivement (64e, 65e et 67e minutes).

J.-G. POMIES.

L'absence de Gergotich ne se fit pas trop sentir

BREST. — Pour plusieurs raisons, la rencontre Brest-Saint-Nazaire (2-1) était impatiemment attendue dans le grand port de l'Atlantique. D'abord parce que les riverains de la Loire arrivaient à Brest animés d'un moral de vainqueurs; ensuite, parce qu'en la circonstance l'AS Brestoise allait devoir jouer sans son organisateur Gergotich, blessé il y a une semaine.

La rencontre prenait donc l'allure d'un test que les joueurs locaux, dans leur ensemble, subirent avec succès. Et pourtant, les premières minutes furent pénibles pour eux qui durent faire front tant bien que mal aux assauts de Bourance et de ses camarades, lesquels possédaient en Touron un leader d'attaque très entreprenant.

Dix minutes ne s'étaient pas encore écoulées que ce dernier, après deux essais dangereux, marquait un but imparable. Brest, heureusement, sous la direction de l'excellent Abernet, à qui revint la tâche d'organisateur, trouvait enfin la cadence et commettait de moins en moins d'erreurs.

L'initiative, pendant les trente minutes précédant le repos, fut nettement l'apanage des locaux qui égalisèrent par Coat et amorcèrent plusieurs mouvements de bon style qui échouèrent de justesse.

La deuxième mi-temps s'annonçait donc passionnante et les deux formations paraissaient également soucieuses de vaincre. Cela débuta à nouveau à l'avantage des « Bleus de France » et Le Borgne, entre autres, rata de peu l'aggravation du score sur un coup franc tiré à la limite des dix-huit mètres, mais ce fut Lauga, l'opportuniste (ce qualificatif lui va décidément comme un gant) qui, de la tête, battit Doris, utilisant une passe haute de Ruellan.

Il restait alors environ vingt minutes à jouer et les locaux, après avoir manqué par Lauga, et surtout par leur ailier droit Coat, plusieurs bonnes occasions, durent, en fin de partie, contenir de dangereuses attaques adverses. Le Mintec, arrière central de Saint-Nazaire, passa délibérément à l'avant et en fut l'inspirateur. Cadoux fut à deux doigts d'en être l'exécuteur, mais le score demeura inchangé.

M. LE PAGE.

PAS FINI QUEVILLY

ORLEANS. — A Orléans, la foule qui assistait au match Quevilly-Orléans attendait le miracle, et ma foi il fut bien près de se réaliser, car si Quevilly marqua deux fois sur trois occasions, pour l'emporter finalement (2-1), l'Arago n'en réussit qu'un sur six, par suite de l'affolement et du manque de shooteurs du quintette offensif. C'est un vieux refrain. Quevilly, avantagé par la taille, ne laissait aucune chance aux Orléanais sur les balles hautes. D'autre part, son marquage était beaucoup plus serré ; il y avait toujours trois « jaunes » contre deux « blancs ».

Quevilly qui, sauf Witty, avait sa grande équipe, joua avec le soleil dans le dos et d'entrée se montra pressant, mais Orléans réagit et le jeu se stabilisa. Quevilly pratiqua un jeu moins scientifique que l'Arago, mais beaucoup plus direct. Il ouvrit le score par Leseille, lequel, en position d'extrême gauche, échappa à Jahier et tira imparablement. L'Arago réagit et Jubiot égalisa sur une belle reprise. A la mi-temps, 1-1.

Dès la remise en jeu, sur un loupé de la défense, Croquet donna l'avantage à Quevilly, qui alors bétonna et ne permit plus à l'Arago d'arriver en position de shot, et la fin arriva sur une difficile victoire de Quevilly, par 2-1.

A Quevilly, on ne s'embarrassa pas de fioritures, mais on fit du jeu direct en profondeur, et cela paya. La défense avec Lelong comme pivot, fut intraitable, et le capitaine Leseille, qui fut le bétonneur après le deuxième but, est un joueur complet qui voit clair et organise son jeu.

BARTHELEMY.

Malgré la clairvoyance d'EVRARD le STADE n'a pu venir à bout de REIMS

PARC DES PRINCES. — L'enjeu du match Stade Français-Reims était beaucoup plus important pour les Stadistes que pour les Rémois. Pierre Batteux, pourtant si soucieux à l'accoutumée, nous disait avant le match : « Même battus, nous conserverons un point d'avance et un match nul ferait tout à fait notre affaire. »

Le vœu de l'entraîneur rémois s'est réalisé puisque l'arbitre international, M. Harzic, qui dirigea souverainement ce match extrêmement correct, siffla la fin de la rencontre sur le résultat de 0-0.

Pierre Batteux avait-il communiqué à ses joueurs sa décontraction ? Toujours est-il que l'équipe rémoise fit une remarquable première mi-temps devant un Stade Français accrocheur et volontaire, mais au jeu haché et nerveux.

A la 21e minute, une mêlée confuse devant le but de Coutant se termina par un tir de Prodocimi sur la barre. Trois minutes plus tard, le goal stadiste détournait en corner un shot de Jacques. Puis c'était un tir de Davanne et, sur le corner suivant, Le Bourhis sauvait la situation.

La fougue stadiste

Dans la deuxième mi-temps du match Stade Français-Reims (0-0), la fougue des avants stadistes mit plusieurs fois la défense rémoise en difficulté. Sous les regards attentifs de Bernetel (SF) à gauche et Perou (Reims 5) à droite, Dantheny enlève la balle de la tête de Dumas (SF) épaulé par Buns (SF). Au milieu de la mêlée Baratto (Reims) saute en fermant les yeux.

(Photo Aimé DARTUS)

Cette chaude alerte passée, l'intérieur stadiste Evrard redressait le courant. Il lançait habilement Crapet qui, par deux fois, obligeait Dantheny à faire étalage de ses qualités.

Puis Reims réagissait et Coutant saisissait du bout des doigts un tir de Prodocimi, bloquant ensuite un shot de Mauget.

Parvenus à la mi-temps avec une marque égale, les Stadistes sortirent de leur prudence après le repos. Leur audace coïncida avec un relâchement du marquage chez leurs adversaires. Après une belle percée de Lamartine, mal terminée par Jacques qui, devant le but, tira au-dessus, l'équipe de Bailly prit à son tour la direction du match.

Dumas mit plusieurs fois Pérou en difficulté et, sur une de ses percées (70e minute), il tomba alors que Dantheny avait lâché la balle. Crapet se montra également à nouveau très dangereux.

Le match se termina sur un double coup de théâtre. Baratto, à quatre minutes de la fin, sans aucun danger pour son but, faillit battre son gardien. Et dans la dernière minute un exploit de Mauget échoua sur le poteau gauche du but stadiste.

Le match eut donc deux phases bien distinctes. La première fut d'une excellente tenue technique grâce à Reims, manœuvrant l'équipe stadiste, mais se heurtant à une défense serrée. La deuxième plus ardente, moins pure comme qualité de football, mais attrayante par ses renversements de situation.

Reims a justifié sa position de leader devant son plus difficile adversaire. Mais son attaque, où Prodocimi fit une bonne rentrée, pêcha par son avant centre Mauget en mauvaise condition, qui manqua tous ses tirs, malgré son exploit de la dernière minute. Si la défense est sans reproche (bien que Schollhammer n'ait pas été aussi heureux qu'à l'ordinaire dans ses coups francs), la paire Baratto-Davanne, remarquable en première mi-temps, joua trop détachée à l'heure du danger. Reims, à peu près assuré d'aller en finale, doit y faire encore une belle carrière.

Ajoutons que les deux gardiens, Dantheny comme Coutant, sont les responsables directs de la virginité de la marque. Les sélectionneurs des équipes espoirs (pour Dantheny) et amateurs devront avoir l'œil sur eux.

Jean DUMONTIER.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS...

CHAMPIONNAT DE FRANCE

OUEST

Brest (1)	2	St-Nazaire (9)	1
Orléans (12)	1	Quevilly (2)	2
Caen (3)	0	Châteaur. (8)	0
Blois (10)	1	Nantes (5)	0
Vernon (7)	2	Quimper (6)	1
Cherbourg (11)	0	Chasseneuil (13)	1

Exempt : Cholet (4)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	23	14	11	1	2	37	14
2. Quevilly	21	15	8	5	2	29	19
3. Caen	20	16	7	6	3	27	21
4. Cholet	18	15	7	4	4	23	22
5. Vernon	17	16	6	5	5	31	25
6. Nantes	17	16	7	3	6	21	23
7. Châteauroux	16	15	7	2	6	20	21
8. Blois	13	15	5	3	7	21	30
9. Cherbourg	13	15	6	1	8	24	30
10. Quimper	12	16	4	4	8	19	28
11. Saint-Nazaire	11	15	4	3	8	17	31
12. Orléans	11	15	4	3	8	19	29
13. Chasseneuil	9	16	3	3	11	20	42

NORD

St. Français (2)	0	Reims (1)	0
Sedan (3)	4	R.C. Paris (9)	0
Lille (4)	—	Bruay (8)	remis
Auchel (5)	3	Maubeuge (6)	1
La Biette (12)	3	St-Maur (7)	2
Montm.-Eng. (11)	2	Armentières (10)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	20	14	7	6	1	28	11
2. Stade Franç.	17	14	6	5	3	20	19
3. Sedan	16	14	6	4	4	29	19
4. Auchel	16	14	5	6	3	18	15
5. Lille	14	13	4	6	3	28	20
6. Maubeuge	14	14	4	6	4	27	22
7. Saint-Maur	14	14	6	2	6	24	25
8. Bruay	13	13	4	5	4	19	14
9. Armentières	13	14	4	5	5	22	21
10. RC Paris	11	14	3	5	6	21	24
11. Montm.-Engh.	11	14	4	3	7	31	28
12. La Biette	9	14	3	3	8	19	25

SUD-EST

St-Etienne (1)	4	Draguignan (8)	1
Villefr.-s.-S. (7)	0	Annecy (2)	4
Faucigny (10)	2	Lyon (3)	1
Sanvignes (12)	—	Blanzy-M. (4)	rem.
La Voulte-V. (5)	0	Roanne (8)	0
Gueugnon (11)	1	Roche-la-M. (9)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	24	14	12	0	2	38	7
2. Annecy	20	14	8	4	2	23	9
3. Lyon	16	14	6	4	4	26	17
4. La Voulte-Val.	15	14	5	5	4	16	17
5. Blanzy-Montc.	14	13	5	4	4	22	23
6. Roche-la-Mol.	13	14	6	1	7	18	27
7. Draguignan	13	13	4	5	4	18	22
8. Roanne	12	14	4	4	6	19	22
9. Villefr.-s.-S.	12	14	5	2	7	21	25
10. Faucigny	11	14	4	3	7	22	27
11. Gueugnon	9	14	3	3	8	17	24
12. Sanvignes	6	12	2	2	8	12	25

SUD-OUEST

Bordeaux (1)	0	Revel (10)	0
Limoges (6)	4	Vichy (2)	4
La Bastid. (9)	3	Graissessac (3)	0
Brassac (11)	1	Mt-de-Mars. (4)	1
Thiers (5)	4	Rochech. (12)	2
Gironde (8)	0	Mazamet (7)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	21	14	9	3	2	43	15
2. Vichy	17	14	7	3	4	28	20
3. Thiers	17	14	7	3	4	26	22
4. Graissessac	16	14	7	2	5	29	22
5. Mont-de-Mars.	16	14	7	2	5	25	21
6. Limoges	16	13	6	3	4	21	29
7. La Bastidienne	13	13	5	3	5	28	22
8. Mazamet	13	14	4	5	5	17	19
9. Gironde	13	14	4	5	5	20	23
10. Revel	11	14	4	3	7	26	25
11. Brassac	9	14	3	3	8	16	23
12. Rochechouart	7	13	2	3	8	15	29

EST

Troyes (1)	5	AS Mulhouse (8)	2
FC Mulhouse (2)	1	Metz (10)	0
Giraumont (3)	1	Pompey (5)	2
Piennes (6)	4	Petite-Ross. (4)	3
Merlebach (7)	3	Wittelsheim (11)	0
PS Besanç. (12)	0	RC Fr.-Comt. (8)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	21	14	9	3	2	38	17
2. FC Mulhouse	20	14	8	4	2	30	18
3. Giraumont	16	13	7	2	4	25	19
4. Pompey	15	14	6	3	5	23	22
5. Piennes	14	12	6	2	4	30	18
6. Petite-Rosselle	14	14	5	4	5	26	30
7. Merlebach	14	14	6	2	6	26	22
8. RC Franc-Comt.	14	14	6	2	6	22	26
9. AS Mulhouse	12	14	6	0	8	22	24
10. Metz	10	14	4	2	8	20	22
11. Wittelsheim	9	14	4	1	9	15	29
12. PS Besançon	7	14	2	3	9	11	28

CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

Bischwiller (1)	2	La Walck (9)	1
SS Strasb. (2)	2	RC Strasb. (4)	2
Staffelfeld. (10)	0	Wittenheim (3)	1
Huningue (5)	1	Haguenau (8)	1
Ensisheim (6)	—	Colmar (11)	rem.
FC Strasb. (12)	0	Bischheim (7)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bischwiller	19	12	8	3	1	33	13
2. SS Strasbourg	18	12	7	4	1	30	17
3. Wittenheim	17	12	8	1	3	28	21
4. RC Strasbourg	15	12	5	5	2	24	15
5. Huningue	14	12	5	4	3	15	17
6. Ensisheim	12	11	5	2	4	26	18
7. Bischheim	11	13	4	3	6	12	20
8. Haguenau	9	12	2	5	5	21	21
9. La Walck	8	12	2	4	6	19	18
10. Staffelfelden	7	12	3	1	8	24	28
11. Colmar	6	11	3	0	8	17	28
12. FC Strasbourg	6	13	2	2	9	10	26

AUVERGNE

St-Yorre (2)	4	La Combelle (1)	0
Decize (8)	2	Riom-ès-M. (3)	0
Riom (12)	0	Vauzelles (4)	0
Ydes (10)	2	Montjoie (5)	1
A. Vergong. (6)	2	Moulins (11)	1
Cosne (7)	3	Montferr. (9)	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Combelle	21	13	9	3	1	46	13
2. Saint-Yorre	20	13	8	4	1	31	13
3. Vauzelles	17	12	6	5	1	22	16
4. Riom-ès-Mont.	15	12	7	1	4	27	24
5. Arvant-Verg.	16	12	6	4	2	22	19
6. Montjoie	15	11	6	3	2	27	27
7. Cosne	12	13	4	4	5	21	30
8. Decize	12	13	4	4	5	21	24
9. Ydes	11	13	3	5	5	15	22
10. Montferrand	10	12	3	4	5	21	22
11. Moulins	10	11	3	4	4	18	27
12. Riom	7	13	1	5	7	11	38

BOURGOGNE

Montchanin (3)	3	Chalon-s.-S. (1)	1
AJ Auxerre (7)	3	Le Creusot (2)	2
Beaune (5)	1	Bourbon-L. (4)	2
St-Marcel (6)	1	Ch. Dijon (9)	0
Cuiseaux (8)	4	Louhans (10)	2
Dijon A.O. (12)	4	St. Auxerre (11)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon-sur-S.	22	14	10	2	2	50	14
2. Montchanin	18	14	8	2	4	26	18
3. Le Creusot	17	14	8	1	5	32	21
4. Bourbon-Lancy	17	14	7	3	4	34	25
5. Saint-Marcel	16	14	8	0	6	25	27
6. Beaune	15	14	7	1	6	23	23
7. AJ Auxerre	13	13	5	3	5	41	36
8. Cuiseaux	13	14	6	1	7	30	25
9. Cheminots Dijon	13	15	5	3	7	19	26
10. Louhans	10	14	4	2	8	18	40
11. Stade Auxerre	8	14	2	4	8	30	39
12. Dijon AC	7	14	3	1	10	21	51

CENTRE

PSP Bourg. (13)	2	Montargis (1)	0
Châteaudun (2)	3	RC Bourges (7)	0
St-Amand (12)	4	Vendôme (3)	3
Chartres (4)	6	Montrich. (10)	2
Tours (5)	1	Amboise (8)	1
Janville (11)	2	Orléans (9)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montargis	23	13	9	5	0	33	8
2. Châteaudun	20	13	8	4	1	28	13
3. Chartres	17	13	6	5	2	30	23
4. Vendôme	16	13	6	4	3	22	16
5. Tours	14	13	4	6	3	20	22
6. Gien	13	13	5	3	5	27	28
7. RC Bourges	13	13	5	3	5	21	23
8. Amboise	11	13	4	3	6	19	19
9. Janville	10	13	3	4	6	19	21
10. Orléans	10	13	3	4	6	14	24
11. Montrichard	8	13	3	2	8	17	28
12. Saint-Amand	8	13	2	4	7	15	29
13. PSP Bourges	7	13	2	3	8	17	38

CENTRE-OUEST

Niort (8)	1	Rochefort (1)	2
Brantôme (3)	2	Châteller. (4)	0
La Roch.-s.-Y. (9)	5	Ruffec (7)	1
Guéret (11)	1	Luçon (10)	0
La Rochelle (13)	3	Barbezieux (12)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rochefort	23	13	11	1	1	47	14
2. Brive	20	11	9	2	0	39	14
3. Brantôme	19	13	9	1	3	27	18
4. Châtellerault	15	13	6	3	4	25	21
5. La Roche-sur-Yon	14	13	7	0	6	34	32
6. Pons	13	12	5	3	4	15	14
7. Ruffec	11	12	4	3	5	16	29
8. Niort	10	12	3	4	5	23	32
9. Pont-l'Abbé	9	12	3	3	6	14	30
10. Guéret	9	13	4	1	8	24	39
11. Luçon	9	12	3	3	6	12	28
12. Barbezieux	8	11	3	2	6	19	36
13. La Rochelle	8	13	3	2	8	16	38

CORSE

Ol. Ajaccio (7)	1	SC Bastia (3)	5
FC Bastia (4)	0	EF Bastia (5)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Ajaccio	12	7	5	2	0	18	7
2. AC Ajaccio	12	7	5	2	0	19	8
3. SC Bastia	10	7	4	2	1	24	13
4. FC Bastia	6	8	2	2	4	13	14
5. EF Bastia	7	8	3	1	4	18	14
6. CA Bastia	4	7	2	0	5	13	18
7. Ol. Ajaccio	4	8	2	0	6	8	23
8. Calvi	3	7	1	1	5	8	17

LORRAINE

Rehon (1)	2	Thionville (10)	0
Hommécourt (7)	3	Blénod (2)	0
Hayange (3)	4	Longwy (9)	1
Stiring (6)	2	Audun-le-T. (4)	1
Villerupt (5)	1	Forbach (11)	1
Ste-Fontaine (8)	0	Creutzwald (12)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rehon	18	12	7	4	1	21	10
2. Blénod	16	13	7	2	4	30	19
3. Hayange	14	13	6	2	5	31	26
4. Villerupt	14	12	5	4	3	18	14
5. Ste-Fontaine	13	13	5	3	5	27	22
6. Audun-le-T.	13	12	5	3	4	21	22
7. Hommécourt	13	12	4	5	3	28	24
8. Stiring	13	12	4	5	3	18	22
9. Longwy	11	12	5	1	6	24	28
10. Thionville	9	12	4	1	7	18	23
11. Forbach	7	12	2	3	7	19	31
12. Creutzwald	7	12	1	5	6	17	27

REIMS a battu BORDEAUX
LE RACING a battu TROYES
avec les CHAUSSURES "OURS"
MODELES GRIZETTI, RIG, SAO, CUP, LEIGHT, montées avec les crampons mobiles « PRO »

...MALGRÉ LES EFFORTS DU STADE FRANÇAIS ET DE REVEL

RANZONI conduisit fort bien le bal mulhousien

MULHOUSE. — Pour le public mulhousien, il est indiscutable que le match FC Mulhouse-FC Metz (1-0) restera comme l'un des plus attrayants et passionnants de la saison. Il faut s'empresser de souligner que si les spectateurs prirent grand plaisir au déroulement de la rencontre, c'est parce que tout se passa très bien pour l'équipe de Rummelhardt qui appréhendait un peu cette rencontre.

Jouant l'attaque à outrance — surtout en seconde mi-temps — le FC Mulhouse devait donner souvent de fortes émotions à l'excellente défense adverse qui n'évita d'encaisser des buts, en quatre occasions, que par miracle. Par ailleurs, l'avant centre mulhousien Oster, dans un mauvais jour, gâcha des chances certaines et créa ainsi des soucis à la galerie locale.

Parmi les individualités marquantes de cette rencontre, soulignons principalement l'inter mulhousien Ranzoni qui accomplit un travail « monstre ». Défenseur ardent, attaquant dynamique et opportuniste, il confirma les talents que nous avons déjà eu l'occasion de préciser à plusieurs reprises depuis le début de saison. Avec Ranzoni, mettons en évidence, chez les vainqueurs, le jeune Stuber, très travailleur et bagarreur, ainsi que le gardien Wettstein qui fit, dimanche, un très bon match.

Du côté messin, relevons le compartiment défensif avec Rausch et Veinante qui, très sûrs d'eux, jouèrent comme de véritables professionnels.

Le FC Metz ne peut invoquer aucune excuse. Sa défaite face aux poulains du sympathique entraîneur mulhousien Rummelhardt est normale, méritée et difficile à contester.

Plus de caractère, de personnalité, de classe pure et d'élégance avaient revêtu la domination mulhousienne de seconde mi-temps, et c'est cette deuxième mi-temps que nous retiendrons, en définitive, parmi les meilleurs souvenirs du match. Tandis que les Alsaciens jouèrent parfaitement décontractés et imprimèrent au match son cachet d'excellente rencontre de Championnat, on sentait au contraire les Lorrains hantés, obsédés par le désir de trop bien faire, ce qui les mettait souvent en état d'infériorité, voire en position fort délicate. Metz, malgré tout, a laissé une bonne impression à Mulhouse qui a oublié et pardonné rapidement l'incident Veinante-Wettstein, ce dernier blessé dans un choc plutôt malheureux que volontaire avec le capitaine de la formation lorraine qui, soulignons-le, a très sportivement admis la défaite.

A. BECHOLD.

Pasini très sûr. *Hennebicque (claqué) ayant dû quitter le terrain dès la cinquième minute de jeu, les joueurs de Montmorency-Enghien, à 11 contre 10, avaient dès lors une chance inespérée de remporter une facile victoire. Mais c'était compter sans le courage des Armentiérois qui, après avoir ouvert le score, arrachèrent finalement un match nul mérité (2-2) grâce surtout au gros travail fourni par l'inter droit Delignon. Sur cette photographie on voit Pasini s'emparer du ballon sous la protection de ses coéquipiers Regoli, Foucard et Merchiez (de gauche à droite). En retrait Waydin (Armentières)*

(Photo A. ROQUES)

DRAGUIGNAN a transmis ses pouvoirs à Saint-Étienne

SAINT-ETIENNE. — Draguignan a décidément perdu son visage des dernières saisons. Les Dracénois ont joué sans art devant une équipe stéphanoise qui n'a peut-être pas produit une de ses meilleures parties, mais qui représente tout de même une force de première valeur. Pourtant, lorsque arriva le repos, rien n'était encore gagné pour les locaux. Certes, Saint-Etienne, plus rapide et surtout mieux organisé, avait dominé copieusement. Il fallut pourtant, pour permettre à Saint-Etienne de concrétiser, une grosse maladresse de Gueirard, le gardien de Draguignan. Ce dernier, sur un long shot de Richard Tylinski, venu de 45 mètres, s'y prit avec une telle désinvolture que la balle, d'apparence peu dangereuse, lui glissa entre les doigts et tomba dans les filets. Ce fut un terrible coup du sort pour Draguignan, dont la surprise fut telle qu'à la remise en jeu les avants stéphanois ne trouvèrent aucune résistance pour marquer le deuxième but. Le poteau et la barre, sur des essais de Valero et Fouillen, vinrent sauver le pauvre Gueirard par la suite. Mais le sort du match était joué. Les Stéphanois étaient alors tellement sûrs de la victoire qu'ils se payèrent le luxe d'un cadeau aux visiteurs en leur laissant sauver l'honneur par Maurice Martin. On pensait que, peut-être, ce but allait réveiller l'ardeur des avants adverses.

On le crut... à la reprise lorsque Camilla obligea Adamiak à plonger. Hélas ! les avants de Draguignan désarmèrent rapidement, renonçant le plus souvent à la lutte. De ce fait, les défenseurs locaux purent évoluer à leur guise, alimentant à foison leurs avants. Ces derniers avaient fort à faire avec des arrières dynamiques, mais ils parvinrent quand même à assurer une nette victoire à leur équipe.

P. LEGALERY.

TROYES a une consolation avec ses amateurs

TROYES. — Il paraît que les amateurs de l'AS Troyes, leaders du Groupe Est, donnent de fâcheux complexes aux professionnels du club, lanterne rouge de Première Division. Et ce fait, selon certains, expliquerait la désignation de terrain annexe comme théâtre du match Troyes - AS Mulhouse disputé dimanche. La vérité est plus prosaïque. Le terrain d'honneur, détrempé par les pluies, menaçait de se transformer en bourbier et le délégué du Groupement jugea plus sage de le réserver aux professionnels qui recevaient le Racing. Le plus gros handicap fut donc pour les amateurs qui ont l'habitude d'opérer à Troyes sur de vastes espaces. Mais s'ils se sentirent quelque peu gênés, les hommes de Tolvay, invaincus depuis le 15 septembre et qui ne comptent que deux défaites au total, n'en firent pas moins un sort aux courageux Alsaciens, lesquels ne pourront, finalement, que se réjouir d'avoir échappé au grand terrain et ce sort funeste qui les y attendait.

Durant toute la première mi-temps, les Mulhousiens se trouvèrent copieusement dominés et s'ils ne concédèrent que trois buts, venus des pieds de Seghir (7e), Xavier Lipiec (41e) et Tolvay (44e), c'est que leur gardien de but Fischer et leur arrière central Foltzer déployèrent des trésors de résistance. Daverio et Xavier Lipiec, touchés tour à tour, les « Bonnetiers » relâchèrent un peu leur emprise en deuxième mi-temps et ce fut l'occasion pour les visiteurs de mener quelques raids de représailles, mais s'ils devaient marquer deux fois par Jaeger sur penalty (56e) et Meunier (77e), les Mulhousiens concédèrent, en revanche, deux nouveaux buts inscrits par Daverio et Wallet, et l'écart fut ainsi préservé (5-2).

J. MARGAINE.

HASSEN a failli causer la perte de Vichy

LIMOGES. — Fidèle à sa ligne de conduite qui le veut toujours en verve en face des meilleurs, le FC Limoges n'a pu cependant, contre le RC Vichy, second du groupe du Sud-Ouest, faire aussi bien que devant les Girondins, battus il y a six semaines sur ce même terrain du stade municipal, et a dû se contenter du match nul, 4-4. Match nul réalisé de façon assez particulière, d'ailleurs, puisque, menés 2-0 après six minutes de jeu, les Limousins, dont la défense était passablement relâchée, et l'attaque peu heureuse, concédaient encore un troisième point vingt minutes après que leur ailier Bonadei eut marqué le seul but inscrit à leur actif avant le repos.

On était encore loin du compte final qui devait s'obtenir en ajoutant à une tête imparable de Parent et à un penalty transformé par ce même joueur, la balle que l'arrière central de Vichy, l'athlétique Hassen, dévia dans ses propres filets. Le huitième but de cette partie, marqué par Reynaud, venant opportunément rétablir la situation fort compromise des visiteurs.

Les deux équipes semblèrent d'ailleurs satisfaites de ce résultat dont on ne peut affirmer, toutefois, qu'il reflète l'exacte valeur des antagonistes, les visiteurs beaucoup plus rapides jouant de façon mieux ordonnée, leurs avants shootant sec, tel Arvis qui devait être l'un de leurs meilleurs éléments avec l'avant centre Reynaud et l'ailier Palladini. Hassen se montra également très sûr défenseur, en dépit de son intervention malheureuse à la 76e minute.

G. COURBERAISSE.

Giamarchi a le punch

VILLEFRANCHE - SUR - SAONE. — Disputé par un temps gris et sur un terrain gras, ce match a vu la victoire méritée des Savoyards (4-0). On pourrait dire que ceux-ci ont fait cavalier seul, car il fallut toute la classe de Lesongeur pour éviter à son équipe une marque catastrophique. Nous n'avons pas reconnu l'équipe vainqueur de Roche-la-Molière et pourtant Belvor faisait sa rentrée. Celui-ci est excusable : c'était son premier match après sa blessure, mais ses coéquipiers ne l'ont guère soutenu.

Quant aux visiteurs, ils ont donné une véritable démonstration de football : avants rapides et incisifs, défense imperméable où les arrières Pavesi et Gosset se firent remarquer.

Annecy marqua à la 36e minute par Pélissier sur un joli service de Mouthon qui trompa Lesongeur. A la reprise, les Savoyards imposèrent de nouveau leur jeu et la défense caladoise flotta. Ourzifi en profita pour marquer le deuxième but pour Annecy. A la 75e minute, Giamarchi marqua sur passe de Pélissier et il récidiva à la 87e minute, concrétisant ainsi la nette supériorité de son équipe. Les meilleurs joueurs furent : à Annecy, Giamarchi, Pélissier, Pavesi, Gosset; à Villefranche : Humbert, Lesongeur et Victor.

L. MURATILLE.

...NATIONAUX ET RÉGIONAUX

LYONNAIS

Rive-de-Gier (1)	2	Annemasse (10)	1
St-M.-de-B. (2)	2	Pt-de-Beauv. (8)	0
Chambéry (11)	4	Gap (6)	4
Montélimar (9)	0	Aubenas (4)	2
La Taland. (9)	1	St-Etienne (7)	2

Exempt : Grenoble (3)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rive-de-Gier	26	10	7	2	1	22	6
2. St-Maur-de-B.	23	10	6	1	3	20	17
3. Grenoble	22	10	5	2	3	11	9
4. Aubenas	20	10	4	2	4	9	13
5. Saint-Etienne	19	9	4	2	3	12	12
6. Gap	19	10	4	1	5	20	13
7. Annemasse	19	10	3	3	4	9	13
8. Pont-de-B.	18	10	4	0	6	11	21
9. Montélimar	17	9	3	2	4	8	13
10. La Talandière	17	10	3	1	6	12	16
11. Chambéry	16	10	3	0	7	8	32

MIDI

Tarascon (4)	2	Isle-en-D. (12)	1
St-Gaudens (3)	4	Lavaur (10)	1
Aubin-le-G. (13)	4	Castres (8)	2
Montauban (6)	1	Graulhet (7)	0
Cazères (11)	2	Toulouse AC (14)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	28	12	8	2	2	31	14
2. Tarascon	28	13	6	2	5	27	13
3. St-Gaudens	28	13	7	4	2	29	15
4. Labastide-R.	27	12	7	3	2	29	19
5. Toulouse FC	27	12	7	2	3	23	15
6. Montauban	25	12	6	1	5	31	21
7. Reyniès	25	12	6	2	4	30	22
8. Castres	23	13	5	2	6	19	23
9. Graulhet	23	13	5	2	6	30	30
10. Cazères	21	13	3	1	7	18	32
11. Lavaur	21	13	4	3	6	29	27
12. Aubin-le-Gua	8	13	4	0	9	18	35
13. L'Isle-en-Dod	8	13	3	2	8	18	37
14. Toulouse AC	3	13	1	3	9	16	30

NORD

Lens (1)	0	Roubaix (12)	1
Quiévrech. (10)	1	Liévin (2)	4
Amiens (5)	2	Bully (3)	0
Béthune (11)	1	Vimy (4)	0
Hautmont (6)	2	Avion (7)	1
Boulogne (8)	2	Oignies (9)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	38	13	12	1	0	45	8
2. Liévin	31	12	9	2	1	34	15
3. Bully	29	13	7	2	4	29	18
4. Amiens	28	13	7	1	5	25	21
5. Vimy	26	12	6	2	4	26	17
6. Avion	26	13	6	1	6	16	23
7. Boulogne	25	12	5	3	4	23	23
8. Hautmont	24	12	4	4	4	22	19
9. Oignies	22	13	3	3	7	14	25
10. Quiévrechain	21	12	3	3	6	19	42
11. Béthune	21	13	3	2	8	13	26
12. Roubaix	21	13	2	0	11	12	21

NORD-EST

Beauvais (1)	4	Charleville (3)	0
Laon (7)	5	Puré (3)	1
Pt-Ste-Max. (4)	5	Reims (6)	1
Soissons (11)	0	St-Quentin (5)	3
Revin (8)	2	Romilly (9)	2
St-Dizier (10)	5	Breteuil (14)	0
Flohimont (13)	2	Wassy (12)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	36	13	10	3	0	34	8
2. Pont-Ste-M.	33	13	8	3	2	29	19
3. Charleville	30	13	8	1	4	34	17
4. Saint-Quentin	30	13	7	3	3	37	20
5. Puré	30	13	8	1	4	40	26
6. Laon	30	13	7	3	3	30	21
7. Reims	28	13	7	1	5	33	26
8. Romilly	27	13	6	2	5	17	19
9. Saint-Dizier	25	13	5	2	6	29	30
10. Revin	23	13	3	4	6	28	31
11. Soissons	21	13	2	4	7	13	25
12. Wassy	19	13	3	0	10	18	36
13. Flohimont	19	13	3	0	10	12	36
14. Breteuil	14	13	0	1	12	14	55

NORMANDIE

Fécamp (7)	2	Rouen (1)	3
Granville (8)	2	US Norm. (3)	3
Le Havre (5)	—	Lisieux (10)	rem.
Alençon (6)	1	Potigny (9)	0
Mondeville (11)	1	Bayeux (12)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	29	12	7	3	2	21	11
2. Dieppe	28	11	7	3	1	28	8
3. US Normande	27	12	5	5	2	22	14
4. Alençon	25	12	4	5	3	15	13
5. Evreux	25	11	6	0	5	19	15
6. Le Havre	23	11	4	4	3	21	20
7. Granville	23	12	4	3	5	23	26
8. Fécamp	22	12	5	1	6	16	27
9. Potigny	22	12	4	2	6	15	21
10. Lisieux	20	11	4	1	6	12	20
11. Mondeville	19	12	1	5	6	13	20
12. Bayeux	16	12	1	4	7	10	25

OUEST

St-Malo (1)	2	FC Lorient (3)	2
St-Brieuc (2)	4	Angers (7)	2
TA Rennes (14)	2	Carhaix (4)	3
St. Rennais (5)	3	Pontivy (12)	1
St-Pol-de-L. (13)	0	Brest (6)	2
CEP Lorient (8)	1	Fougères (11)	1
Saumur (9)	1	Châteaubr. (10)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	29	13	8	2	3	36	14
2. Saint-Brieuc	28	13	8	2	3	41	16
3. Stade Rennais	27	13	6	3	4	26	16
4. Carhaix	27	13	7	3	3	24	14
5. Brest	26	13	6	1	6	26	21
6. FC Lorient	25	13	6	3	4	24	17
7. CEP Lorient	25	13	6	3	4	24	17
8. Angers	25	13	6	1	6	22	24
9. Châteaubriant	22	12	3	4	5	20	18
10. Saumur	21	13	3	3	7	23	25
11. Fougères	20	13	4	2	7	18	24
12. Pontivy	8	13	4	0	9	20	33
13. St-Pol-de-Léon	3	13	1	3	9	17	37
14. TA Rennes	2	13	1	1	11	17	47

PARIS

Fontainebl. (1)	1	Pontoise (7)	1
Asia (12)	6	Vitry (3)	1
Corb.-Ess. (4)	4	Amicale (9)	0
Deuil-Gresl. (13)	2	St-Germain (5)	3
Alfortville (6)	0	Levallois (8)	0
St. de l'Est (10)	0	Poissy (11)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau	27	10	7	3	0	17	7
2. Vitry	25	10	7	1	2	24	14
3. Corbeil-Ess.	24	10	6	2	2	29	17
4. Saint-Germain	23	10	6	1	3	23	13
5. Montreuil	23	10	6	1	3	25	14
6. Alfortville	23	11	4	3	4	10	11
7. Pontoise	21	10	5	1	4	18	21
8. Levallois	18	10	2	3	5	14	19
9. Amicale	17	11	1	4	6	8	19
10. St. de l'Est	16	9	2	3	4	8	11
11. Poissy	18	10	2	2	6	8	15
12. Asia	15	10	2	1	7	13	30
13. Deuil	12	9	2	0	7	18	25

SUD-EST (groupe Ouest)

Nîmes (1)	2	Uzès (8)	1
Sommières (2)	3	Carpentras (3)	0
Avignon (4)	1	Orange (13)	0
St-Rémy (5)	3	Ganges (10)	1
Arles (6)	4	Gd-Combe (9)	1
Roujan (11)	2	Millau (12)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	32	12	9	2	1	40	12
2. Sommières	32	12	9	1	2	27	19
3. Avignon	27	10	8	1	1	19	7
4. Carpentras	27	12	6	3	3	22	16
5. Saint-Rémy	27	13	5	4	4	18	12
6. Arles	26	12	6	2	4	20	15
7. Florensac	23	11	6	0	5	19	21
8. Uzès	22	12	4	3	5	13	13
9. La Grand-Combe	22	13	3	3	7	26	32
10. Ganges	22	13	4	1	8	18	24
11. Roujan	22	13	3	3	7	15	23
12. Millau	19	12	2	3	7	13	28
13. Orange	18	13	1	3	9	9	33

SUD-EST (groupe Est)

Brignoles (7)	3	La Ciotat (1)	0
La Seyne (2)	4	Hyères (3)	0
St-Raphaël (4)	1	Ch.-Gambert (13)	1
Marseille (5)	3	Fréjus (9)	0
ASPTT Nice (8)	1	Menton (6)	3
St-L.-du-Var (11)	0	OGC Nice (12)	0

Exempt : Monaco (10)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	32	13	8	3	2	22	11
2. La Seyne	31	13	7	4	2	24	7
3. Hyères	29	13	6	4	3	18	21
4. Saint-Raphaël	28	13	6	3	4	26	14
5. Marseille	28	13	6	3	4	21	18
6. Menton	27	13	7	1	4	21	16
7. Brignoles	25	13	6	2	5	15	12
8. Fréjus	23	13	3	4	6	20	25
9. ASPTT Nice	22	13	4	1	8	21	29
10. St-Laur.-du-V.	23	13	3	3	7	9	10
11. OGC Nice	21	13	2	4	7	17	18
12. Chât.-Gomb.	21	13	2	4	7	21	31
13. Monaco	20	12	3	3	6	13	22

AFRIQUE DU NORD

ALGER

GS Alger (3)	1	Orléansville (1)	0
Boufarik (2)	0	St-Eugène (4)	2
El-Biar (6)	1	USM Blida (5)	1
MC Alger (7)	0	RU Alger (10)	0
FC Blida (8)	2	RS Alger (12)	1
Marengo (11)	2	Guyotville (9)	5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orléansville	22	8	5	2	1	19	7
2. GS Alger	22	9	6	1	2	19	10
3. Boufarik	22	9	5	3	1	17	9
4. Saint-Eugène	21	9	5	2	2	18	14
5. US Blida	19	9	4	2	3	14	11
6. El Biar	18	9	4	2	3	18	18
7. MC Alger	18	9	3	3	3	14	12
8. FC Blida	17	9	2	4	3	9	12
9. Guyotville	17	9	3	2	4	15	21
10. RU Alger	14	9	2	1	6	12	19
11. Marengo	13	9	2	0	7	11	21
12. RS Alger	13	9	1	1	7	9	18

ORANIE

Joyeusetés (9)	0	SC B.-Abb. (1)	2
USM B.-Abb. (3)	2	Perrégaux (7)	2
Aïn-Tem. (3)	1	GC Oran (5)	1
Mers-el-K. (4)	2	USM Oran (8)	4
Mar. Oran (9)	2	Mostaganem (11)	2
St-Eugène (12)	2	FC Oran (10)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SC Bel-Abbès	27	10	8	1	1	25	7
2. Mers-el-Kébir	22	10	6	1	3	24	20
3. USM Bel-Abbès	23	10	5	3	2	14	11
4. Aïn-Temouch.	22	10	5	3	2	20	18
5. GC Oran	21	10	4	3	3	24	25
6. Perrégaux	20	10	4	2	4	19	25
7. Marine Oran	19	10	4	1	5	12	15
8. USM Oran	18	10	3	2	5	13	20
9. Joyeusetés	18	10	2	3	5	16	27
10. FC Oran	17	10	3	1	6	11	18
11. Mostaganem	16	10	2	2	6	16	21
12. Saint-Eugène	15	10	0	5	5	17	23

TUNISIE

CA Bizerte (5)	0	Hamm. Lif (1)	0
ES Tunis (4)	1	Sahel (2)	0
Ol. Tunis (7)	1	Cl. Africain (3)	1
St. Tunis. (6)	0	Ferryville (11)	2
Sousse (12)	1	Cl. Tunisien (8)	1
Sfax (9)	1	PFC Bizerte (10)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hammam Lif	31	12	8	3	1	30	9
2. Club Africain	29	12	7	3	2	21	10
3. Sahel	29	12	8	1	3	26	16
4. ES Tunis	27	12	6	3	3	18	8
5. CA Bizerte	24	11	5	3	3	19	10
6. Ol. Tunis	23	12	4	3	5	20	22
7. Stade Tunisien	23	12	4	2	6	22	18
8. Club Tunisien	21	11	3	4	4	16	15
9. PFC Bizerte	21	12	4	1	7	16	20
10. Sfax	20	12	4	0	8	18	20
11. Ferryville	20	12	4	0	8	19	27
12. Sousse	17	12	2	1	9	13	41

ITALIE-FRANCE

15 FEVRIER

à BOLOGNE

— 13 FEVRIER : DEPART PARIS 20 HEURES

— 16 FEVRIER : ARRIVEE PARIS 8 HEURES

VISITE EN AUTOCAR

Milan - Florence - Bologne

PRIX : **21.500 fr.**

TOUS TRANSPORTS - SEJOUR PLACE AU MATCH

PROGRAMME ET INSCRIPTIONS :

WAGONS-LITS

(RUE SCRIBE)

FOOTBALL ACTUALITÉS

ALSACE
Bischwiller lâche le Red Star de Strasbourg

STRASBOURG. — Bischwiller est leader unique dans la division d'honneur, ayant battu La Walck assez difficilement malgré une constante domination.

✣ **Le Red Star de Strasbourg**, ancien coleader, a perdu un point sur Bischwiller, étant tenu en échec sur son terrain par les Amateurs du Racing. Mais ce résultat nul constitue un succès moral pour le Red Star, le Racing étant toujours considéré comme le favori n° 1 de la compétition.

✣ **Marr a amélioré sa position et aggrave** celle du Football Club de Strasbourg, porteur de la lanterne rouge.

✣ **Haguenau est allé conquérir** un point possible à Huningue. Ces deux clubs se maintiennent alors que Wittenheim progresse grâce à une victoire acquise à l'extérieur sur Staffelfelden.

✣ **Ensisheim s'est qualifié** pour le prochain tour de la Coupe d'Alsace en battant Morbourg.

✣ **Le match de Championnat Ensisheim-Colmar** a été remis à une date ultérieure.

✣ **Schiltigheim a consolidé sa position** de leader dans la promotion d'honneur du Bas-Rhin en triomphant de justesse des Pierrots.

✣ **Altkirch, en prenant un point à** Hegenheim, se rapproche à un point de Cernay, leader de la promotion d'honneur du Haut-Rhin.

✣ **Bischwiller et le Red Star de Strasbourg**, les deux leaders de la Division d'Honneur d'Alsace, ont été les grandes victimes du quatrième tour de la Coupe d'Alsace. Les Honorables strasbourgeois et bischwillerois ont succombé devant les Promotionnaires de Reichshoffen et de la Robertsau. Lang et Gurkhardt ont donc battu Hoffmann et Mateo, et par des scores très nets : 3 à 2 et 4 à 0.

✣ **Le succès de Pasqual et de Barr** sur Sélestat, entraîné par Marjewski, était généralement prévu. Il ne constitue pas une grosse surprise, car l'équipe du F.C. Barr marche fort bien et celle de Sélestat est affaiblie par des incorporations de quelques titulaires au régiment. Le résultat de 3 à 0 confirme la supériorité du leader de la Deuxième Division départementale.

✣ **Staffelfelden** a été éliminé par l'Etoile de Mulhouse et Horbourg a tenu le F.C. Ensisheim en échec. Ces résultats n'étaient pas attendus. Ils confirment les progrès de l'Etoile et de Horbourg.

✣ **La Division d'Honneur** ne compte plus que cinq qualifiés (et un possible) sur douze engagés pour le prochain tour qui se jouera début février. La seule Promotion du Bas-Rhin alignera encore dix de ses douze clubs. Pourquoi les Promotionnaires brillent-ils en Coupe ? Leur jeu est-il plus direct et plus efficace ?

✣ **Les Juniors de l'A.S. Strasbourg** ont éliminé de la Coupe Gambardella les Juniors du R.C. de Strasbourg en tenant les espoirs de la Meinau en échec. Les « derens » avaient aligné l'équipe la plus jeune et se trouvent donc qualifiés pour la finale régionale (contre le F.C. Mulhouse).

✣ **La Sécurité Sociale de Strasbourg**, leader corporatif du Bas-Rhin, s'est nettement et sans trop de difficultés assuré la qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe nationale corporative, en disposant de l'A.S.P.T.T. Reims.

✣ **L'Electricité de Strasbourg a passé** le cap des seizièmes de finale de la Coupe de France de l'Electricité, en triomphant de Bourg-en-Bresse par 4 à 2.

✣ **Les Etudiants Strasbourgeois** ont, en contre-partie, été battus par leurs amis de Lyon. Autre échec alsacien : l'élimination de Haguenau en Coupe F.B.F., mais les S.R.H. ont l'excuse d'avoir été dans l'obligation d'aligner leur équipe de patronage, qui est en réalité l'équipe réserve du club.

✣ **Racing Amateurs - Bischwiller** sera le match numéro un de la prochaine journée de Championnat, au cours de laquelle le Red Star de Strasbourg courra, de son côté, des risques sérieux à Colmar, où la conquête de nouveaux points devient une nécessité impérieuse. On dit que les Colmariens se présenteront survoltés devant les Stars.

✣ **Schiltigheim**, leader de la Promotion d'Honneur du Bas-Rhin, sera à rude épreuve à Graffenstaden et l'A.S.S. souffrira sans doute à Monswiller.

✣ **Saverne** jouera une partie probablement capitale (pour la montée éventuelle) à Mertzwiller.

✣ **Le principal match de la Promotion du Haut-Rhin** se jouera dimanche matin, à 10 heures, au stade municipal de Colmar et opposera le F.C.C. à Riedisheim. — **M. Lauget.**

OUEST
Le C.O. Pontlieue se retrouve

ANGERS. — En Division d'Honneur, l'Olympique de Saumur a connu pour la première fois cette saison la défaite sur son terrain (2-1) devant les Voltigeurs de Châteaubriand, entraînés par Guy Campiglia, qui se révèle précisément à Saumur avant de devenir professionnel à Angers, puis à Lille.

✣ **En Division Régionale d'Honneur, groupe C**, les deux leaders : Stade Laval et US du Mans ne jouaient pas. La journée a été marquée par le net réveil du CO Pontlieue du Mans qui, sur son terrain, a écrasé l'US Mean-Penhoët (8-2).

✣ **Réveil aussi pour la lanterne rouge Saint-Pierre Montlimart** qui a battu Dongés par 3 à 1 et qui laisse ainsi seule à la dernière place l'Intrépide d'Angers, battue chez elle par l'AS Mayenne (1-0). L'US Beauregard de Laval, qui recevait Basse-Indre, a vaincu difficilement (3-2) et rejoint ainsi la troisième place où l'on retrouve encore la Saint-Jammes Sportive, auteur du beau match nul à Couëron (2-2).

✣ **En Promotion, groupe F, l'ASPTT d'Angers** connaît une période extrêmement faste. Un moment lanterne rouge, elle est invaincue depuis le 9 octobre. Dimanche, en un difficile derby, elle a battu l'Eglantine de Trélazé chez elle par 2 à 1, et se trouve désormais à la seconde place, à un point seulement de Noyen, le leader, qui a été tenu en échec à Noyant-Méon (1-1). — **Y. Richard.**

Saint-Malo revient de loin

RENNES. — Leader de Division d'Honneur, l'Union Sportive de Saint-Malo a peine pour vaincre le Football Club de Lorient. Il ne faut pas, en effet, se fier au score 6 à 2 en sa faveur. Il faut en particulier savoir qu'à la 57e minute Lorient menait 2 à 1. C'est alors que Loucle se déchaîna. Dans la dernière demi-heure, il marqua 4 buts ! C'est la seconde fois cette saison qu'il réalise une telle performance.

✣ **Candidat également au titre**, le Stade Rennais n'a pas, comme l'U.S.M., un buteur percutant. On le vit bien contre le Stade Pontivien où les shots au but dignes de ce nom furent rares...

✣ **Heureusement, la défense du Stade Rennais** tient, et le jeune Boutet se confirme au poste d'arrière gauche.

✣ **Le Stade Pontivien ne se fait plus d'illusion.** Il descendra en D.R.H. Contre Rennes, il alignait pourtant Lalys, en principe suspendu, mais qui bénéficia d'une mesure antiréglementaire de la Ligue de l'Ouest. Celle-ci, en effet, à la demande des Pontiviens, a accepté que son troisième match de suspension soit en application contre l'Etoile Sportive du Kreisker, prévu pour le dimanche 8 janvier et reporté dans des circonstances douteuses.

✣ **L'Etoile Sportive du Kreisker** a vu son redressement stoppé sur son propre terrain par le Stade Brestois.

Les Saint-Politains de Jean Combot ont cependant des excuses. Ils jouèrent sans Hervé Ledan, Levaillant et Dilasser.

✣ **Le Drapeau de Fougères a obtenu un méritoire** match nul à Lorient, si l'on songe qu'il fut dans l'obligation de faire jouer gardien de but son arrière Roland Tronchot. Comble de malchance, à la 75e minute, ce gardien de fortune se blessa et son frère Hervé, qui joue inter, dut le remplacer !

✣ **A Lorient, le revenant Constant Vallée** effectua une rentrée satisfaisante. — **A. Maussion.**

MASSAGE SPORTIF
ATHLOFORM
GLUCOSE
ASSOUPLIT - DECONTRACTE
RECHAUFFE - TONIFIE
VENTE EXCLUSIVE EN PHARMACIE
Laboratoire GOY
le Laboratoire des PASTILLES MBC
23, rue Beautreillis, PARIS-IVe
V. 191-P. 52.445

NORD-EST
Beauvais écarte un nouveau rival

REIMS. — Tout ne va pas pour le mieux à Saint-Dizier où l'on est très déçu par les résultats enregistrés. Il était question, ces jours derniers, d'importantes décisions à prendre. En attendant, un match a été gagné contre Breteuil. Il est vrai que le match avait lieu à Saint-Dizier et que Breteuil n'a pas encore obtenu la moindre victoire dans l'épreuve. Saint-Dizier a, par ailleurs, enregistré une nouvelle recrue : l'avant centre Kuczkowiak.

✣ **Cependant, en tête, Beauvais poursuit sa marche triomphale.** Cette fois, c'est Charleville qui est sa nouvelle victime par un score sans discussion : 4-0. Ainsi, les Carolopolitains, distancés de six points, voient leurs chances s'effondrer.

✣ **Cette défaillance fait de Pont-Sainte-Maxence** le nouveau dauphin. Pont a vaincu très nettement le Stade de Reims (2e), qui perd à nouveau du terrain, alors qu'on en avait fait au début de saison un candidat au titre. Mais les variations de son effectif ne lui permettent pas une figuration stable.

✣ **Pure rentre aussi dans le rang**, après sa nette défaite devant Laon. Ainsi, deux clubs de l'Oise sont en tête du classement, devançant deux clubs des Ardennes et deux clubs de l'Aisne. En fin de tableau, une « sombre » lutte s'est engagée entre Soissons, Wassy et Piobimont pour éviter la relégation.

✣ **En Promotion, Marne-Ardennes**, nouvelle consécration de Vitry-le-François, dont le principal concurrent la Verrerie de Reims a succombé.

✣ **En Aube - Haute-Marne**, l'E.C.C.O. Chaumont reprend un point au leader l'AS Troyes, tenu en échec à Saint-Dizier. — **L. Perpère.**

NORD
Lens continue...

LILLE. — Il n'y aurait pas grand chose de nouveau sous le soleil nordiste pour les amateurs s'il n'y avait... l'affaire du LOSC et la convocation de M. Henno par l'ACCC.

✣ **On peut être certain que tous les clubs** qui composent l'élite de la LNF, sans parler de ceux disputant la CFA, vont s'intéresser de près aux décisions qui seront prises...

✣ **En tout état de cause, les Lensois** ne se laissent pas atteindre par la mauvaise situation de leurs amis du CORT. Eux sont leaders, les autres sont lanterne rouge et ils ont nettement « marqué », dimanche, la différence.

✣ **Liévin, grâce à son succès à Quiévrechain,** demeure le seul second du leader, car Bully, qui a beaucoup perdu de sa forme depuis un mois, a connu un nouvel insuccès à Amiens.

✣ **C'est malgré tout assez logique, car** l'on savait que les Picards étaient en pleine forme.

✣ **Dans le bas du tableau,** Béthune est le grand bénéficiaire de la journée, de par son succès sur Viesly.

✣ **En effet, outre Quiévrechain, Ognies** a aussi été battu (par Boulogne), de sorte que les Stadistes se retrouvent à un rang qui leur laisse tous les espoirs. Peut-être parviendront-ils, cette année encore, à se tirer d'affaire ?

✣ **Haumont, pour sa part, ne marque toujours pas de but.** Contre Avion, il a joué pour la quatrième fois consécutive, sans battre le portier adverse. Par contre, Lestringuez a ramassé deux fois la balle dans les filets, ce qui porte à 20 le nombre des buts encaissés dans la même période. Attention Haumont !

✣ **En Promotion, Cambrai,** pas trop ému de sa défaite de dimanche dernier devant le Stade Français, a repris sa route triomphale en Championnat.

✣ **Il a battu Dechy (4-1) et comme Denain ne jouait pas** et que Raismes a été défait à Marquette (0-1), son avance s'est encore accrue.

Marquette, en battant Raismes, a remporté son premier succès sur le terrain de ce Championnat. L'autre, qui comptait jusqu'à présent, lui ayant été acquis sur le tapis vert, contre Denain.

✣ **Les Marquettois, qui, un peu à l'image de Béthune,** font confiance aux jeunes, parviendront peut-être eux aussi, à se tirer d'affaire.

✣ **Dans le groupe Artois,** Abbeville a passé sans dommage le cap difficile que constituait pour lui son voisin Escarbotin (3-0). De son côté, Arras a obtenu contre Biache un difficile succès (5-4) de sorte que les positions sont inchangées. — **R. Verkrusse.**

L'AS Beauvais-Marissel *Champion de Promotion Honneur 1954-1955, vainqueur de la Coupe de l'Oise, joue en Division Honneur du Nord-Est, où elle occupe actuellement la première place. Les Beauvaisiens de l'entraîneur De Hojas peuvent envisager l'accession au Championnat de France. Au premier rang : Waterlot, Ponticelli, De Hojas, Ignace, Omet ; au deuxième rang : Zygmont, Ménager, Machu (cap.), Maltet, Rougeaux, Tanneur.*

NORMANDIE
Le C.S. Honfleur vedette de la Coupe Albert-Lebas

ROUEN. — Si le St. Malherbe de Caen a créé la grande surprise des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France en éliminant le Racing Club de Paris, si le F.C. Dieppe a eu également les honneurs de la journée, le cinquième tour de la Coupe de Normandie a été marqué également par des surprises importantes.

✣ **Le Stade Saint-Lois** — sur son terrain — a éliminé les Honorables de Granville. L'entraîneur Théo Bisson, qui eut beaucoup d'ennuis au début de la saison avec sa formation, respire, mais la rencontre contre les Monégasques du Nord laissera peut-être des traces. Il y eut des blessés et l'ancien gardien de but du F.C. Rouen Di Orio figure parmi eux. L'autre surprise émane des Bolbécais qui ont battu par 1 but à 0 les amateurs du Havre A.C. Le retour d'André Visignol y est pour quelque chose.

✣ **Enfin, l'échec des hommes de René Besse** — sur leur terrain — par les Neufchâtelois constitue la troisième élimination d'un club d'Honneur. Décidément, la Coupe de Normandie créée par le regretté président M. Albert Lebas est favorable aux sans-grade.

✣ **Il est un club dont il faut suivre** les résultats de près : c'est le C.S. d'Honfleur, qui a knockouté les Tréfileurs du Havre par 6 buts à 1.

✣ **Les Drouaisiens sont joueurs fantasques.** En Championnat, ils apportent des désillusions à leurs responsables. En Coupe, ils ont été à deux doigts d'éliminer Evreux, vainqueur après prolongation par 3 buts à 2.

✣ **Il est des bonnes écoles de football** au pays des pommes. Mais les résultats du dernier tour de la Coupe nationale des Juniors ont laissé apparaître des différences sensibles. Les scores de victoire furent en grande majorité très nets : Potigny battit Alençon 5-0 ; Le Havre A.C., Honfleur 6-0 ; Caen, Lisieux 5-0 ; Rouen, Evreux 5-1. Seules les formations de Granville et de Fécamp ont réalisé à leurs adversaires.

✣ **Les Travaillistes cherbourgeois ne** battirent que par 1 but à 0 les Granvillais, et les Dieppois les Fécampois 3-1.

✣ **En Normandie centrale, le C.S.** Broglie n'entend pas céder du terrain, malgré la menace de l'A.S. Trouville-Deauville. Broglie est en tête du Championnat avec un point d'avance sur les Calvadosiens. Il n'a enregistré qu'une seule défaite en dix matches, mais en Coupe de Normandie le C.A. Lisieux eut la main lourde (4 à 1). — **Jean Rovenel.**

CENTRE
Vendôme battu par Saint-Amand

BLOIS. — La grosse surprise de la dernière journée du Championnat du Centre a été la défaite de l'US Vendôme, l'un des prétendants au titre, par Saint-Amand, qui occupe la dernière place **du classement.**

✣ **A l'issue des matches aller**, Angerville et Clérilliers sont en tête de la poule A du Championnat de Promotion et semblent devoir disputer la poule finale.

✣ **Dans le groupe B, c'est Argenton** qui mène le jeu, mais Saint-Pierre n'a pas encore dit son dernier **mot.**

✣ **Situation indécise aussi dans le groupe C**, puisque le leader Rosières n'a qu'un point d'avance sur Issoudun, ces deux équipes semblant les plus fortes de cette poule.

✣ **Par contre, le SC Chartres**, Vores, Langeais, Contres et Saint-Maurice ne semblent plus avoir beaucoup d'espoir de poursuivre leur route en Promotion.

✣ **Le joueur Raymond Trouvé** a été condamné à deux ans de suspension par le district de Loir-et-Cher pour coups à un arbitre.

✣ **En demi-finale de la Coupe du Loiret**, Auvert-Sports a battu Madeleine par 6-2.

✣ **Pour la première fois de la saison**, l'équipe 1 D de l'AAJ Blois a connu la défaite en Championnat de Promotion et cela devant l'équipe voisine de Mer.

✣ **Surprise également** dans le Championnat de Loir-et-Cher de première division où Montoire s'est incliné sur son terrain devant Onzain. — **G. Renard.**

DEMANDES DE MATCHES

— **Stade Rennais** (1 Pro). Région Aix-en-Provence ou Perpignan, 21 mars. Bonneville, 3, rue de Brilhac, Rennes (Ille-et-Vilaine). Tél. 67-02.

— **F.C. Villefranche-sur-Saône** (C.F.A.). Terr. adv. 5 février. Bar « Le Corner », place Carnot, à Villefranche-sur-Saône (Rhône). Tél. 12-91, vers midi.

— **St. Montmorency-Enghien.** C.F.A. : Province Pâques et Pentecôte ; 1 D : Province toutes dates. Roelens, 4, rue du Départ, à Enghien. Tél. Percire 56-33.

— **U.S. Vendôme** (D.H.), terr. adverse 29 janvier. Moga, 21, av. Ronsard, Vendôme (Loir-et-Cher). Tél. 5-33.

— **S.O. Châtellerault** (D.H.), S. s. terr. Pâques, Pro ou C.F.A. Charter, 53, sq. Gambetta, Châtellerault (Vienne).

— **Dourdan Sport**, s. s. terr. Pâques. Hardouin, 4, pl. du Chariot, Dourdan (S.-et-O.). Tél. 72.

Direct. de la publication : P. THOMINET. Directeur général : Jacques GODDET. Imprimerie de la Presse, 16, r. du Croissant, Paris (2e).

BOURGOGNE
Deuxième défaite consécutive de Chalon

DIJON. — Le Championnat de Division d'Honneur de Bourgogne a apporté dimanche une surprise de taille puisque Chalon, défait dimanche dernier, face au Creusot, a dû, cette fois, s'incliner devant les Tuiliers de Montchanin (3-1). Les hommes de Proust seraient-ils en baisse de forme, ou s'accommoderaient-ils très mal des terrains gras ?

✣ **De ce fait, Montchanin s'approche** dangereusement de Chalon que l'on croyait intouchable et qui ne compte plus ainsi que 4 points d'avance.

✣ **Le Championnat reprend donc de l'intérêt** et attendons les prochaines rencontres.

✣ **Le Creusot a réalisé en déplacement** un honorable match nul (2-2) face à l'AJ Auxerre, tandis que Bourbon s'octroyait à Beaune une victoire (1-2) que les joueurs locaux laissèrent échapper malgré une domination manifeste.

✣ **Saint-Marcel s'est repris** et les Cheminots firent les frais du redressement des Marsichers (1-0).

✣ **Cuiseaux s'est adjugé la seconde manche** du derby bressan (4-0) devant un CS Louhans amputé de son entraîneur-joueur Manzini et de Geay.

✣ **Le DAC a pris une nette revanche** de sa défaite du match aller devant le Stade Auxerrois (4-1). Les Dacistes, en plein redressement, sont désireux d'abandonner la « lanterne rouge » et fourniront d'ailleurs des efforts méritoires en ce sens.

✣ **En Promotion, aucune surprise**, Mâcon a infligé un net 5-0 à Saint-Florentin et le Cercle s'est imposé devant Migennes (3-0). Mâcon et le Cercle Dijonnais pourraient bien être les deux clubs promis à la Division d'Honneur la saison prochaine.

✣ **En Coupe de la Côte-d'Or**, nous assisterons à une finale Pontailler, vainqueur de Gergolin (2-1) - Tréfileries de Dijon, vainqueur de Genlis 3-1.

SPORTIFS ! POUR TOUS VOS DEPLACEMENTS EN GROUPE

SUPER-CARS
9, Avenue de SAINT-MANDÉ
PARIS (12e) - DORIAN 67-78

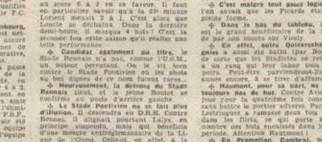
LA QUALITÉ SE PROUVE EN MARCHANT !

LE MOCASSIN IOWA 1955

Type MAULÉON-LILLE, VEAU-ET-DAIM (DÉPOSÉ)

MAULÉON-LILLE à la marche 1.200 km. en MOCASSINS IOWA

1.990 FR. du 34 au 46



LE MOCASSIN IOWA
en veau-et-daim (2 couleurs)
SOLIDE — SOUPLE — INEDIT
LE MOCASSIN IOWA - MAULÉON - B.-Pyr.

CONNAISSEZ MIEUX LES AMATEURS RÉGIONAUX

ÉPINAL a fière allure et peut tout espérer

ÉPINAL. — L'époque n'est pas si lointaine où Epinal, l'un des « Sénateurs » du C.F.A. s'offrit le luxe de terminer en tête du Groupe Est, puis de figurer honorablement dans la Poule finale.

Malheureusement, cette récompense suprême devait se payer fort cher puisque l'équipe vosgienne, décimée et victime de conflits intérieurs, ne put éviter la relégation l'année suivante. Le séjour en Division d'Honneur de Lorraine fut d'ailleurs de courte durée car à la fin de la saison dernière, le S.A.S. échouait en Promotion, en compagnie de son rival de toujours : Le Thillot ! C'était l'on s'en doute, la chute libre entraînant l'abandon de ses dirigeants, de ses joueurs, de ses supporters — Déjà, l'on parlait dissolution lorsque des hommes de bonne volonté (et Dieu sait s'il en fallait) se mirent à l'ouvrage pour permettre au club de survivre ... et de retrouver, dans un avenir assez court, sa réputation d'antan.

Avec la confiance, le S.A. Spinalien redevint donc une grande famille et à présent, chacun est unanime à reconnaître que la première partie du programme établi a été couronnée de succès. Le onze de la Cité des Images possède enfin le moral indispensable, un moral perdu depuis longtemps !

Les résultats ne se firent pas attendre — En Championnat, Epinal occupe une magnifique place d'outsider et peut conserver plus que jamais, l'espoir de récupérer la saison prochaine sa place en Honneur — Mais c'est en Coupe de France, que les Vosgiens viennent d'obtenir leurs plus belles satisfactions.

Sans être de véritables spécialistes de Coupe (ils accédèrent qu'une fois en trente-deuxième de finale et succombèrent devant l'O.G.C.-Nice) les Spinaliens éliminèrent successivement Neuves-Maisons, Nouzexy, Hagondange et La Walk avant d'aller triompher à Petite-Rosselle à la surprise générale et de battre une deuxième équipe C.F.A. la V.G.A. Saint-Maur.

— Avec ses victoires, le S.A.S. se retrempait dans l'ambiance des années glorieuses et dès lors, personne ne doute plus de sa résurrection !

L'équipe par elle-même, a *fière allure* avec ses Brotowski, Molty, Wild, Verité et Mickolajack (tous des rescapés du onze finaliste du Groupe Est 1953) — Elle dispose en outre, de Coignus, Chatelain, Herbault, Appe et Marchal (ex-pro du F.C. Metz revenu à son club d'origine) sans compter les Dufour, Perrel, El Ouijly et Ziole, qui sont également susceptibles de figurer dans le team-fanion — Mais il y a aussi les jeunes tels Humbertclaude, Oustin, Bemmert, Claude, etc. qui ont progressé à pas de géant et ont droit au titre de solides espoirs — La relève, on le voit, est assurée et l'entraîneur Lohner dispose actuellement d'une vingtaine d'éléments de valeur sensiblement égale — Jamais le S.A.S. n'avait été aussi riche en effectif et il entend bien faire mentir le proverbe qui dit abondance de biens nuit parfois.

Le rôle des dirigeants, en la circonstance, s'est avéré capital et si Epinal se réjouit d'accéder aux seizièmes de finale, il le doit pour une bonne part à MM. Perrin, Cousin, Bonneville, Gelleray, Martin, Clément, Pierre, Frohn, Georges, etc. qui, dans une période critique, ont œuvré d'arrache-pied, alors que beaucoup se seraient désistés !

Jean Montebello.

HAUTMONT a acquis une personnalité

HAUTMONT. — Pour l'AS Hautmont, qui fêtera prochainement son cinquantenaire, la Coupe de France a un attrait particulier. Elle évoque irrésistiblement la grande période de 1935-38 où le club dogen évoluait disputait le Championnat professionnel de troisième division. C'est le rappel du mémorable choc de Coupe Hautmont-Rouen, disputé en 1936, au cours duquel l'arrière Lesmasse assura la qualification rouennaise en trompant son propre goal. Ce n'est jamais sans nostalgie que dirigeants et supporters parlent de l'époque des Arbiaza-Aguirre-Bretel-Lhotellerie.

Comme en 1954-55, les Hautmontois ont terminé leur carrière de Coupe en trente-deuxièmes de finale l'an dernier devant Sedan, cette année devant Sochaux.

Exemptés des premiers tours éliminatoires, ils n'entrèrent en compétition qu'au cinquième tour. Ce fut, il est vrai, un début mémorable puisqu'il fallut trois manches pour évincer Jurisy : 2-2, 1-1, 1-0. Ce marathon avait quelque peu éprouvé les joueurs qui mirent 120 minutes pour éliminer ensuite Fismes, le 18 décembre.

Nous dépeignant l'effort du grand club avesnois, le jeune vice-président M. Brohet nous rappelait que, chaque semaine, le club aligne deux équipes juniors, deux équipes cadets et trois équipes seniors. Depuis un an l'ASH a commencé à renouveler les cadres du onze fanion en puisant dans la jeune classe. Celui-ci croît et embellit sous la direction du mentor Henry, lequel a succédé à Cohen, qui réunit ses effectifs deux fois par semaine pour une séance de préparation physique et technique.

Une équipe solide et un public en or

Actuellement l'équipe type est composée de Lestringuez, goal ; Bien, Ulriet, Fossé..., arrières ; Henry et Delporte, demis ; Kuzniak, Arhuel, Deneubourg, Novak, Labar, avants.

Athlétique, cette formation fait preuve d'une remarquable efficacité en défense, et lorsque les avants de pointe sont en forme leur punch permet de démanteler les équipes adverses. Il n'est donc pas étonnant que l'ASH soit l'une des formations les plus redoutées de son groupe de Championnat honneur.

Si ce club ne dispose d'aucun mécénat, il apparaît privilégié sous le chapitre public et recettes. Dès que l'équipe paraît, les supporters se déchaînent et portent littéralement leurs favoris vers les filets adverses. Les dirigeants n'ignorent pas qu'ils ont là un « public en or » qui leur demeure fidèle depuis vingt ans...

Paul HIERNAUX.

LECHANTRE et Cambrai : un seul objectif !

CAMBRAI. — Dans la Promotion Escaut-Ternois, il n'est question depuis le début du Championnat que de l'accession en Division d'Honneur de l'A.C. Cambrai.

C'est que depuis plusieurs saisons, l'équipe locale a manqué le coche d'un rien. Pourquoi cette année ? C'est que depuis la libération, la formation actuelle est sans doute la meilleure que Cambrai ait possédée. Pourtant à part deux éléments c'est la même. Que s'est-il passé ? Tout simplement l'arrivée de l'entraîneur-joueur Jean Lechantre, ex-international, qui l'an dernier encore faisait les beaux jours du C.O.R.T. Les dirigeants locaux sont aidés en cela par la Municipalité Cambrésienne à la tête de laquelle M. Raymond Gernez, député-maire qui après avoir pris une part capitale dans la création et l'aménagement du magnifique stade de la Liberté, dont le ground est un des meilleurs de la région du Nord, s'intéresse au football le plus activement possible.

Jean Lechantre, comme tous les modestes, n'aime pas que l'on parle de lui, mais il faut reconnaître que depuis son arrivée, il a véritablement transformé tous les joueurs en une équipe de camarades jouant pour leur clocher, écoutant toutes les directives sans murmure et suivant très régulièrement les entraînements.

Aussi les résultats depuis le début de saison sont-ils flatteurs : En Championnat sur 12 matches joués, une défaite, 11 victoires, un nul ce qui les amène à leur remarquable position de Champions d'Automne.

La saison n'est pas terminée, chaque adversaire mettant tout en œuvre chaque dimanche à être le premier à tomber le leader et l'on n'ose envisager ce qui se produirait si les deux stratèges de l'équipe Lechantre et Bourdon étaient contraints à une longue indisponibilité, mais leur avance non seulement les laisse respirer, mais leur laisse voir l'avenir avec optimisme. Toute la saison est axée vers un seul but : l'accession en Division d'Honneur.

En Coupe de France, belle carrière également. Qualifié pour les trente-deuxièmes de finale, après avoir éliminé deux équipes de Championnat de France amateurs, Montmorency et Quevilly, ces derniers après une partie dont l'on reparlera longtemps dans la cité de Martin-Martine, il a fallu les pros du Stade Français pour éliminer Cambrai.

M. Danquigny, Président sait encourager ses joueurs, les jeunes viennent à lui en confiance. C'est René Moreau qui a la direction sportive du Club, aidé en cela par un Comité qui le seconde heureusement. Sortir des jeunes, voilà la devise. Quant aux seniors, ce sont des garçons sérieux, ils le montrent à chaque sortie et ils sauront faire briller leurs couleurs pendant longtemps encore.

J. VANDER.

La Coupe d'Afrique du Nord objectif d'HAMMAM-LIF

TUNIS. — Les Beylicaux du C.S. Hammam Lif, champions de Tunisie depuis six ans, et vainqueurs de la Coupe de Tunisie, sept années consécutives, ont éprouvé la saison dernière de sérieuses difficultés pour conserver leur titre de champion de Tunisie.

Aussi c'est à la faveur d'un net succès du Club Africain sur l'Espérance Sportive que les Beylicaux le conservèrent de justesse.

Cette année, malgré le départ de quelques bons éléments, tels Chabri (Toulon) et Krimou, le prince Sidi Salahedine Bey a voulu faire appel à un entraîneur diplômé.

Son choix s'est fixé sur M. Georges J. Berry, entraîneur professionnel bien connu en France, où il entraîna successivement le S.F. Fivois, le L.O.S.C., Courtrai Sports (Belgique), Nice (deux saisons). En avril 1955, il entraîna l'équipe des Etrangers de France. Technicien averti du football, M. George J. Berry adopta d'emblée la politique du rajeunissement des cadres.

Chaque dimanche des essais étaient effectués. Des changements étaient opérés. Au début le rendement des Beylicaux ne fut guère prometteur, et c'est ainsi qu'ils furent défaits à deux reprises par l'Espérance Sportive en Championnat et en Coupe de France.

Loin de se décourager, M. Berry, entraîneur compétent et avisé, modifiait chaque fois sa formation. Il semble qu'à l'heure actuelle il ait trouvé la formation idéale, après le surentraînement qu'il fait subir à ses poulains (culture physique, course à pied, etc., etc.).

L'arrivée du Tripolitain Ali Trabelsi, un demi de grande classe, et un excellent pourvoyeur de balles, constitue pour M. Berry un appoint de valeur. D'autre part, l'ex-pro Aribi se distingue chaque dimanche.

M. Berry vient de découvrir un avant centre d'avenir en un cadet Mellek Ezzaman. Face à la Patriote de Sousse, qui encaissa 7 buts, Ezzaman marque deux buts en l'espace de deux minutes. D'autre part, un inter de Marengo, Abderrahmane, est venu renforcer la ligne d'attaque des Beylicaux qui vient de réussir un exploit peu commun. En l'espace de quatre matches (dont trois amicaux) la ligne d'attaque du C.S. Hammam Lif a marqué 23 buts en n'en concédant que 2 (C.A. Gox 4-0), Stade Populaire 5-0), Sélection Militaire (A) 7-1), Patriote de Sousse (7-1).

L'ailier droit Azouz, joueur de poche, s'est avéré un excellent marqueur de buts, puisque, à lui seul, il marqua plus de 10 buts au cours de ces quatre matches.

Le C.S. Hammam Lif est l'équipe qui compte le plus grand nombre de joueurs. Comme gardiens de buts nous retrouvons Abdesselem (titulaire) et Abdelhafid. Comme arrières, Hamouda (capitaine), Zouari (un jeune) et Mustapha. Demis : Ali Trabelsi (véritable stratège) et Chiarenza (le vétéran de l'équipe). Dans la ligne d'attaque, les deux ailiers Azouz et Majeri sont encadrés par Aribi, Ezzaman, Abdelkader, Abderrahmane et autres Abdesselam, Bsais Ben Djeddou.

L'objectif des Beylicaux semble être la Coupe de l'Afrique du Nord : pour le premier tour, rappelons que le C.S. Hammam Lif rencontrera à Tunis, le 22 janvier, l'U.S.M. Sétif.

Sylvain LANCART.

Le CS Hammam Lif

Champion de Tunisie, est bien placé pour conserver son titre. Mais, sous la direction de George Berry, il vise également la Coupe d'Afrique du Nord. Au premier rang : B'Sais, Abdelkader, Ben Djeddou, Abdesselem, Majeri. Au deuxième rang : George Berry, Chiarenza, Aribi, Hamouda, Zouari, Mustapha, Abdesselem.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

40 fr. le mot

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 5.320-95 à l'ordre de « France Football », 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e)

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club 3e Division demande deux joueurs susceptibles place électricien entretien usine et contremaître mécanicien garage important, logement assuré, références sérieuses exigées. Ecr. : « France Football ». (2742)

Offrons joueur coté, 25 ans minimum, emploi bobineur électricien, références professionnelles indispensables. Logement assuré. Ecr. : Rodolli Electricité, Modane (Savoie). (2743)

Demande employé prix de [illegible]. S'adresser : M. Dumont, 41, rue du Cherche-Midi, Paris (6e). (2744)

Club 1re Division Vendée demande joueur P.H. 1re Division, place chauffeur-livreur. Urgent. Ecrire : « France Football ». (2745)

Club Ouest cherche footballeur valeur Division Honneur. Bonne situation stable bureau. Urgent. Ecrire : « France Football ». (2746)

Club amateur, chef-lieu département cherche joueur 24-26 ans, marié ou non, avant, classe Championnat F.A. ou Honneur. Situation avenir dans vente voitures neuves 1re marque française. Références exigées par club et employeur. Urgent. Ecrire : M. Dumoulin, Les Chauchets, Digne (B.-A.). (2748)

Demande excellent avant, classe C.F., ouvrier métallurgiste. Ecrire : Fourquet Jean, Lunel (Hérault). (2747)

DEMANDE DE MATCH

Recherchons pour Pâques 1956, dimanche et lundi : 1° Une équipe « Grand Amateur » Sud-Est ou Nord-Est. 2° Une équipe [illegible] pour tournoi quadrangulaire avec équipe C.S.L.E. Louhans (Honneur Bourgogne). Ecrire : O.H. Allegame, secrétaire Amicale Supporters C.S. L.E., 34, rue des Bordes, Louhans (Saône-et-Loire). (2749)

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains uniquement) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'enveloppe extérieure portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e). Toute lettre non affranchie ou insuffisamment affranchie ne sera pas transmise.

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES

Matthews et Blackpool en danger devant Wright et ses "Wolves"

Sunderland, *le club des Banquiers, possède une équipe très solide qui remonte au classement actuellement. Samedi, Sunderland a battu Chelsea sur le terrain de Stamford Bridge. Sur cette photo, le gardien de Sunderland, Fraser (à gauche), n'a pu se saisir du ballon que convoitait également l'attaquant de Chelsea, Stubbs (au centre). Le demi de Sunderland, Aitken (à droite), observe la scène.*

(Photo Intercontinentale)

Bien sûr, Manchester United est toujours leader ! Un leader très profondément enfoncé dans son fauteuil avec quatre points d'avance.

Mais la sensation, samedi dernier, a été créée par le plus dangereux rival de M.U., Blackpool, qui a écrasé Aston Villa (6-0). Même Stanley Matthews a marqué un but. Ce qui est déjà un événement.

Voilà qui promet un match sensationnel (samedi prochain) Wolverhampton-Blackpool. Manchester U. sera mieux loti, lui qui se rendra à Preston. Taylor et ses amis sont bien capables d'accentuer encore leur avance...

Chelsea rendra visite à Aston Villa : s'ils ne marquent pas beaucoup de buts, Bentley et ses coéquipiers en concèdent pas mal. Aussi devront-ils prendre garde devant Aston Villa. Heureusement, ce dernier a été durement secoué par Blackpool. Et Chelsea est capable d'en profiter !

Portsmouth recevra Arsenal et ses « canonniers ». Des canonniers qui sont bien peu efficaces à l'heure actuelle. Des deux équipes, Portsmouth est la moins décevante en ce moment. Arsenal devra sans doute concéder une nouvelle défaite.

Cardiff (avec Trevor Ford réveillé) tentera de confirmer son redressement, amorcé devant Manchester City, aux dépens de Sheffield United, son hôte.

Quant à Tottenham, vainqueur du derby londonien qui l'opposait à Arsenal, il recevra Everton, qui tient un rang très honorable dans le haut du tableau. Les « Spurs », sur leur lancée, devraient prendre deux points dont ils ont bien besoin pour quitter la zone dangereuse.

En seconde Division, Sheffield Wednesday a conservé sa première place brillamment. Il lui faudra confirmer à Swansea, ce qui ne sera pas commode. Bristol City n'aura pas une tâche plus facile, qui devra aller affronter Bury. Grâce à son international Atyeo, Bristol C. possède un argument très valable. Qui lui permettra vraisemblablement de triompher encore.

Beaucoup plus équilibrées seront les oppositions Barnsley-Middlesbrough, Doncaster-Notts F. et Plymouth-Lincoln.

En Division III Sud, Ipswich, très nettement détaché, courra de gros risques cette fois-ci à Northampton. Ce qui pourrait faire la joie de Brighton et Leyton Orient. Southend, dont l'attaque a fait feu des quatre fers (six buts) samedi, parviendra certainement à confirmer sa belle forme à Newport. Tandis que Queen's P.R. recevra Walsall en un match de mal classés. Q.P.R. devrait s'imposer.

En Division III Nord, trois des meneurs de jeu Grimsby (le leader), Hartlepools et Derby C. joueront sur terrain adverse (Gateshead, Halifax et Scunthorpe). Tous trois ont assez d'atouts pour se tirer sans mal de cette rude épreuve.

Le chômeur millionnaire

Un jeune chômeur allemand a gagné cette semaine au concours de pronostics sur le football la coquette somme de 661.900 marks, soit 52.952.000 francs. Johannes Pschantka, couvreur de profession, s'amusait à faire des concours de pronostics depuis leur création en Allemagne, en 1948. Il n'avait encore jamais gagné.

Avec le produit de son gain, Johannes Pschantka va faire construire une maison pour sa vieille mère et lui-même et pourra enfin réaliser le projet qui lui tient à cœur depuis longtemps mais qu'il retardait toujours faute de logement : il va se marier.

LE PROGRAMME DE REIMS-TOULOUSE
le 5 février au Parc

Selon la tradition, « France Football » éditera le programme Reims-Toulouse qui se disputera le 5 février au Parc des Princes.

Nous y reviendrons en temps utile.

Ajoutons que c'est le tirage du 18 janvier de la double chance de la Loterie Nationale qui indiquera les numéros de 4 chiffres portés sur les programmes de Lille-Roubaix, et dont les possesseurs se verront attribuer par la F.F.F. une tribune d'honneur n° 4 pour assister à Reims-Toulouse, le grand event des 1/16 de finale de la Coupe de France.

Pour obtenir ce programme, véritable plaquette-souvenir de Lille-Roubaix, les collectionneurs pourront envoyer 75 fr. en timbres-poste métropolitains à « France Football » Service des Programmes Officiels, 10, faubourg Montmartre, Paris (9e).

Il va sans dire que ce tirage multipliera par 2 les chances d'attribution des invitations offertes par la F.F.F.

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

DIVISION I

Arsenal	0	Tottenham	1
Birmingham	1	Burnley	3
Blackpool	6	Aston Villa	0
Bolton	4	Portsmouth	0
Cardiff	4	Manchester C.	1
Chelsea	2	Sunderland	3
Everton	3	Charlton	3
Huddersfield	1	Wolverhampton	3
Manchester Utd	3	Sheffield U.	1
Newcastle	4	Luton	0
West Bromwich	3	Preston	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchest. United	36	27	15	6	6	56	39
2. Blackpool	32	28	13	6	7	61	40
3. Burnley	31	26	12	7	7	51	32
4. Sunderland	30	29	12	6	8	57	50
5. Wolverhampton	29	26	13	3	9	58	44
Luton	29	28	13	3	9	46	38
Everton	29	27	11	7	9	43	43
8. Bolton	28	26	12	4	10	51	35
Newcastle	28	27	13	2	12	64	46
Charlton	28	27	12	4	11	56	54
West Bromwich	28	27	12	4	11	38	38
12. Chelsea	27	26	10	7	9	38	44
Portsmouth	27	26	11	5	10	56	58
14. Manchest. City	26	26	9	8	9	48	45
15. Preston	25	27	10	5	12	49	44
16. Birmingham	24	27	9	6	12	50	45
Arsenal	24	26	8	8	10	34	42
Cardiff	24	26	10	4	12	38	50
19. Tottenham	21	26	9	3	14	33	42
20. Aston Villa	19	27	5	9	13	31	51
21. Sheffield Utd	18	26	7	4	15	35	49
22. Huddersfield	17	26	6	5	15	33	65

DIVISION II

Barnsley	0	Leicester	1
Blackburn	2	Plymouth	1
Bristol C.	2	Fulham	1
Hull	—	Stoke	remis
Lincoln	—	Liverpool	remis
Middlesbrough	1	Bury	2
Notts Forest	1	Bristol R.	1
Port Vale	2	Notts C.	1
Rotherham	—	Swansea	remis
Sheffield W.	1	Doncaster	2
West Ham	1	Leeds	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sheffield Wed.	33	25	11	11	3	62	40
2. Leicester	32	27	14	4	9	63	49
3. Bristol City	31	24	14	3	7	61	46
Leeds	31	26	14	3	9	48	41
5. Bristol Rovers	30	26	13	4	9	61	48
Swansea	30	26	13	4	9	43	48
7. Stoke	29	26	13	3	10	47	40
Port Vale	28	26	10	8	8	39	32
9. Liverpool	28	26	11	6	9	54	39
Fulham	28	27	13	2	12	58	53
Notts Forest	28	26	12	4	10	44	43
12. Lincoln	26	25	10	6	9	44	35
Blackburn	26	26	11	4	11	50	48
14. Bury	24	27	9	6	12	51	63
Doncaster	24	26	9	6	11	49	61
Middlesbrough	24	26	9	6	11	42	54
Barnsley	24	27	9	6	12	34	48
18. West Ham	22	26	9	4	13	56	43
Notts County	22	27	8	6	13	41	47
Rotherham	22	26	8	6	12	37	47
21. Plymouth	17	27	6	5	16	23	55
22. Hull	13	26	5	3	18	25	65

DIVISION III NORD

Barrow	3	Accrington	1
Bradford	6	Tranmere	0
Carlisle	2	Gateshead	1
Chester	2	Darlington	1
Crewe Al.	1	Halifax	4
Derby	4	Bradford C.	1
Grimsby	—	Southport	remis
Hartlepools	3	Wrexham	2
Rochdale	—	Chesterfield	remis
Stockport	7	Mansfield	2
Workington	4	Oldham	3
York	—	Scunthorpe	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grimsby	38	27	17	4	6	54	19
2. Accrington	36	26	16	4	6	54	33
3. Derby C.	34	27	14	6	7	67	38
Southport	34	30	13	8	9	40	32
Hartlepools	34	28	16	2	10	44	38
6. Bradford C.	32	28	12	8	8	45	37
7. Workington	31	28	14	3	11	54	41
Chesterfield	31	28	14	3	11	51	42
9. York City	29	26	12	5	9	49	38
10. Scunthorpe	28	28	12	4	12	44	35
Rochdale	28	27	9	10	8	48	52
Darlington	28	28	12	4	12	51	42
13. Halifax	27	28	11	5	12	49	46
14. Stockport	26	27	11	4	12	48	41
Carlisle	26	27	11	4	12	67	46
16. Gateshead	25	29	8	9	12	41	50
Tranmere	25	28	10	5	13	38	49
Chester	25	27	9	7	11	35	49
19. Wrexham	24	28	8	8	12	41	50
20. Oldham	22	28	6	10	12	40	53
21. Mansfield	19	27	5	9	13	55	51
Bradford	19	26	7	5	14	33	70
23. Barrow	18	28	7	4	17	38	49
24. Crewe Al.	17	27	6	5	16	33	59

DIVISION III SUD

Brentford	2	Colchester	2
Brighton	5	Crystal Pal.	0
Coventry	3	Leyton Or.	0
Ipswich	4	Queen's P.R.	1
Millwall	5	Gillingham	0
Reading	0	Bournemouth	2
Shrewsbury	1	Northampton	1
Southampton	3	Aldershot	1
Southend	6	Exeter	0
Torquay	1	Newport	1
Walsall	4	Swindon	0
Watford	3	Norwich	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	40	28	16	8	4	67	40
2. Brighton	37	27	16	5	6	70	34
Leyton Or.	37	28	15	7	6	58	30
4. Torquay	36	27	14	8	5	52	31
5. Coventry	34	29	15	4	10	60	34
Northampton	34	27	15	4	8	47	38
Norwich	34	27	13	8	6	58	40
8. Southend	33	27	15	3	9	63	52
9. Shrewsbury	29	28	11	7	10	47	42
Brentford	29	27	11	7	9	40	45
11. Gillingham	28	28	11	6	11	44	44
Colchester	28	29	10	8	11	42	53
13. Southampton	27	28	11	5	12	54	51
14. Newport	26	29	10	6	13	41	50
15. Bournemouth	24	27	9	6	12	32	35
Exeter	24	27	8	8	11	33	45
17. Aldershot	22	27	6	10	11	46	55
Watford	22	27	7	8	12	34	53
19. Reading	21	28	8	5	15	44	65
Crystal Palace	21	28	9	3	16	34	51
21. Queen's P.R.	20	28	5	10	13	35	52
22. Walsall	19	27	8	3	16	39	56
23. Millwall	18	26	7	4	15	45	69
24. Swindon	15	27	4	7	16	20	52

ECOSSE

Airdrie	3	Kilmarnock	3
Dundee	0	Hearts	2
East Fife	0	Motherwell	2
Hibernian	1	Aberdeen	3
Queen of South	1	Clyde	2
Celtic	—	Falkirk	remis
Partick Th.	—	Dunfermline	rem.
Saint-Mirren	—	Raith	remis

CLASS. : 1. Hearts, 29 pts ; 2. Rangers, 26 ; 3. Aberdeen, Celtic, Hibernian, 25 ; 6. Queen of the South, 24 ; 7. Airdrie, 21 ; 8. Falkirk, Dundee, 20 ; 10. Kilmarnock, 19 ; 11. Motherwell, Raith Rovers, 17 ; 13. East Fife, Dunfermline, 15 ; 15. Saint-Mirren, 14 ; 16. Partick, 11 ; 17. Clyde, 10 ; 18. Stirling, 7.

BELGIQUE

DIX-SEPTIEME JOURNEE

Tilleur F.C.	2	La Gantoise	1
Boerschot A.C.	2	Waterschei	1
F.C. Liégeois	1	F.C. Malinois	1
Lierse S.K.	3	Charleroi	3
Beeringen F.C.	1	Anderlecht	2
U. St-Gilloise	2	Antwerp	1
Daring C.B.	0	Berchem Sp.	2
R.A.C. Malines	3	Standard	3

CLASS. : 1. SC Anderlecht, 22 pts ; 2. Standard CL, Beerschot, 21 pts ; 4. Antwerp FC, Lierse SK, 20 pts ; 6. Berchem Sport, Union Saint-Gilloise, 19 pts ; 8. Daring CB, 18 pts ; 9. La Gantoise, RC Malinois, 17 pts ; 11. Charleroi SC, FC Liégeois, 16 pts ; 13. Waterschei Thor, 13 pts ; 14. Beringen FC, Tilleur FC, 12 pts ; 16. FC Malinois, 9 pts.

ESPAGNE

SEIZIEME JOURNEE

Valence	4	Las Palmas	2
Séville	1	Bilbao	2
Alavès	1	Leonesa	0
Atl. Madrid	2	Hercules	0
Corogne	2	Murcie	0
Real Madrid	3	Celta	2
Barcelone	2	Real Sociedad	0
Valladolid	2	Espanol	0

CLASS. : 1. Atletico Bilbao, 27 pts ; 2. Barcelone, 24 pts ; 3. Real Madrid, 21 pts ; 4. Séville, 18 pts ; 5. Las Palmas, Atletico Madrid, Valence, 17 pts ; 8. Real Sociedad, Espanol, Corogne, 16 pts ; 11. Celta, Valladolid, 15 pts ; 13. Alavès, 13 pts ; 14. Murcie, 10 pts ; 15. Leonesa, 8 pts ; 16. Hercules, 5 pts.

ITALIE

QUINZIEME JOURNEE

Florence	0	Sampdoria	0
Gênes	3	Lazio	3
Internazionale	4	Trieste	0
Lanerossi	0	Naples	0
Novara	2	Atalanta	1
Pro Patria	1	Juventus	2
Roma	2	Bologna	0
Turin	1	Milan	1
Spal	3	Padova	0

CLASS. : 1. Florence, 24 pts ; 2. Turin, Milan, 18 pts ; 4. Roma, Juventus, 17 pts ; 6. Padova, Sampdoria, Lanerossi, 16 pts ; 9. Atalanta, Naples, Spal, 15 pts ; 12. Internazionale, Lazio, Gênes, 14 pts ; 15. Bologne, Novara, 12 pts ; 17. Trieste, 11 pts ; 18. Pro Patria, 6 pts.

PORTUGAL

QUATORZIEME JOURNEE

F.C. Porto	5	Sp. Covilha	1
Belenenses	5	Acad. Coimbra	0
F.Lusitano Ev.	2	Sp. Torr. Vedr.	0
Sp. Lisbonne	3	C.U.F. Lisbonne	0
Sp. Caldas	2	Vitoria Setubal	1
Benfica Lisbonne	7	Sp. Braga	1
Barreirense	3	Atl. Lisbonne	2

1. FC Porto, 25 pts ; 2. Benfica Lisbonne, 23 pts ; 3. Sporting Lisbonne, 19 pts ; 4. Sporting Covilha et Belenenses Lisbonne, 18 pts ; 6. Sporting Torres Vedras, 15 pts ; 7. Sporting Caldas, 13 pts ; 8. Vitoria Setubal, 12 pts ; 9. Lusitano Evora, 11 pts ; 10. CUF Lisbonne, Atletico Lisbonne et Barreirense Lisbonne, 10 pts ; 13. Academica Coimbra et Sporting Braga, 8 pts.

VEDETTE
POINTES INÉBRANLABLES
foot bouts ½ dur et souple
CHAUSSURES
MERCIER
et en Rugby le pipat but de Puig Aubert
50 ans au service du sport

POINTES INEBRANLABLES
Fabrication MERCIER
BREVET 883.986
Tout contrefacteur sera poursuivi
(Loi de 1844 sur les brevets)

CLUBS — LIGUES — SPORTIFS
POUR VOS DÉPLACEMENTS
VOYAGES - L'ÉQUIPE
10, FAUBOURG MONTMARTRE — TAI. 40-44

EVIAN-CACHAT
PATRONNE LE MERCREDI A 21H45
LA TRIBUNE SPORTIVE
Radio LUXEMBOURG
AVEC PATRICK ST MAURICE
A-t-on massacré les amateurs ?
EVIAN

Lisez L'ÉQUIPE ... mais lisez le bien !
Ses Petites Annonces sont aussi de l'information

VOICI MICHELANGELO MONTUORI

Voici Montuori, *la « merveille florentine », l'homme qui enthousiasme tous les publics italiens. Est-il Argentin ou Transalpin ? En tout cas c'est un grand footballeur que vous voyez, à gauche, devant l'ex-international Sentimenti IV, gardien de Vicence.*

la merveille florentine que les Tricolores connaîtront (peut-être) à Bologne

Pour le public italien, Montuori est l'un des meilleurs attaquants appréciés depuis de nombreuses années dans la Péninsule. Le directeur technique de la « Squadra Azzurra », Luciano Marmo, est tout naturellement de cet avis. La preuve : il envisage de retenir Montuori pour jouer contre la France le 15 février à Bologne.

L'attaquant florentin pose un problème que nous avons développé dans notre éditorial de page 3. Nous vous le présentons maintenant en photo (ci-contre) et en quelques notes :

* Michelangelo Montuori est né le 24 septembre 1932, à Rosario (Argentine).

* Son père est Italien, originaire de Sorrente (Naples).

* Michelangelo Montuori mesure 1 m. 76 et pèse 72 kilos.

* Avant de venir en Italie, Montuori a joué au Chili, dans un club d'une université catholique de Santiago.

* Au cours du dernier championnat chilien (1954-1955), il marqua 24 buts en 26 matches.

* Montuori joue indifféremment inter droit ou inter gauche, car il possède une très bonne frappe de balle des deux pieds.

* En Italie, il a été engagé par la Fiorentina (Florence), actuel leader imbattu du Championnat de Division I.

* Son club le fait jouer inter gauche. En 14 matches, il a marqué 7 buts.

* A la Fiorentina, Montuori joue aux côtés de Virgili, l'avant centre de l'équipe nationale italienne.

* L'entraîneur florentin Bernardini a mis au point une tactique spéciale pour le tandem Virgili-Montuori. Elle est basée sur le démarrage ultra-rapide de Montuori.

L'opinion de Julinho

Vous connaissez maintenant un peu mieux Michelangelo Montuori, que les Tricolores verront peut-être devant eux le mois prochain à Bologne. Pour mieux vous le situer, voici l'opinion du Brésilien Julinho, une autre gloire internationale, qui, lui aussi, a la chance d'opérer dans l'invincible équipe florentine :

« Je connais naturellement presque toutes les vedettes du monde entier. Montuori n'est pas encore très connu en Europe, mais je suis persuadé qu'il rejoindra sous peu les noms les plus célèbres. J'ai rarement apprécié un inter aussi rapide et clairvoyant. C'est un type d'intérieur comme il en existe peu car il sait préparer aussi bien que construire. »

Julinho n'est pas avare de compliments pour son brillant camarade.

HANAPPI est-il si rassuré ?

Le Rapid de Vienne recevra Milan, demain mercredi, en match aller du dernier quart de finale de la Coupe des Clubs Champions Européens, ou plus simplement de la Coupe d'Europe.

Alors que le club italien est en pleine saison — il a fait match nul (1-1), dimanche, avec Torino et occupe, en compagnie de l'équipe turinoise, la seconde place du classement — l'équipe viennoise ne joue plus, du moins officiellement, depuis six semaines.

Le onze autrichien, malgré la valeur de ses vedettes Hanappi, Koerner, Zeman, Dienst, Probst et de ses jeunes Kafka et Halla, risque d'être bousculé sur son propre terrain de Hutteldorf par l'équipe en forme des Buffon, Liedholm, Nordahl, Schiaffino, Frignani... des noms qui peuvent rivaliser avec ceux des Autrichiens et un tempérament généralement supérieur à ceux des Viennois.

Ce match terminé, il ne restera plus que deux rencontres à jouer : le retour de Partizan-Madrid, le 29 janvier, et le retour Milan-Rapid, le 12 février, Reims et Hibernian étant déjà qualifiés pour les demi-finales qui seront tirées au sort dans la première quinzaine de février et jouées avant le 30 avril.

— AINSI TOURNE LA BOULE —

Tulipes et kangourous

L'attaquant international hollandais Debruyckère (qui portait les couleurs de Willem II Tillburg) a décidé de quitter la Hollande pour... l'Australie.

A 27 ans, il vient d'obtenir une situation intéressante dans une fabrique d'appareils téléphoniques. Aussi abandonnera-t-il le football à la fin de la saison pour prendre l'avion.

Oncle Sepp menacé

L'Allemagne continue à chercher sa voie en matière d'équipe nationale. Le titre de champion du monde n'aura guère porté bonheur décidément à Fritz Walter et à ses amis.

La position de Sepp Herberger, l'entraîneur fédéral allemand, a été très violemment attaquée ces temps derniers.

C'est pour cela sans doute que le président de la DFB, M. le docteur Peco Bauwens, a publié une déclaration officielle dans laquelle il affirme que la Fédération allemande conserve toute sa confiance à Herberger.

Acceptons-en l'augure...

Les malheurs de Rik et de Jef

Afin de préparer le match contre la Suisse (13 mars à Bruxelles), l'Union Belge a décidé d'opposer son équipe nationale au FC Kaiserslautern, leader du Championnat Sud-Ouest de l'Allemagne. Le club de Fritz Walter, Kohlmeyer, Liebrich, Eckel.

Ce match de mise au point sera joué au Heysel le mercredi 29 février en nocturne.

Nos amis belges se demandent d'ailleurs actuellement s'ils reverront un jour sur un terrain de football leurs deux grandes vedettes, Rik Coppens et Jef Mermans.

Le premier souffre d'une ténébreuse sciatique dont on ne sait trop comment elle est soignée et si elle est grave.

Le second est en froid avec ses dirigeants parce qu'il n'a pas voulu passer le réveillon du Nouvel An au milieu de ses camarades rassemblés avant le match important contre le Standard.

On en parle beaucoup à Anderlecht et à Anvers...

Ils sont tombés !

Et voilà ! tout arrive ! Et cela devait aussi arriver ! Le Sedan belge, Hollogne Olympic, après avoir résisté pendant deux ans, après avoir lutté au cours de cette longue période sans subir une seule défaite, s'est incliné en fin de compte.

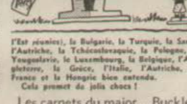
Et savez-vous qui est Oreye, le petit Club de Provinciale liégeoise qui a réalisé cet exploit d'abattre l'invincible ?

Eh bien ! c'est tout simplement la « lanterne rouge » du groupe !

Seize nations et leurs juniors

Seize pays sont d'ores et déjà inscrits pour le Tournoi International Juniors de la FIFA qui aura lieu à Budapest du 28 mars au 2 avril.

Ce sont : l'Allemagne (de l'Ouest et de



l'Est réunies), la Bulgarie, la Turquie, la Sarre, l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Yougoslavie, le Luxembourg, la Belgique, l'Angleterre, la Grèce, l'Italie, l'Autriche, la France et la Hongrie bien entendu.

Cela promet de jolis chocs !

Les carnets du major... Buckley

Celui qui fut pendant des années le plus célèbre dirigeant des non moins célèbres « Loups » de Wolverhampton, le major Buckley, va quitter très certainement Walsall qu'il entraînait depuis plusieurs années pour revenir à Londres.

Le célèbre major a reçu en effet des propositions du club londonien Fulham dont il deviendra sûrement le manager.

A 72 ans, le major est encore capable de galvaniser onze gaillards décidés. Il a déclaré vouloir se consacrer exclusivement à des tâches administratives, mais...

Ne dites jamais fontaine...

M. Bauwens décoré

Pour le remercier de sa fidélité, la Fédération allemande vient d'honorer l'un de ses plus brillants représentants, son propre président, le Dr Peco Bauwens.

M. Bauwens vient de recevoir en effet l'insigne d'or avec lauriers de la D.F.B.

On sait qu'il fut l'un des meilleurs arbitres européens d'avant guerre. Il dirigea 82 rencontres internationales, approchant le record du Belge John Langenus (85 matches).

Envoi de fleurs

Vous ne devinerez jamais pourquoi Jesse Carver dont on vous parlait la semaine dernière a préféré entraîner le Lazio de Rome plutôt que l'Internazionale de Milan. Cherchez un peu...

Eh bien ! Tout simplement parce que le comte Vasolli, vice-président et grand argentier du Lazio, a eu la délicate et subtile attention d'envoyer à Mme Carver une magnifique corbeille de roses rouges.

Ces Italiens, tout de même, que ne feraient-ils pas !... L'art et la manière de le dire avec des fleurs...

Le genou de Compton

Leslie Compton, l'ex-arrière central d'Arsenal, va devoir passer une fois encore sur le « billard ». Car la grave blessure au genou qui le contraignit à abandonner le football pour le cricket s'est réveillée. Et l'opération est de nouveau indispensable.

On sait que Compton est devenu l'un des meilleurs joueurs de cricket britanniques. Décidément, ce genou maudit ne veut pas le laisser en paix...

Afrique du Sud... en noir et blanc

Un conflit très sérieux oppose actuellement en Afrique du Sud deux Fédérations de football farouchement dressées l'une contre l'autre.

La première se nomme la South African

Soccer Federation ; elle réunit tous les footballeurs noirs du pays.

La seconde, réservée aux joueurs de race blanche, s'appelle la South African Football Association.

La SASF (voir plus haut) a protesté auprès de la FIFA parce que ses joueurs ne pouvaient pas jouer à la SAFA (voir un peu moins haut).

Mais, seule, cette dernière (la Blanche), est reconnue par la FIFA.

Et la « Noire » n'est pas contente. On la comprend d'ailleurs.

Tout cela pour vous dire que M. Karel Lotsy (président de la Fédération hollandaise et membre du Comité Exécutif de la FIFA) s'embarquera très prochainement pour l'Afrique du Sud afin d'arbitrer le conflit.

Un voyage en noir et blanc en somme !

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 - PARIS (IX°) — TELEPHONE : TAITBOUT 10-00

A Paris, deux clubs de la capitale, C.A.P. et Stade, se sont bien comportés. Le C.A.P. tint tête au Havre (photo ci-dessus, où l'on voit le gardien Villenave plongeant devant son coéquipier Uchart et le Capiste Prunelle à droite). Quant au Stade, il triompha brillamment d'Angers et Baulu fut encore l'un des meilleurs (photo ci-dessus, à gauche, où Baulu, en sombre, est aux prises avec Kovalski). A Bordeaux, Reims s'imposa devant la défense bordelaise. Bliard inquiéta Grimonpon (photo de droite), tandis que Glovacki obtint le but victorieux (photo ci-dessous), malgré Grimonpon, Janczewski (à terre) et Debelleix.